

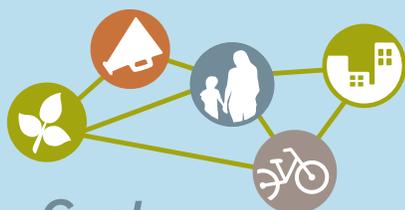


**MARS
2018**

Portrait- diagnostic de Saint-Noël- Chabanel

dans le cadre d'une démarche
de RUI à Saint-François de Laval





**Centre
d'écologie
urbaine
de Montréal**

Depuis 20 ans, le CEUM, OBNL avec volet d'économie sociale, développe et propose des pratiques et des politiques urbaines qui contribuent à créer des villes à échelle humaine. Il accompagne les organisations qui souhaitent agir sur les enjeux des changements climatiques, de mobilité et de santé publique, tout en impliquant les citoyens, les experts et divers acteurs du milieu.

**Centre d'écologie urbaine de Montréal
(Société de développement communautaire
de Montréal)**

ISBN : 978-2-924108-21-5

Toute forme de reproduction et de diffusion du contenu de cette publication est fortement encouragée à condition d'en mentionner respectueusement la source.

Le masculin n'est utilisé que pour faciliter la lecture.

Table des matières

| | | |
|-----|---|-----------|
| 1 | INTRODUCTION..... | 5 |
| 1.1 | L'approche de revitalisation urbaine intégrée (RUI)..... | 6 |
| 1.2 | Une RUI pour Saint-François de Laval, retour sur les circonstances, le mandat et la démarche générale..... | 7 |
| 1.3 | Historique et naissance de l'Initiative St-François en action..... | 7 |
| 1.4 | Comité de travail et remerciements..... | 8 |
| | Comité de travail..... | 8 |
| | Autres collaborateurs..... | 8 |
| | Collaborateurs au Centre d'écologie urbaine de Montréal..... | 8 |
| 1.5 | Rappels géographiques et administratifs..... | 9 |
| | Contexte géographique lavallois..... | 9 |
| | Territoire à l'étude..... | 10 |
| 1.6 | Précisions méthodologiques..... | 12 |
| | Démarche méthodologique générale..... | 12 |
| | Interprétation des données..... | 12 |
| 2 | CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL..... | 15 |
| 2.1 | Histoire urbaine et territoriale..... | 16 |
| 2.2 | Environnement physique et bâti..... | 17 |
| | Géographie : un territoire enclavé et isolé..... | 17 |
| | Bâti : un territoire suburbain..... | 18 |
| | Cadre de vie : un milieu aux nombreuses qualités paysagères..... | 22 |
| | Des lieux naturels de qualité..... | 23 |
| 2.3 | Utilisation de l'espace et territoire vécu..... | 24 |
| | Une faible offre commerciale, d'équipements et de services..... | 24 |
| | Offre en transport : un territoire dépendant à l'automobile et isolé..... | 27 |
| 2.4 | Faits saillants du contexte environnemental..... | 32 |
| 3 | RÉALITÉ SOCIO-ÉCONOMIQUE..... | 33 |
| 3.1 | Portrait général du territoire..... | 34 |
| | Une population en augmentation régulière..... | 34 |
| | Une population jeune..... | 34 |
| | Un territoire relativement dense et peuplé par rapport à Laval..... | 37 |
| | Un territoire de propriétaires..... | 38 |
| 3.2 | Caractéristiques des ménages..... | 41 |
| | Des ménages de grande taille..... | 41 |
| | Peu de ménage d'une seule personne..... | 42 |
| | Des familles nombreuses et stables..... | 42 |
| | Une présence significative de familles monoparentales..... | 44 |
| 3.3 | Immigration, langues et origines..... | 46 |
| | Une composante immigrante forte et stable dans le temps..... | 46 |
| | Une forte présence des minorités visibles..... | 49 |
| | Un territoire très francophone..... | 51 |
| 3.4 | Scolarité, emploi et revenu..... | 53 |
| | Une scolarisation en amélioration..... | 53 |
| | De plus en plus de chômeurs et un portrait original des professions..... | 55 |
| | Des disparités dans les revenus des ménages..... | 56 |
| | Une part importante des transferts gouvernementaux dans les sources de revenus..... | 58 |

| | | |
|------------|---|-----------|
| 3.5 | Défavorisation | 60 |
| | Une défavorisation principalement matérielle | 60 |
| | Taux d'effort : part des dépenses des ménages pour le logement | 63 |
| 3.6 | Faits saillants socio-économiques | 65 |
| 4 | MILIEU DE VIE ET CLIMAT SOCIAL | 67 |
| 4.1 | Ressources communautaires | 68 |
| | La vitalité des organismes, une force du quartier | 68 |
| | Plusieurs ressources pour soutenir la sécurité alimentaire | 68 |
| 4.2 | Climat social | 69 |
| | Un quartier loin de tout | 69 |
| | Une offre alimentaire limitée et trop faiblement appréciée | 70 |
| | Des défis de déplacement | 70 |
| | La présence d'une population plus vulnérable avec de grands besoins | 71 |
| | Une offre en logement peu diversifiée | 71 |
| | Une mauvaise circulation de l'information | 71 |
| | Des préoccupations liées à la sécurité qui se sont transformées dans le temps | 71 |
| | Une cohabitation harmonieuse des communautés | 72 |
| 4.3 | Faits saillants du milieu de vie et du climat social | 73 |
| 5 | DIAGNOSTIC ET RECOMMANDATION | 75 |
| 5.1 | Rappel des faits saillants | 76 |
| 5.2 | Portrait sommaire des 3 secteurs | 77 |
| | Secteur A - Un secteur familial et multiethnique | 77 |
| | Secteur B - Un secteur francophone et plus défavorisé | 77 |
| | Secteur C - Un secteur moins familial et plus âgé | 78 |
| 5.3 | Diagnostic | 78 |
| | Forces, faiblesses, opportunités et contraintes | 78 |
| | Saint-Noël-Chabanel, un village dans une grande ville | 79 |
| 5.4 | Recommandation sur le potentiel de RUI | 80 |
| | Recommandation sur le potentiel de RUI | 80 |
| | Périmètre proposé | 81 |
| 6 | ANNEXES | 83 |
| 6.1 | Liste des acronymes | 84 |
| 6.2 | Liste des graphiques | 84 |
| 6.3 | Liste des tableaux | 84 |
| 6.4 | Liste des cartes | 86 |
| 6.5 | Secteurs de recensement et aires de diffusion | 87 |

1

Introduction

Ce document dresse un portrait de Saint-Noël-Chabanel, un territoire qui correspond à la partie sud de Saint-François-de-Sales à Laval. Il a pour but de faire le point sur les caractéristiques spatiales, sociales, économiques et identitaires de ce territoire pour comprendre dans quelles mesures celui-ci serait un périmètre pertinent pour la mise en place d'une démarche de revitalisation urbaine intégrée (RUI).

Le portrait est organisé pour documenter séparément ces différents aspects et contient 3 sections : le contexte environnemental, les caractéristiques socio-économiques ainsi que le milieu de vie et climat social. Ces sections ont été rédigées sur la base de données quantitatives et d'observations de terrain pour les deux premières, puis de données sur le milieu communautaire et des perceptions des acteurs locaux pour la dernière. La conclusion du document propose un diagnostic en présentant une analyse des forces, faiblesses, contraintes et opportunités du territoire.

Approche de rédaction

Le Centre d'écologie urbaine de Montréal a fait le choix délibéré d'établir des constats tout au long du portrait du territoire. Ainsi, à la lecture de la table des matières, des titres de sections et des faits saillants illustrés par une loupe, le lecteur prend directement connaissance des résultats de l'analyse des données. De même, plusieurs données ont été cartographiées plutôt que présentées en tableau de données. Ces choix visent à faciliter l'appropriation du contenu par tous les publics : les citoyens, les acteurs, les professionnels et les décideurs.

Bonne lecture !



FAITS SAILLANTS

1.1 L'APPROCHE DE REVITALISATION URBAINE INTÉGRÉE (RUI)

L'approche de revitalisation urbaine intégrée s'inscrit dans une démarche globale de lutte contre la pauvreté : elle cible des zones définies comme étant en situation de défavorisation et dévitalisation sociale et économique dans le but de les revitaliser à travers des actions variées à l'échelle locale. Dans les faits, la défavorisation se manifeste de façon différente selon les territoires : elle peut se lire à travers la pauvreté économique, mais également la faible éducation, la criminalité, le manque de services de proximité ou de ressources communautaires, des lieux laissés à l'abandon ou sous-utilisés, un cadre bâti désuet, etc. La démarche de RUI a pour but de définir avec les milieux locaux des projets d'aménagements qui sont adaptés et qui répondent à la forme que prend la défavorisation selon les contextes.

Selon le ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT), l'approche RUI vise souvent d'anciens quartiers centraux des municipalités qui sont bien situés et correctement dotés en infrastructures, mais qui ont été délaissés au fil des ans¹. Dans ce contexte, le ministère retient trois éléments essentiels :

- La mobilisation des citoyens et des partenaires qui établissent conjointement un diagnostic et identifient des pistes d'actions prioritaires ;
- La mise en œuvre de mesures de lutte contre la pauvreté dans ces quartiers ;
- L'amélioration du cadre bâti dont l'habitation et la réhabilitation des infrastructures qui s'y trouvent ou le développement de nouvelles infrastructures.

Pour répondre adéquatement à la variété de ces formes de défavorisation et à la configuration qu'elle peut prendre selon les dynamiques locales, la logique de l'approche de RUI est d'accorder une grande importance à la démarche et au processus ainsi qu'une place centrale au milieu local. En d'autres termes, il s'agit d'accompagner des processus sur le terrain plutôt que de les imposer par le haut, les acteurs et les habitants d'un secteur sachant souvent quelles actions cibler en fonction de leur contexte. L'approche repose donc sur la concertation des citoyens, des représentants des secteurs privés et publics, tant gouvernementaux que municipaux, des élus et des organismes communautaires.

Les acteurs impliqués établissent d'abord un diagnostic pour évaluer et comprendre la défavorisation de leur territoire, puis ciblent ensuite des actions prioritaires et structurantes pour leur milieu. Par la suite, les processus mis en œuvre dans le cadre d'une RUI peuvent être de natures variées selon les situations et spécificités locales et ils peuvent concerner des éléments allant du logement à l'aménagement spatial, du soutien aux organismes communautaires à l'amélioration du climat social.

La RUI ayant pour but de répondre à des besoins locaux uniques, elle n'est en aucun cas généralisable et la démarche nécessite une connaissance approfondie d'un territoire spécifique. L'étape de portrait-diagnostic est donc centrale pour permettre d'ancrer correctement la mise en place de nouvelles actions.

¹ Voir le site Internet du MAMOT : www.mamot.gouv.qc.ca/municipalite-durable/entreprendre-une-demarche/modeles-de-demarches/autres-demarches/revitalisation-urbaine-integree/

1.2 UNE RUI POUR SAINT-FRANÇOIS DE LAVAL, RETOUR SUR LES CIRCONSTANCES, LE MANDAT ET LA DÉMARCHE GÉNÉRALE

Dans le cadre du Fonds d'initiative et de rayonnement de la métropole (FIRM), la Ville de Laval a signé une entente avec le ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT) afin d'évaluer le potentiel de réaliser une nouvelle démarche de revitalisation urbaine intégrée (RUI).

Le territoire de Saint-François a été identifié par la Ville de Laval en raison de la présence de plusieurs critères de défavorisation sociale et matérielle ainsi que de l'existence de mobilisation, de concertation des organismes du milieu et de l'implication citoyenne. L'Initiative locale St-François en action s'est vue confier la responsabilité de la mise en œuvre de ce portrait-diagnostic et le Centre d'écologie urbaine de Montréal (Société de développement communautaire de Montréal) a été engagé pour la réalisation du mandat.

Dans ce contexte, ce portrait-diagnostic a pour but de :

- Documenter l'environnement urbain, la réalité socio-économique des citoyens et le climat social du secteur ;
- Identifier les forces, les faiblesses, les contraintes et les opportunités relevées sur le territoire ;
- Émettre une recommandation sur le potentiel de mise en place d'une démarche de RUI dans le secteur ciblé ;
- Proposer le périmètre du territoire de la RUI, si l'analyse du portrait valide la nécessité et la pertinence d'une telle démarche dans le secteur.

1.3 HISTORIQUE ET NAISSANCE DE L'INITIATIVE ST-FRANÇOIS EN ACTION

Un projet de recherche terrain intitulé *Mythes et Réalités* a été réalisé en 2004. En 2005, les résultats de la recherche *Sentiment de sécurité et climat social à St-François de Laval* ciblant surtout la paroisse Saint-Noël-Chabanel ont été diffusés et présentés au milieu.

L'année suivante, une consultation publique sur les problèmes et les solutions possibles à mettre en place dans le quartier a été organisée. Celle-ci a donné naissance à *St-François en action* qui est devenue en 2013 l'*Initiative locale St-François en action*. L'organisation a pris la forme d'une table de concertation et de mobilisation multisectorielle impliquant les représentants des écoles, des institutions et des organismes.

Au cœur de cette organisation, une place prépondérante a été accordée aux citoyens et citoyennes dans la prise de décisions et la mise en place d'actions innovantes et pertinentes pour le développement de Saint-François (alimentation, services et infrastructures, le bien-être des jeunes ou toute autre problématique déterminée par le secteur et la communauté). C'est dans le contexte d'un milieu fortement concerté que l'Initiative locale St-François en action a été approchée par la Ville de Laval comme porteuse du portrait-diagnostic du quartier Saint-François.

1.4 COMITÉ DE TRAVAIL ET REMERCIEMENTS

À l'instar des principes d'une revitalisation urbaine intégrée, ce portrait-diagnostic a été réalisé de manière participative avec l'apport d'acteurs locaux ayant une fine connaissance du territoire ciblé et de ses enjeux.

Afin d'accompagner et de soutenir les travaux du Centre d'écologie urbaine de Montréal dans l'élaboration du portrait-diagnostic, un comité de travail composé de représentants et de citoyens de la table de concertation Initiative locale St-François en action, du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval (organisation communautaire), de la Ville de Laval (BML 1 et Développement social) a été formé.

Son rôle consistait plus spécifiquement à :

- Soutenir les travaux, fournir toute documentation pertinente et participer à des rencontres avec le Centre d'écologie urbaine de Montréal ;
- Assurer un rôle-conseil dans l'analyse du portrait ;
- Cibler les acteurs clés, assurer la logistique, la promotion et le suivi des consultations de groupe et des entrevues individuelles réalisées dans le cadre de la démarche, avec la collaboration de la Division des consultations publiques et de la participation citoyenne de la Ville de Laval ;
- Faire la liaison entre différents acteurs ciblés et le Centre d'écologie urbaine de Montréal.

Comité de travail

Marie Hélène Choinière

coordonnatrice, Ville de Laval, Division développement social

Yasmine Délice

coordonnatrice de l'Initiative locale St-François en action

Jean-Philippe de Champlain

animateur de vie de quartier, Ville de Laval, Bureau municipal lavallois 1 (BML1)

Jacynthe Girard

organisatrice communautaire, Direction de la santé publique, CISSSL (Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval)

Chantal Lizotte

coordonnatrice du regroupement Jeun'Est en forme

Marie Carmelle St-Germain

citoyenne-membre du conseil d'administration de l'Initiative locale St-François en action

Autres collaborateurs

Céline Dufour et Sylvie Chrétien

équipe de surveillance de l'état de santé de la population, Direction de la santé publique, CISSSL (Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval)

Sophie Gélinas

responsable consultation publique et participation citoyenne, Service des communications et du marketing, Ville de Laval

Julie Levasseur

conseillère professionnelle en urbanisme, Ville de Laval, Service de l'urbanisme

Charlotte Thibault

formatrice et consultante en analyse différenciée selon les sexes (ADS)

Collaborateurs au Centre d'écologie urbaine de Montréal

Andrée-Ann Cloutier : graphiste

Pauline Wolff : recherche, rédaction et géomatique

Isabelle Gaudette : chargée de projet

Julie Vibert : cartographie

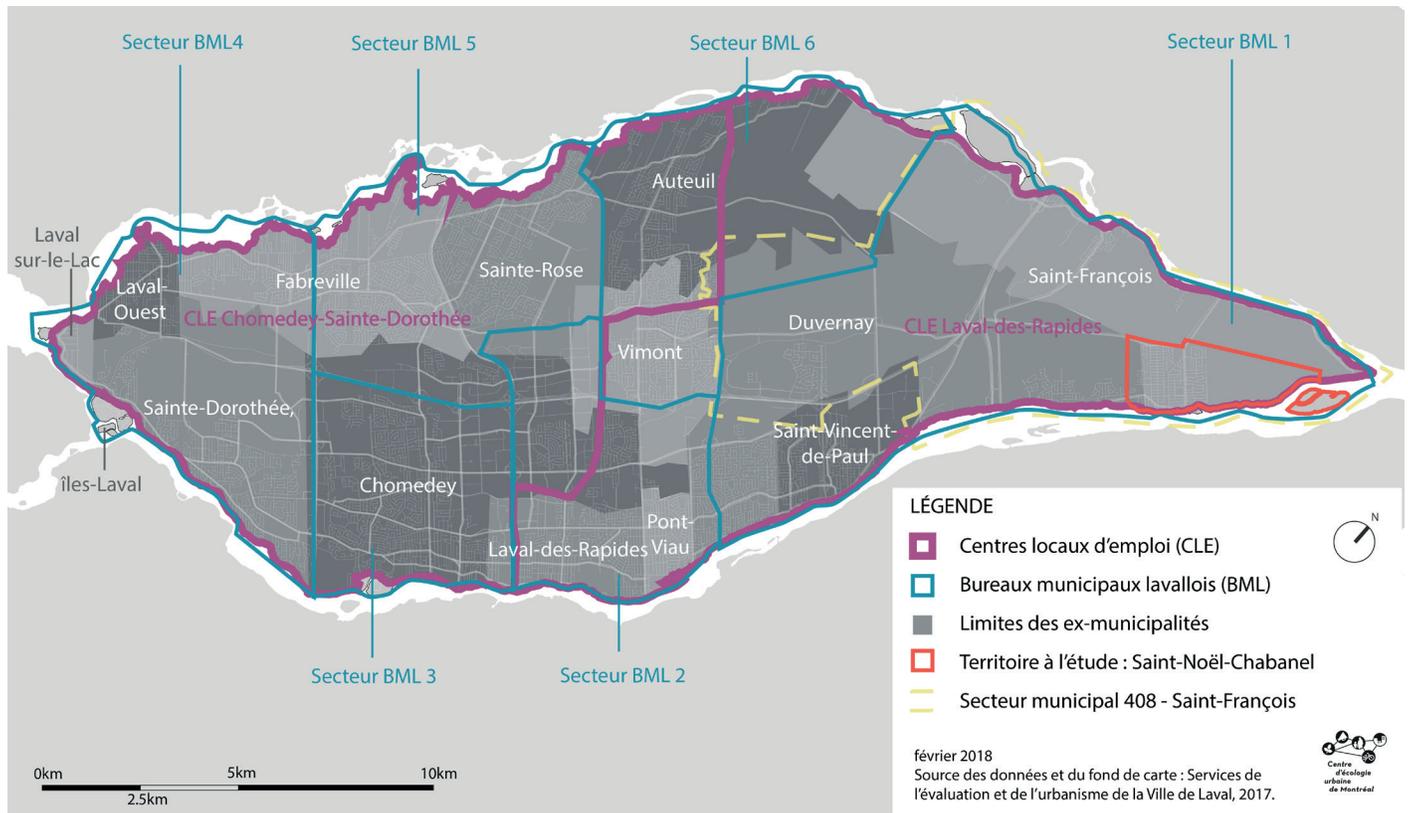
Le Centre d'écologie urbaine de Montréal remercie chaleureusement tous les membres du comité de travail qui ont soutenu la démarche de recherche, de rédaction et de mise en forme de ce document : leur disponibilité, leur confiance et leurs conseils ont été indispensables pour la réalisation de ce document.

Le Centre d'écologie urbaine de Montréal tient aussi à remercier tous les acteurs locaux qui ont été consultés. Leur connaissance et leur amour du milieu de Saint-Noël-Chabanel ont permis de nourrir et de nuancer le contenu de l'étude. Sans leur apport, la réalité vécue du milieu aurait été impossible à saisir. Nous espérons donc que ce document est représentatif de leur territoire et qu'il leur fournira des outils pour continuer à développer Saint-Noël-Chabanel.

1.5 RAPPELS GÉOGRAPHIQUES ET ADMINISTRATIFS

Contexte géographique lavallois

Carte 1 Localisation du territoire à l'étude et des différents niveaux géographiques régionaux évoqués dans le texte



Ce document fait référence à plusieurs échelles de territoire. Elles sont cartographiées ici pour une meilleure compréhension du texte. On compte dans le texte :

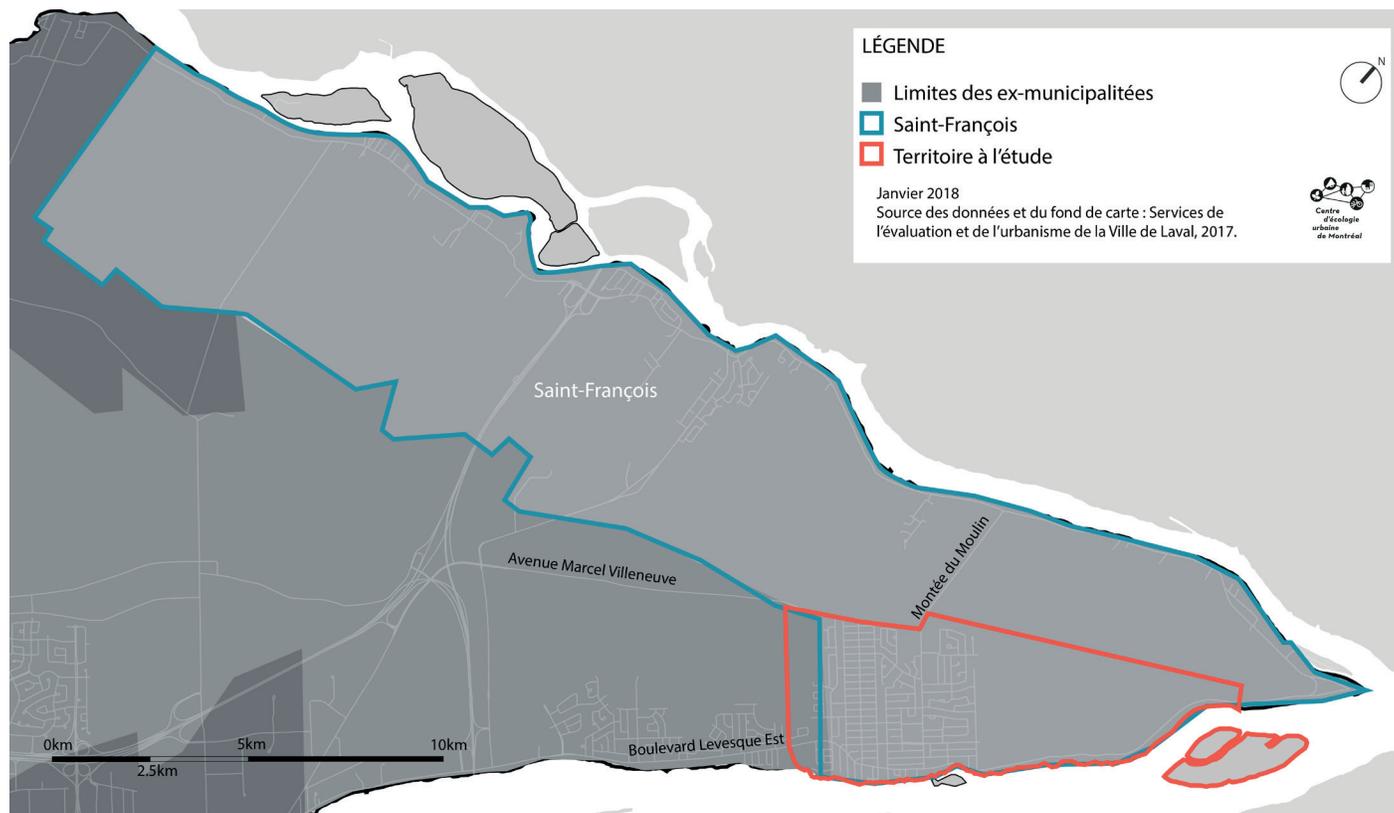
- La Ville de Laval, l'île Jésus et la région sociosanitaire de Laval qui correspondent toutes au même périmètre de l'île ;
- Le centre local d'emploi (CLE Laval-des-Rapides) ;
- Le quartier Saint-François qui correspond au périmètre de l'ancienne municipalité ;
- Le bureau municipal lavallois 1 (BML 1) qui a un bureau satellite à Saint-Noël-Chabanel ;
- Le secteur municipal Saint-François de l'Enquête origine-destination ;
- Le territoire à l'étude, nommé Saint-Noël-Chabanel.

Territoire à l'étude

Le territoire à l'étude est localisé dans la partie sud de l'ex-municipalité de Saint-François-de-Sales (appelée quartier dans le cadre de la ville fusionnée de Laval) et pour quelques rues à l'ouest dans l'ex-municipalité de Duvernay². Saint-Noël-Chabanel représente environ un cinquième de la surface de Saint-François³ pour presque trois quarts de sa population selon les données de 2011⁴. Cette disproportion est liée à la place importante qu'occupent les terres agricoles à Saint-François.

En 2016, le territoire de Saint-Noël-Chabanel comptait 13 624 personnes. Installées sur une superficie de 7,12 km², elles représentaient 3,2 % de la population lavalloise pour 2,9 % de la superficie de l'île Jésus.

Carte 2 Territoire à l'étude dans Saint-François



Saint-Noël-Chabanel est délimité dans le cadre de cette étude au nord par l'avenue Marcel-Villeneuve, au sud par le boulevard Lévesque Est, à l'ouest au-delà de la rue de la rue Angèle et à l'est des terres agricoles jusqu'à l'île du Mitan. Ce périmètre a été défini dans les grandes lignes par le comité de travail dans un premier temps, puis plus précisément en utilisant les limites des unités géographiques de Statistique Canada. Il est constitué de 21 aires de diffusion (AD), qui correspondent ici à 2 secteurs de recensement (SR).

Statistique Canada définit une aire de diffusion comme la « plus petite unité géographique relativement stable formée d'un ou de plusieurs îlots de diffusion avoisinants dont la population moyenne est de 400 à 700 habitants ». Mais les changements de périmètres des différentes aires ne pouvant être faits assez rapidement d'un recensement à l'autre pour s'adapter aux changements et à l'augmentation de la population, dans les faits le nombre d'habitants est parfois largement supérieur à ces chiffres. Dans le territoire d'étude, la population des différentes aires de diffusion variait donc entre 290 personnes pour la moins peuplée et 2780 personnes environ pour la plus peuplée⁵. Cette information est importante à prendre en compte pour l'interprétation des données, le poids relatif de chaque aire de diffusion n'étant pas le même.

² Les découpages ont été réalisés en fonction des divisions de Statistique Canada qui ne correspondent pas aux limites administratives de la Ville de Laval.

³ Selon les données de la Ville, la surface terrestre de Saint-François est de 37,36 km²

⁴ En 2011, on comptait 17 997 habitants à Saint-François dont 13 093 à Saint-Noël-Chabanel.

⁵ Une carte des aires de diffusion et un tableau des populations respectives de chaque aire de diffusion détaillent ces données en annexe.

Carte 3 Territoire à l'étude, des aires de diffusion, des secteurs de recensement et des 3 secteurs

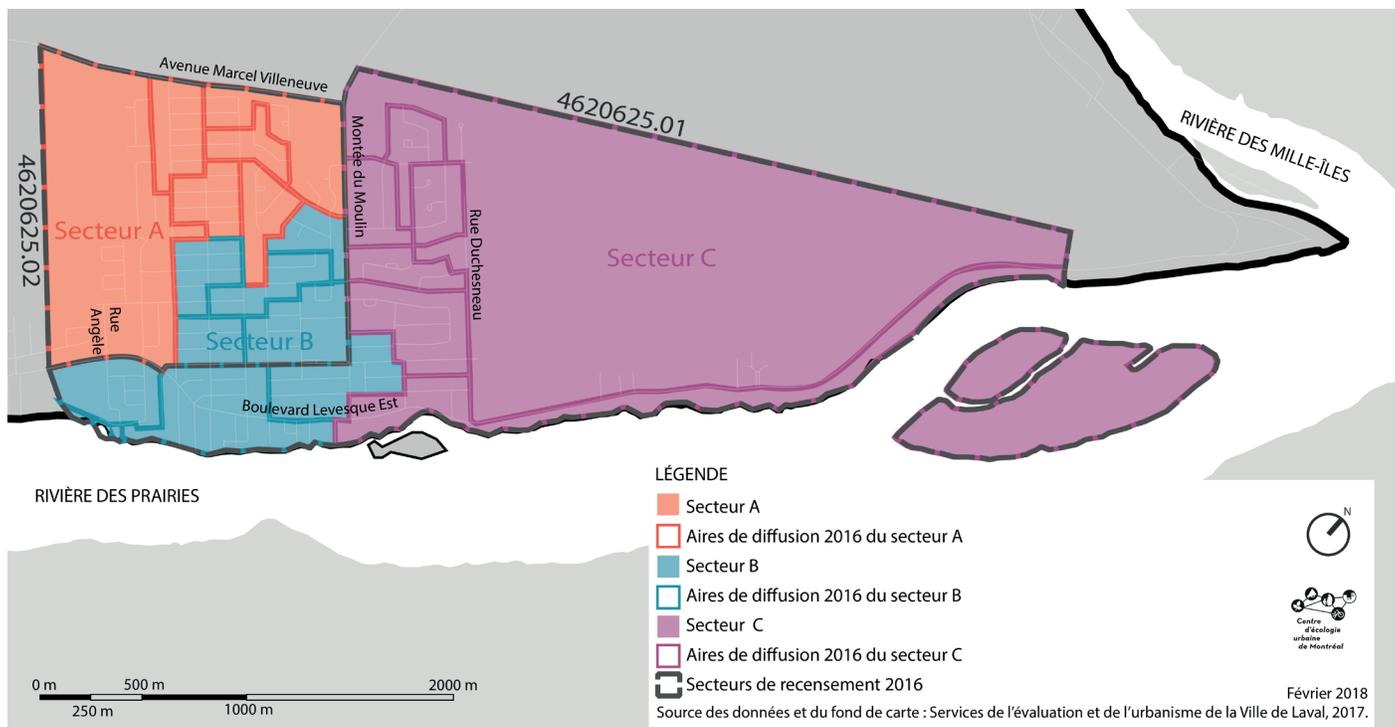


Tableau 1 Détail de la population des différents secteurs de Saint-Noël-Chabanel dans le cadre de l'étude

| Délimitation spatiale | Secteur A | Secteur B | Secteur C | Saint-Noël-Chabanel |
|-----------------------------|-----------|-----------|-----------|---------------------|
| Nombre de personnes en 2016 | 5 341 | 4 159 | 4 124 | 13 624 |
| Part du territoire complet | 40 % | 30 % | 30 % | 100 % |

Dans le but de simplifier la lecture des tableaux statistiques et la comparaison à l'intérieur du territoire initial de cette étude et de faciliter la lecture du portrait-diagnostic, les 21 aires de diffusion du territoire ont été regroupées en 3 secteurs (A, B et C). Ces secteurs ont été délimités en tenant compte de caractéristiques physico-spatiales (type, âge du bâti et caractéristiques morphologiques des rues), de caractéristiques économiques (revenu médian des familles et fréquence du faible revenu dans les ménages) et des contraintes associées à la reconfiguration par Statistique Canada de deux aires de diffusion entre 2011 et 2016 qui auraient pu compromettre la comparaison sur le long terme⁶. Les caractéristiques sociales (par exemple la part des familles monoparentales, la part de la population immigrante, ou la part des minorités visibles) ne permettaient pas quant à elles de faire ressortir de grandes divisions spatiales en 2016 et n'ont donc pas été prises en compte pour la division en secteurs.

À noter pour lecture efficace du document

Le terme « territoire » est systématiquement utilisé pour faire référence au territoire complet à l'étude, soit Saint-Noël-Chabanel ou pour le dire autrement, l'ensemble des 21 aires de diffusion. Parallèlement, le terme de « secteur » sera quant à lui uniquement utilisé pour désigner les trois sous-ensembles (secteur A, secteur B et secteur C).

⁶ À noter, les aires de diffusion concernées ont été modifiées entre les recensements de 2011 puis de 2016. Les choix de découpage en trois secteurs ont été faits pour que les différents secteurs restent comparables dans le temps.

1.6 PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Démarche méthodologique générale

La démarche méthodologique s'est faite en plusieurs étapes pour récolter des données quantitatives et qualitatives.

Une **recherche documentaire** et de données concernant le territoire à l'étude a été réalisée par l'intermédiaire de plusieurs sites ministériels, ainsi que l'accès internet à plusieurs types de sources allant des sites Web des organismes communautaires aux journaux locaux.

Parallèlement, les **données socio-économiques du Recensement** du Canada de 2016 ont été extraites des résultats du recensement par Statistique Canada. Dans une perspective de compréhension de l'évolution des constats, la comparaison des données a été faite avec des recensements antérieurs, principalement celui de 2006 pour des raisons méthodologiques expliquées plus loin.

Un certain nombre d'observations ont également été recueillies à l'occasion de **visites de terrain**. Ces observations avaient pour but de valider et documenter les réalités matérielles du secteur à travers la prise de photos et de notes.

Afin de valider les premières constatations, une étape de **consultation des acteurs locaux** a eu lieu à la mi-parcours du mandat en octobre 2017. Avec l'aide de la Division de la consultation publique et de la participation citoyenne de la Ville de Laval, une vingtaine de participants ont été entendus sur les différents enjeux qui ressortaient des premières analyses. Quelques intervenants provenant principalement du milieu communautaire et institutionnel ont par la suite été ciblés pour des **entretiens individuels** pour approfondir certaines conclusions et aborder des questions qui ressortaient plus difficilement en groupe.

Interprétation des données

Arrondissement des données par Statistique Canada

Statistique Canada applique une méthode d'arrondissement aléatoire de certaines données au multiple de 5, principalement pour préserver l'anonymat des personnes lorsque les statistiques sont disponibles pour des échelles géographiques très réduites. Dans certains tableaux du document on peut donc constater des écarts entre les sommes et les valeurs individuelles, voire dans certains cas la somme des pourcentages qui ne correspond pas à 100.

Différences entre les questionnaires longs des recensements et l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM)

Il existe des différences importantes entre les questionnaires complets du recensement (1998, 2001, 2006 et 2016) et l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011. Tout d'abord, les populations consultées varient : les résidents habituels dans les logements collectifs et les personnes vivant à l'étranger sont par exemple exclus de l'ENM, et on peut également supposer que le caractère de participation volontaire à l'ENM a eu pour résultat involontaire d'exclure d'autres populations du recueil de données (par exemple celles qui sont moins sensibilisées à la démarche). De plus, certaines références comme la mesure du faible revenu ont été modifiées. Enfin, le taux global de non-réponse (TGN), qui est l'indicateur qui sert à évaluer la qualité des données, a démontré que certaines données de 2011 avaient un risque élevé de biais, essentiellement concernant des territoires très réduits comme les aires de diffusion.

Toute comparaison entre les données de 2006 et 2011, ainsi qu'entre 2011 et 2016 est donc à faire avec beaucoup de prudence, particulièrement lorsqu'on s'attarde à de petits secteurs comme c'est le cas dans cette étude. De nombreux organismes ont fait les mêmes conclusions de risque de biais et de difficultés à comparer avec les autres recensements⁷.

Dans le cadre de cette étude, les comparaisons directes ont donc été évitées autant que possible étant donné que le travail est réalisé à une échelle très réduite et que l'observation des TGN a démontré qu'ils étaient dans certains cas supérieurs à 50 %. On a donc préféré comparer 2006 et 2016 lorsque c'était possible et nécessaire. Certains chiffres de 2011 sont quand même mis à disposition dans les tableaux récapitulatifs, il appartient au lecteur de les interpréter avec précaution.

Nécessaire prudence concernant l'interprétation des données

Les entrevues auprès des acteurs ont mis en lumière certaines précautions à prendre quant à l'interprétation des données du recensement étant donné les caractéristiques sociales et culturelles particulières des populations du territoire à l'étude. Ces limites d'interprétation viennent expliquer pourquoi les statistiques disponibles semblaient en écart avec la réalité vécue et pourquoi il a été dans un premier temps difficile de constater clairement la vulnérabilité dans les données socio-économiques.

En d'autres termes, les chiffres officiels disponibles doivent être interprétés avec prudence parce qu'ils ne témoignent simplement pas toujours de la réalité vécue. La partie intitulée climat social, rédigée à la suite des rencontres d'acteurs locaux du milieu, a pour but de pallier cette limite en donnant à voir la réalité du territoire vécue au-delà des statistiques socio-économiques.

⁷ Voir à ce sujet la note de 2013 de l'Institut de la statistique du Québec : Direction de la méthodologie et de la qualité et Direction des statistiques sociodémographiques (2013) *L'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada : État des connaissances à l'intention des utilisateurs du Québec - Note d'information*. Disponible en ligne : www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/enm-note-information.pdf

Précision concernant les sources

Pour faciliter et alléger la lecture du document, tous les chiffres qui ne sont pas accompagnés d'une source font directement référence aux résultats du Recensement 2016 de Statistique Canada, consultés dans les tableaux de profil du Recensement 2016 à l'échelle des aires de diffusion. Les données de 2006 sont également issues de celles disponibles en ligne pour le Recensement de 2006, mais celles de 2011 ont fait l'objet d'une commande spéciale auprès de Statistique Canada à l'échelle des aires de diffusion.

La même logique s'applique pour les photos sans crédit : elles ont été prises par le Centre d'écologie urbaine de Montréal.

Précision concernant l'analyse différenciée selon les sexes

La Ville de Laval est engagée dans une démarche d'analyse différenciée selon les sexes (ADS) et cette étude a été réalisée en observant autant que possible les différences entre les données qui concernent les hommes et les femmes. Toutefois, un choix a été fait pour alléger la lecture et seules les données dont les résultats sont significatifs ou qui semblaient importantes à présenter sous cette forme font usage d'une analyse ADS dans le document.

Précision concernant la section sur les minorités visibles

Documenter la présence des communautés culturelles au sein d'un territoire nécessite un choix adéquat de données pour saisir correctement la réalité de ces communautés. En effet, il est simpliste d'associer les communautés culturelles à l'immigration récente et il serait également réducteur de confondre minorités visibles et immigration. Dans le cadre de ce portrait, plusieurs types de données ont donc été sélectionnés pour saisir cette complexité. Elles concernent :

- L'immigration (la part des immigrants, les immigrants récents, la répartition des sexes, les principaux pays d'origine, le statut des générations, la catégorie d'admission de la population immigrante) ;
- Les minorités visibles (part des minorités visibles, groupes de minorités visibles) ;
- Les langues (part de la population qui parle le plus souvent une langue non officielle à la maison).

Selon les définitions officielles de Statistique Canada, le terme d'immigrant « désigne une personne qui est, ou qui a déjà été, un immigrant reçu ou résident permanent. Il s'agit d'une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans ce groupe. »⁸ Dans ce groupe, « immigrant récent » désigne un immigrant qui a obtenu son statut d'immigrant reçu ou de résident permanent pour la première fois entre le 1er janvier 2011 et le 10 mai 2016.

D'autre part, toujours selon Statistique Canada, le groupe « " minorité visible " réfère au fait qu'une personne appartient ou n'appartient pas à une des minorités visibles définies dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi et, le cas échéant, le groupe de minorités visibles en question. Selon la Loi sur l'équité en matière d'emploi, on entend par minorités visibles " les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ". »⁹ Les groupes ainsi définis par Statistique Canada sont : Sud-Asiatique, Chinois, Noir, Philippin, Latino-Américain, Arabe, Asiatique du Sud-Est, Asiatique occidental, Coréen et Japonais.

Ces définitions et les classements auxquels ils correspondent ne reflètent pas les points de vue des chercheurs qui réalisent le portrait, mais correspondent aux informations disponibles et accessibles par la banque de données officielle du recensement de Statistique Canada. Une grande prudence s'impose pour l'évaluation des données sur ces sujets, étant donné que ces définitions peuvent faire l'objet de critiques et que les répondants évaluent eux-mêmes leur statut et leur appartenance ou non à une minorité visible selon la définition officielle de Statistique Canada.

8 Statistique Canada (2017), *Dictionnaire du Recensement 2016*. No 98-301-X au catalogue. Disponible en ligne : www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/index-fra.cfm
9 Statistique Canada (2017), *Dictionnaire du Recensement 2016*. No 98-301-X au catalogue. Disponible en ligne : www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/index-fra.cfm



2

Contexte environnemental

Le territoire de Saint-Noël-Chabanel est identifié par la Ville de Laval comme l'un des 14 pôles de quartiers liés aux anciennes municipalités de l'île Jésus¹⁰ : il est le cœur de l'ancienne Ville de Saint-François. À ce titre, il constitue un milieu de vie ayant une identité forte et des dynamiques locales uniques. Parallèlement, son positionnement dans l'espace lavallois dorénavant unifié est la source de défis particuliers qui sont détaillés dans cette section du portrait-diagnostic.

2.1 HISTOIRE URBAINE ET TERRITORIALE

Exploitée au fil du temps à des fins agricoles, de villégiature et de résidence, le dynamisme montréalais est directement tributaire du potentiel de développement que constitue l'île Jésus. Au-delà de son potentiel immobilier, son site comme sa situation sont exceptionnels dans la géographie et l'histoire québécoise : elle se place comme un lieu de passage unique non seulement dans un axe nord-sud vers Montréal, mais aussi est-ouest parce qu'elle est au confluent de la rivière des Prairies et de la rivière des Outaouais qui ont longtemps formé une route commerciale importante pour la traite des fourrures et le commerce du bois.

Dans ce contexte particulier, la partie est de l'île Jésus, appelée aujourd'hui le quartier Saint-François, suivra une trajectoire surprenante. Lieu du premier peuplement de l'île et valorisé pour ses atouts géographiques, elle sera pourtant progressivement isolée du reste du dynamisme spatial lavallois. L'atout géographique du passé s'est progressivement mué en contrainte : le quartier est aujourd'hui vu comme étant éloigné et isolé.

Tableau 2 Histoire de Saint-François-de-Sales et de Saint-Noël-Chabanel

| | |
|------------------------------|---|
| 1678 | Saint-François-de-Sales, origine de Laval - Après l'acquisition de l'île Jésus par Monseigneur François de Laval contre l'île d'Orléans en 1678, installation du premier peuplement et domaine seigneurial à la pointe est. |
| 1702 | La première paroisse sur l'île - Les premiers registres de la paroisse Saint-François-de-Sales datent de 1702 et elle reste la seule jusqu'en 1789. Deux paroisses seront ensuite créées à l'ouest parce que Saint-François-de-Sales est trop difficile d'accès par absence de chemins carrossables. |
| 1716 | Le lieu d'implantation du premier moulin - La paroisse est le siège du premier moulin à eau et c'est sa rentabilité qui va lancer le développement économique et démographique sur toute l'île Jésus. |
| 1733 | Le lieu d'apparition des premiers chemins - Le premier Chemin du Roy ceinture toute la pointe est de l'île et sera suivi par la montée Saint-François et la montée du Moulin qui sont les deux premiers tracés fixes vers l'intérieur des terres. |
| 1771 | Tracé de la montée Masson - Elle relie Terrebonne et Saint-Vincent-de-Paul. |
| 1790 | Population d'environ 800 personnes dans la paroisse de Saint-François-de-Sales. |
| fin 18 ^e siècle | Le projet de grand village de Saint-François-de-Sales - Pensé comme une plaque tournante du commerce à l'échelle régionale, le projet n'est jamais réalisé parce que l'activité économique ne suit pas. |
| début 19 ^e siècle | Stagnation du peuplement - La vocation principalement agricole des terres de l'île Jésus n'aide pas à stimuler le développement démographique. Elle ne laisse que peu de possibilités pour les nouvelles générations qui vont donc chercher du travail hors de l'île et la construction tardive des infrastructures de transport limite les échanges. |
| 1830-40 | Construction des premiers ponts (pont Lachapelle et pont Viau) et avènement du chemin de fer. |
| fin 19 ^e siècle | Consolidation des dynamiques - La dynamique d'allers-retours quotidiens entre Laval et Montréal comme principal lieu d'emploi est déjà en place dès la fin du 19 ^e , le phénomène de villégiature apparaît d'abord chez les anglophones puis chez les francophones. Elle stimule l'urbanisation et le développement des voies de communication, mais principalement du côté ouest de l'île. |
| Début 20 ^e siècle | Importance des activités récréotouristiques - Elles laisseront des traces dans l'espace et dans les mentalités : d'anciens chalets seront convertis en maisons individuelles et les grandes valeurs de la ville changeront la société lavalloise. |
| 1940 | Population de 800 personnes à Saint-François. |
| 1950 | Accélération du développement de Saint-François au nord - Saint-François-de-Sales se développera essentiellement au nord vers Terrebonne, mais le sud reste à la traîne, bien que les maisons s'y vendent en moyenne moins chère qu'ailleurs. |
| 1950 | Aresville, un projet inabouti - L'entrepreneur Clovis Ares propose un projet de développement de plusieurs centaines de maisons qui laissera une trace importante dans l'urbanisation de Saint-Noël-Chabanel. |
| 1958 | Création de la Ville de Saint-François. |
| 1960 | Population de 600 habitants permanents et 3500 villégiateurs réguliers à Saint-François. |
| 1960 | Triomphe de la banlieue à Laval - L'île Jésus devient un lieu privilégié d'implantation des jeunes familles de la nouvelle classe moyenne montréalaise. Elle se classe au 4 ^e rang de toute la province par son revenu familial en 1961, on assiste à la multiplication des maisons individuelles et des automobiles. |
| 1960-1990 | Urbanisation lavalloise forte autour des axes de communication - Les poches de population sont situées près des ponts et le long des grandes voies de communication comme l'autoroute des Laurentides. Le développement des quartiers de maisons individuelles se fait au détriment des terres agricoles. |
| Fin des années 1990 | Saint-Noël-Chabanel un quartier au ralenti - Le développement immobilier évolue lentement même si les terrains sont moins chers qu'ailleurs. |

Source: Ville de Laval – Histoire et patrimoine www.laval.ca/histoire-et-patrimoine Consulté en décembre 2017.

2.2 ENVIRONNEMENT PHYSIQUE ET BÂTI

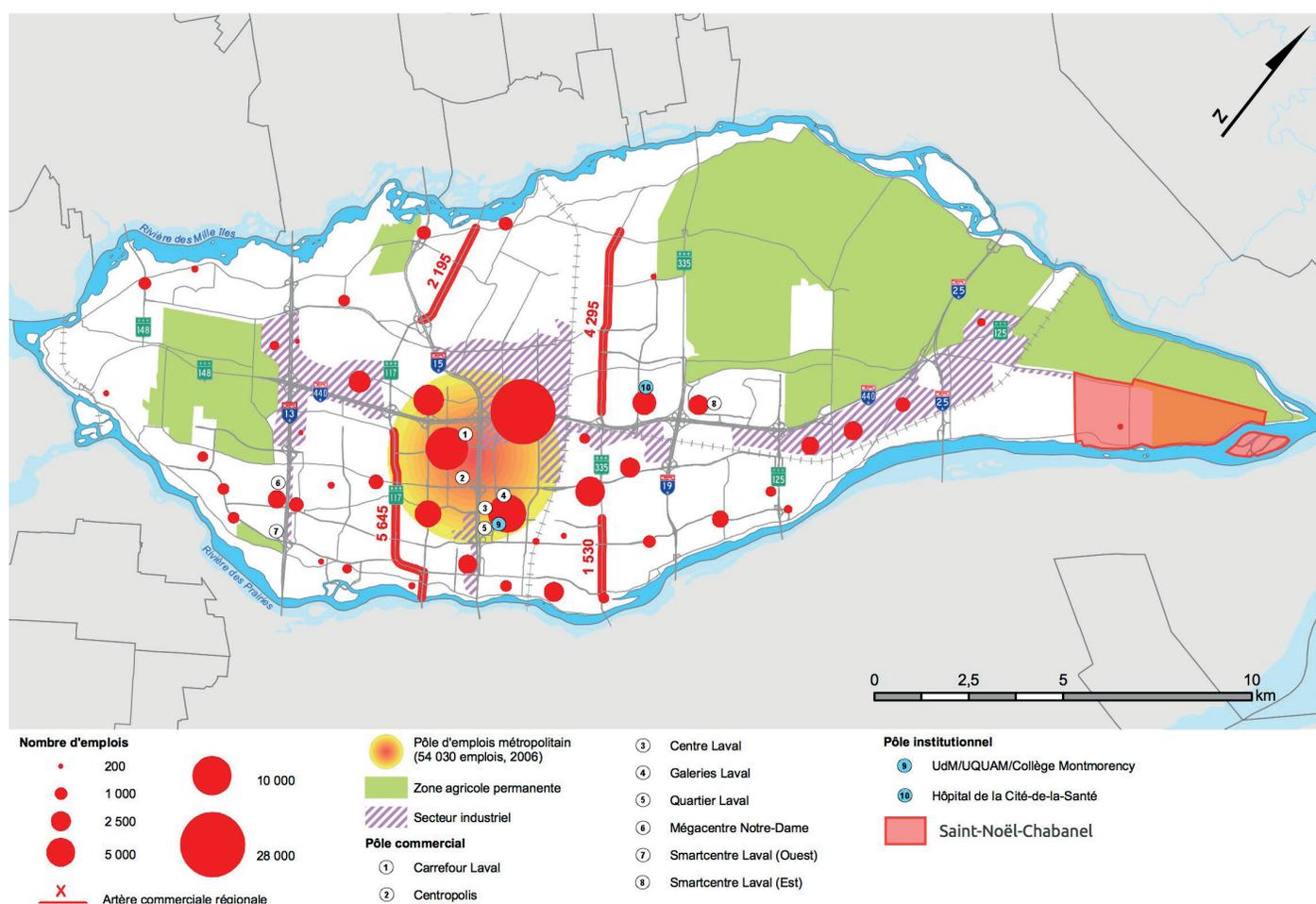
Géographie : un territoire enclavé et isolé

Saint-Noël-Chabanel est isolé à plusieurs échelles. En premier lieu, il est situé dans la partie la plus à l'est de l'île Jésus, loin des axes de transport routier principaux, des métros et des grands ponts. Le pont payant de l'autoroute 25 est à 10 km au sud et celui de la route 125 à 6 km au nord vers Terrebonne. De plus, il est géographiquement éloigné du reste de l'urbanisation sur l'île Jésus à part la partie de Duvernay et Saint-Vincent-de-Paul qui longe la rivière des Prairies, à l'écart des principaux pôles d'emploi de Laval comme le démontre la carte des pôles d'emploi.

Une ceinture de terres zonées pour un usage agricole le place donc comme la limite de l'urbanisation lavalloise à l'est à part une petite bande de résidences le long de la rive et sa situation riveraine de la rivière des Prairies limite aussi naturellement toute expansion vers le sud, renforçant ainsi le caractère de « bout de l'île ». En effet, 28,6 % du territoire lavallois est zoné agricole de façon permanente¹¹ et la grande majorité des terres agricoles se trouvent à l'est de l'île.¹²

Les contraintes sont donc fortes et ont des impacts sur l'offre immobilière : le développement de Saint-Noël-Chabanel va devoir se faire vers l'ouest à court et moyen terme. Les développements les plus récents en témoignent à part la rue Duchesneau.

Carte 4 Pôles d'emploi, zones agricoles et secteurs industriels sur l'île Jésus en 2011



Source : Ville de Laval (2017), *Deuxième projet de schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval*, (p.2-23). Disponible en ligne : www.laval.ca



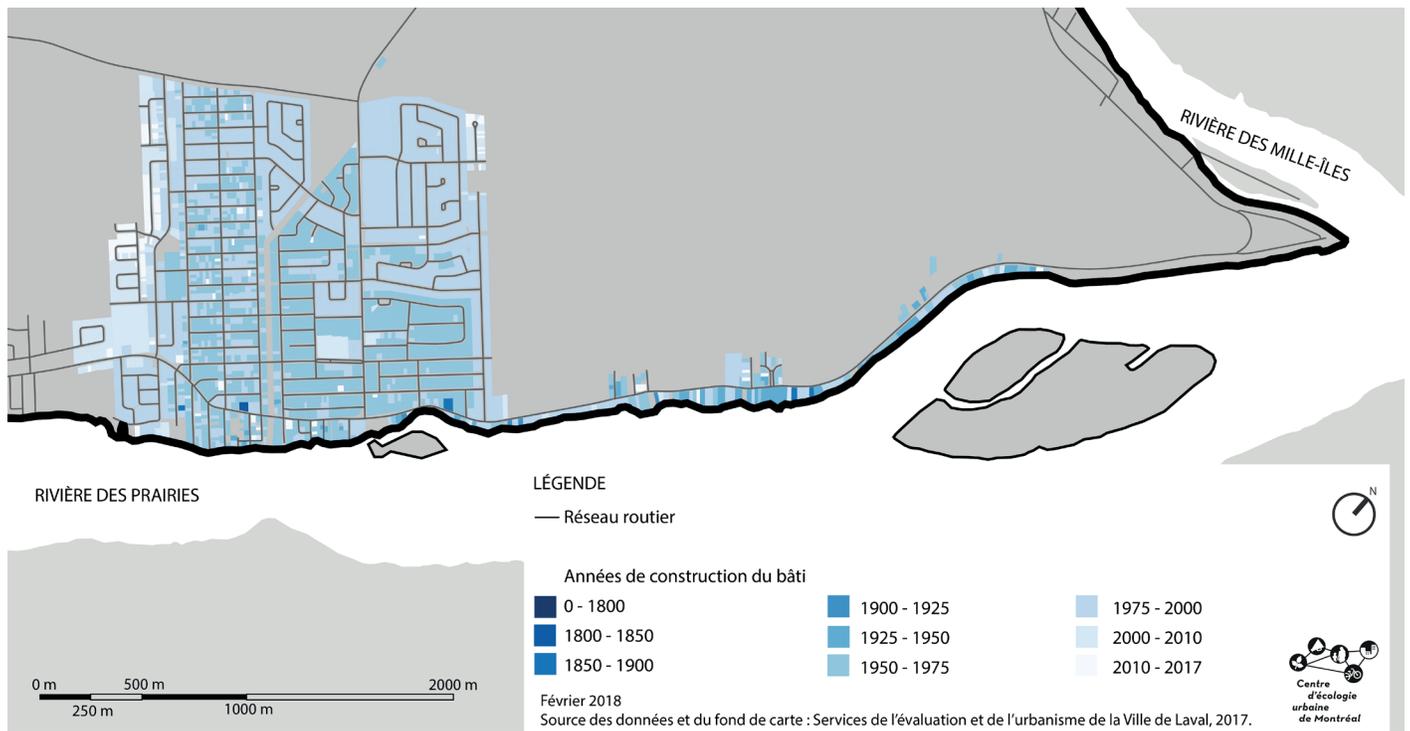
Saint-Noël-Chabanel est un territoire excentré, situé loin des principaux pôles d'emploi lavallois et entouré par des secteurs agricoles.

11 Ville de Laval (2017), *Deuxième projet de schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval*. Disponible en ligne : www.laval.ca

12 Voir la carte suivante sur les pôles d'emploi sur laquelle on distingue très bien les zones agricoles en vert.

Bâti : un territoire suburbain

Carte 5 Périodes de construction du bâti



Précision méthodologique : les données du rôle identifient les années de construction des unités résidentielles inscrites au rôle foncier. Ces données ne présentent pas nécessairement le nombre total d'unités construites chaque année, car les informations du registre foncier ne concernent que les unités existantes en 2017. Ainsi, la carte ne tiendrait pas compte d'une unité qui aurait, par exemple, été construite en 1910, puis démolie en 2010.



Un territoire ancien, mais un bâti principalement développé après les années 1950.

Une évolution du développement immobilier par grandes poussées

- **Depuis le 17^e siècle**, le bâti original du bout de l'île Jésus se développe ponctuellement le long du fleuve puis à partir du 19^e siècle essentiellement sous la forme de lieux de villégiatures ou d'anciens chalets.
- **Jusque dans les années 1940**, les résidences sont presque toutes situées en bordure du boulevard Lévesque Est à part quelques exceptions à l'intérieur des terres.
- **Entre les années 1950 et 1975**, c'est près de la moitié du territoire urbanisé qu'on connaît aujourd'hui à Saint-Noël-Chabanel qui se développe, principalement au sud-est du territoire autour de la partie la plus ancienne du vieux moulin avec une trame de rue qui suit les anciennes parcelles agricoles.



Photo satellite de la partie plus ancienne et orthogonale du tissu urbain de banlieue de Saint-Noël-Chabanel
Source : Google Earth 2017

- Puis **entre 1975 et 2000**, c'est toute la partie nord et nord-est autour de la montée du Moulin et à l'est des Galeries du Moulin et du parc du Moulin qui se déploie sur un plan de banlieue typique : des rues curvilignes et discontinues comprenant des culs-de-sac.



Photo satellite de la partie post-1975 du tissu urbain de banlieue de Saint-Noël-Chabanel
Source : Google Earth 2017

Depuis les années 2000, les développements immobiliers les plus récents sont situés aux pourtours du territoire : à l'est sur la rue Duchesneau, mais surtout vers l'ouest autour de la rue de l'Harmonie.

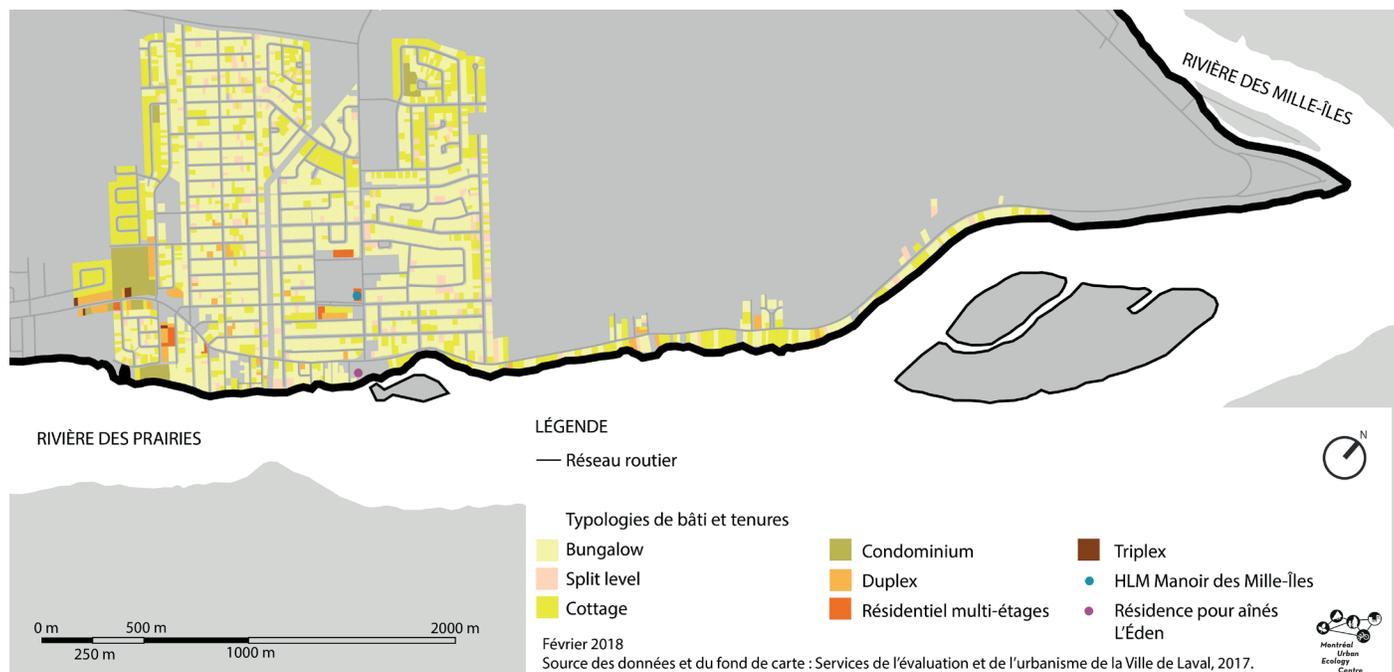


Photo satellite des développements immobiliers plus récents de Saint-Noël-Chabanel
Source : Google Earth 2017

Une forte prédominance de l'unifamilial

Les différentes poussées immobilières se font surtout sous la forme de développement unifamilial : les résidences de type *bungalow*, *split level* et *cottage* constituent l'essentiel du bâti du territoire à part quelques duplex et résidences multiétages qu'on retrouve autour des Promenades St-François. Les développements de multiétages dédiés aux condominiums sont plus récents vers l'ouest du territoire où on voit apparaître de nouveaux types d'habitats depuis les dix dernières années, à l'exception de quelques condominiums qui datent d'après les années 1970 au nord des Galeries du Moulin.

Carte 6 Typologies de bâti et tenures en 2017



Depuis 2006, la tendance lavalloise est à la prédominance des maisons individuelles sur l'île : elles représentent plus de 6 logements¹³ sur 10. À titre de comparaison, la proportion s'élève à un peu moins de 2 logements montréalais sur 10 entre 2006 et 2011¹⁴. Parallèlement, seulement environ 6 % de la population de Laval vivait dans des immeubles de 5 étages ou plus entre 2006 et 2016, au profit d'habitations moins hautes qui correspondent effectivement aux modèles de condominiums qui se développent rapidement ces dernières années. Les appartements en immeubles de moins de 5 étages ont connu une légère augmentation dans les 10 dernières années à Laval : ils représentent aujourd'hui 3 logements sur 10.

Saint-Noël-Chabanel est largement dominé par les maisons individuelles qui représentent près de 8 logements sur 10 alors que la part des logements dans des immeubles est 2 fois moins élevée la moyenne lavalloise.

¹³ À noter, le terme de logement est systématiquement utilisé pour faire référence au lieu ou local d'habitation et n'a aucun rapport avec la propriété ou la location. Pour Statistique Canada, le logement correspond effectivement à un ensemble de pièces d'habitation.

¹⁴ Meloche, Jean-Philippe et Daniel Gill (2016), *Portrait de la situation du logement à la Ville de Laval*, Rapport produit pour le compte de la Ville de Laval.

Tableau 3 Part des types de constructions résidentielles à Saint-Noël-Chabanel par secteurs de recensement en 2016, par rapport à Laval, au Québec et au Canada

| | Maison individuelle non attenante | Logements attenants | | | | Appartement dans un immeuble de cinq étages ou plus |
|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------|------------------|--|--|---|
| | | Maison jumelée | Maison en rangée | Appartement ou plain pied dans un duplex | Appartement dans un immeuble de moins de cinq étages | |
| Secteur de recensement 4620625.01 | 61,3 % | 16,2 % | 2,3 % | 4 % | 15,3 % | 0,2 % |
| Secteur de recensement 4620625.02 | 51 % | 15,7 % | 12,9 % | 3,1 % | 17,1 % | 0 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 55,7 % | 15,9 % | 8,1 % | 3,5 % | 16,2 % | 0,1 % |
| Laval, Ville | 46,9 % | 9,4 % | 3 % | 3,0 % | 30,8 % | 6,7 % |
| Québec, Province | 45,4 % | 5,3 % | 2,6 % | 7,5 % | 32,7 % | 5,3 % |
| Canada | 53,6 % | 5,0 % | 6,3 % | 5,6 % | 18,0 % | 9,9 % |

-  Plus de la moitié des résidences sont des maisons individuelles non attenantes à Saint-Noël-Chabanel. Ce taux est bien plus élevé qu'à Laval ou qu'au Québec, mais ressemble aux données à l'échelle canadienne.
-  Forte présence des maisons jumelées et en rangée par rapport à Laval.
-  Il y a 2,3 fois moins de gens qui vivent dans des immeubles à Saint-Noël-Chabanel qu'à Laval.

Un bâti privé en bon état

La proportion des logements privés occupés qui nécessitaient des réparations majeures a baissé de façon notable entre 2006 et 2016. Ceci s'explique en partie par le fait que le nombre de logements a augmenté rapidement et qu'ils doivent donc correspondre à des constructions récentes¹⁵.

Tableau 4 Évolution et état des logements privés occupés entre 2006 et 2016, par rapport à Laval et au Québec

| | Nombre total de logements privés occupés | | Évolution du nombre de logements entre 2006 et 2016 | Part des entretiens réguliers ou réparations mineures requises | | Part des réparations majeures requises | |
|-----------------------------------|--|-----------|---|--|--------|--|-------|
| | 2006 | 2016 | | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 |
| Secteur de recensement 4620625.01 | 2085 | 2290 | + 9,8 % | 92 % | 94,3 % | 8 % | 4,8 % |
| Secteur de recensement 4620625.02 | 1995 | 2400 | + 20,3 % | 96 % | 97,1 % | 5 % | 4 % |
| Territoire | 4080 | 4690 | + 13 % | 93,9 % | 95,7 % | 6,5 % | 4,2 % |
| Laval, Ville | 144 200 | 160 330 | + 11,2 % | 94 % | 94,9 % | 6 % | 5,1 % |
| Québec, Province | 3 188 713 | 3 531 665 | + 10,75 % | 92,3 % | 93,6 % | 7,7 % | 6,4 % |

-  L'augmentation du nombre de logements correspond à celle de la population (+12,3 % à la même période).
-  L'augmentation rapide correspond à la poussée immobilière du nord-ouest du territoire.

15 À noter, les chiffres disponibles sur Statistique Canada sont le résultat de l'évaluation par les propriétaires eux-mêmes. Une étude informelle réalisée par la Ville de Laval sur l'état du bâti apparent par rapport à son âge réel permet quant à elle de mettre en doute ces résultats.

Un bâti communautaire et commercial inadapté et en mauvais état

L'état des bâtiments communautaires et commerciaux dans le secteur pose un problème sérieux depuis plusieurs années. Les locaux des Galeries du Moulin (situées à l'intersection de l'avenue Marcel-Villeneuve et de la montée du Moulin) ont été progressivement abandonnés par les commerces comme le Tigre Géant, Rossy, Rona et Café Céramique parmi d'autres pour plusieurs raisons, dont les problèmes d'entretien du cadre bâti. À la suite de la fermeture du centre communautaire Saint-Noël-Chabanel à la fin de l'année 2010, plusieurs activités des organismes du secteur ont dû être relocalisées dans des espaces locatifs en fonction de la disponibilité. Le nombre d'espaces disponibles a eu un impact sur l'offre et la variété d'activités pouvant être offertes sur le territoire.

De plus, au-delà des questions liées à l'entretien, la taille des infrastructures des organismes communautaires et de certains services est aussi un enjeu important dans le territoire. Parmi d'autres, le Centre petit espoir, la bibliothèque municipale et l'Initiative locale Saint-François en action sont tous dans des situations d'espace restreint et sont donc à la recherche de locaux disponibles pour mieux répondre à une demande grandissante. Le manque de locaux existants est un problème qui freine le développement communautaire. La construction du futur Centre de services de proximité de l'est est dans ce contexte très attendue parce que le bâtiment devrait abriter une nouvelle bibliothèque et des locaux dédiés au communautaire. La situation a été documentée largement par l'Initiative St-François en action et a fait l'objet de plusieurs études¹⁶.

Cadre de vie : un milieu aux nombreuses qualités paysagères

Un quartier calme et boisé

Les rues du quartier sont souvent larges et agréables, pour certaines bordées d'arbres matures. Le quartier permet un contact direct et de nombreuses vues vers les territoires agricoles et naturels. Des milieux humides font partie du patrimoine écologique. L'ambiance générale est calme et paisible.



¹⁶ Voir par exemple Initiative locale St-François en action (2014), Mémoire du Comité services et infrastructures de l'Initiative locale St-François en action - Projet de développement du quartier de St-François à Laval - Accessibilité-rétention et rapprochement des services par la construction d'un centre communautaire bien localisé. Disponible en ligne [www.stfrancoisenaction.org/wp-content/uploads/2016/11/Memoire_SFA_1er_avr14_version_finale.pdf] ou encore l'étude de faisabilité de locaux collectifs à Saint-François qui démontre bien le besoin de locaux pour les organismes communautaires de Saint-Noël-Chabanel : Regroupement des organismes du Montréal ethnique pour le logement (ROMEL) (2012), Étude de faisabilité de locaux collectifs à Saint-François, Disponible en ligne : www.stfrancoisenaction.org/wp-content/uploads/2016/11/etude_de_faisabilite_rap_final_Locaux.pdf

Des lieux naturels de qualité

Saint-Noël-Chabanel bénéficie de la présence de deux parcs (les parcs du Moulin et l'Escale) directement dans sa trame urbaine et deux autres sur les rives de la rivière des Prairies (les berges du Vieux-Moulin et de l'Harmonie). Certains enjeux de contamination des sols au bord de l'eau ainsi que le manque de jeux pour les enfants sont présents, mais le calme et la qualité des lieux sont caractéristiques du territoire. À noter, le territoire n'est pas à risque pour les inondations selon la cartographie informelle de la ville¹⁷.

Parc l'Escale



Parc du Vieux-Moulin



La qualité des vues le long du bord de l'eau est à souligner, ainsi que la présence des ruines du vieux moulin, qui est un site archéologique répertorié¹⁸. Considérée comme une « percée et une ouverture visuelle d'intérêt » par la Ville de Laval¹⁹, ce sont pourtant principalement les propriétés privées qui bénéficient des belles vues dont l'accès est limité par le nombre de terrains privés qui bordent l'eau.

Vers les ruines du vieux moulin et vues sur la rivière des Prairies



¹⁷ Service de l'urbanisme, Ville de Laval.

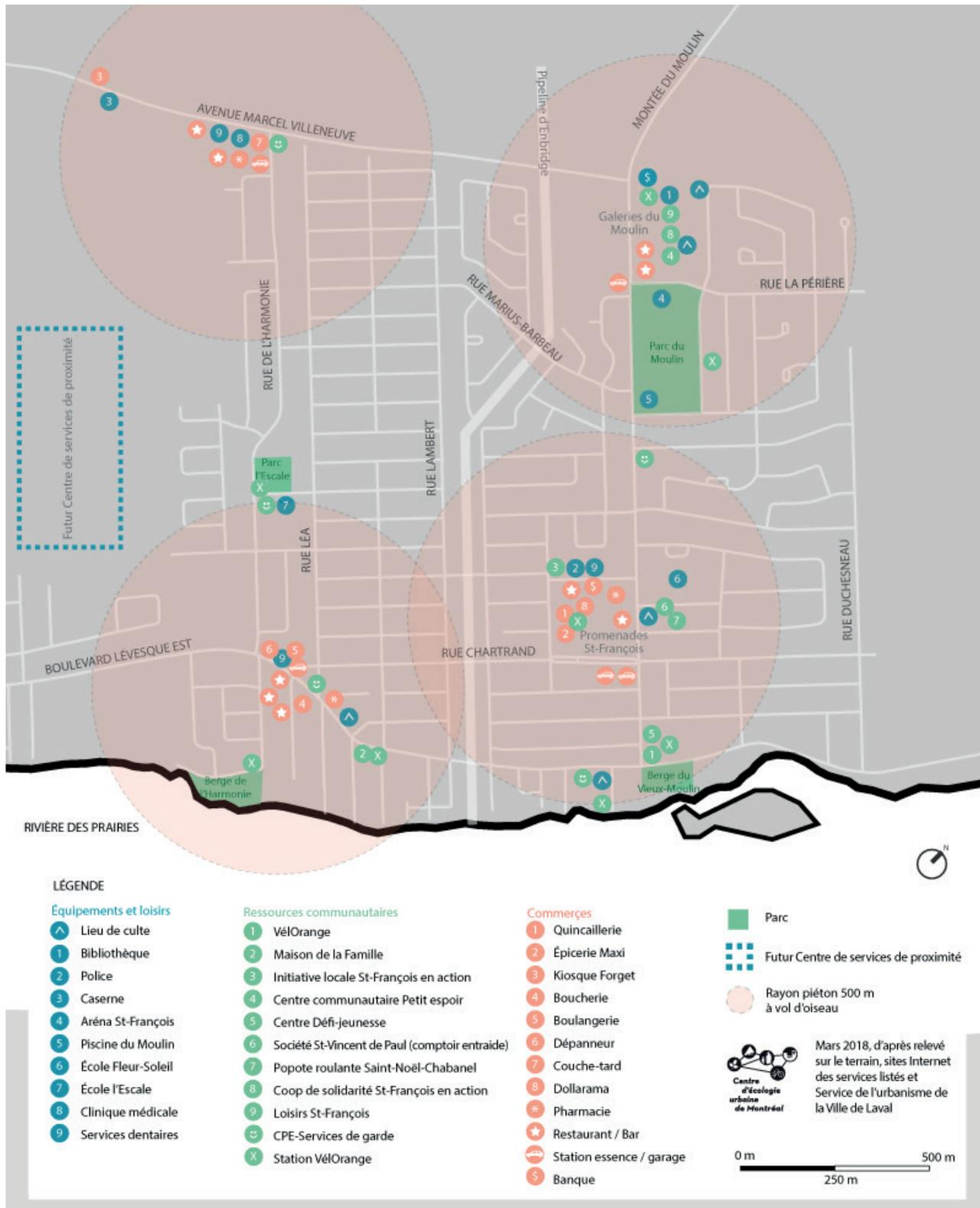
¹⁸ Ville de Laval (2017), *Deuxième projet de schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* (carte 2-48 - Patrimoine culturel). Disponible en ligne : www.laval.ca

¹⁹ Ville de Laval (2017), *Deuxième projet de schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval* (carte 2-48 - Patrimoine culturel). Disponible en ligne : www.laval.ca

2.3 UTILISATION DE L'ESPACE ET TERRITOIRE VÉCÚ²⁰

Une faible offre commerciale, d'équipements et de services

Carte 7 Offre commerciale, d'équipements et de services



20 À noter, une partie du document est dédiée aux ressources communautaires dans la section 4 Milieu de vie et climat social.

Une offre commerciale et d'équipements répartie en quatre pôles

- Avenue Marcel-Villeneuve au nord-ouest : services automobiles, de santé et commerces.
- Intersection Marcel-Villeneuve et montée du Moulin au nord-est : bibliothèque, bureau de Loisirs Saint-François, banque, Centre Petit Espoir et certains commerces et restaurants.
- Boulevard Lévesque Est au sud-ouest : commerces de proximité et de restauration, Maison de la famille de St-François.
- En face de l'église Saint-Noël-Chabanel : zone commerciale de grandes enseignes et restaurants, au nord le poste de police et l'Initiative locale St-François en action.

Une répartition dans l'espace qui ne favorise pas les déplacements actifs²¹

La répartition de l'offre peut sembler efficace en termes de desserte : les résidents de la partie principale du quartier sont tous situés à moins de 1 km des principaux commerces. Une grande partie d'entre eux sont même situés à moins de 500 mètres, c'est-à-dire à moins de 10 minutes à pied. Cependant, la configuration des rues de type banlieue (culs-de-sac, détours, rues curvilignes et discontinues), certaines barrières spatiales (le boisé du nord-est, la présence du pipeline au centre), ainsi que l'absence de trottoirs contribuent dans les faits à en compliquer l'accès.

Les espaces commerciaux sont aménagés pour l'automobile (les Galeries du Moulin au coin Marcel-Villeneuve et montée du Moulin).



Une offre en alimentation extrêmement limitée

À part une fruiterie récemment ouverte et les rayons alimentaires de chaînes commerciales comme Dollarama ou des dépanneurs, les résidents disposent uniquement d'un supermarché Maxi. Autrement, les grandes épiceries sont situées hors du territoire et ne livrent pas à Saint-Noël-Chabanel. À noter cependant, la présence ponctuelle d'une offre de fruits et légumes sous la forme d'un stand sur Marcel-Villeneuve (le kiosque Forget) et d'un marché de Noël à l'École Hébert une fois par an à la période des fêtes. Un marché de quartier temporaire et hebdomadaire l'été au parc du Moulin avait lieu pendant quelques années, mais l'expérience ne sera pas reconduite en 2018.

Quelques restaurants existent dans le quartier également (Subway, restaurant Place St-François, La Belle Province, Pizza Kelo, Pizzarata, Tao Baba, Kasoku Sushis et Rapidococo) et se trouvent dans les zones de commerces.

Étant donné ces constats, Saint-Noël-Chabanel peut être qualifié de désert alimentaire²² : la totalité du secteur offre une faible accessibilité à l'alimentation. La COOP de Solidarité Saint-François en action a ouvert en 2015 dans le but de répondre au problème de la faiblesse de l'offre, mais aussi à celui de l'abordabilité des produits disponibles à Saint-Noël-Chabanel. Les questions d'insécurité alimentaire et les actions mises en place par le milieu communautaire pour y remédier sont traitées plus loin dans la section milieu de vie et climat social.

Une offre commerciale faible et peu diversifiée

Il n'y a qu'une friperie et pas de magasin de vêtements ou de meubles à Saint-Noël-Chabanel et peu de commerces de détail en général. Cette faible présence n'a pas seulement un impact sur la capacité des résidents à magasiner, mais influence également l'offre d'emploi : les commerces ayant besoin de travailleurs pour fonctionner. Incidemment, il y a peu d'emplois non spécialisés directement dans le territoire ce qui implique un déplacement vers d'autres pôles pour les travailleurs comme les jeunes. La carte des pôles d'emploi à Laval du début du document illustre bien cette idée.

²¹ Les modes de transports actifs désignent les modes dont l'énergie motrice est humaine : le vélo, la marche, la planche à roulette, le patin, et.

²² Selon l'INSPQ, un désert alimentaire est « un secteur qui procure un faible accès à des commerces pouvant favoriser une saine alimentation et qui est défavorisé sur le plan socioéconomique ». Les définitions varient selon les organismes, mais tous s'accordent sur le fait que la distance au plus proche commerce d'alimentation ainsi que le type d'offre qu'il met à disposition (il faut qu'elle soit abordable à la clientèle locale) sont des critères pour définir les déserts alimentaires. INSPQ (2013), *Accessibilité géographique aux commerces alimentaires au Québec : analyse de situation et perspectives d'interventions*. Disponible en ligne : [\[www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1728_AccessGeoCommAlimentQc.pdf\]](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1728_AccessGeoCommAlimentQc.pdf)

Le pôle de commerces situé sur Lévesque Est proche de la rue Léa.



Une offre de services de santé insuffisante

L'offre de services de santé se résume à trois pharmacies et à la Clinique Médicale St-François, située dans le pôle nord-ouest et ouverte uniquement en journée du lundi au samedi. L'installation Mille-Îles du CISSS de Laval est situé à plus de 10 km à l'ouest sur le boulevard Lévesque Est, soit environ 20 minutes de transport motorisé pendant la journée. Une offre significative en matière de santé dentaire est par contre disponible avec au moins quatre dentistes sur le territoire.

Une offre de services à l'enfance satisfaisante

Concernant les services à l'enfance, on note un nombre important de services de garde, soit garde en milieu familial, centre de petite enfance (CPE) et garderies privées. Également la présence de deux écoles primaires : l'École Fleur-Soleil et l'École l'Escal. Les écoles secondaires sont cependant toutes situées hors du territoire à l'étude, ce qui implique un déplacement en autobus scolaire, en autobus ou en automobile pour les élèves, avec les contraintes associées à la distance : en cas de retard et s'ils manquent l'autobus scolaire, les horaires du transport collectif ne permettent pas d'arriver à temps à l'école.

Une offre en loisirs diversifiée, mais pas toujours accessible si elle est hors du territoire

Concernant l'offre en loisirs, les équipements disponibles sur le territoire sont ceux qu'on retrouve au parc l'Escal, autour et dans le parc du Moulin à part la bibliothèque : l'aréna Saint-François, la piscine extérieure de quartier, des terrains extérieurs de baseball, soccer, basket et tennis. À noter, l'absence de piscine intérieure et de salle communautaire pour les rassemblements hors des équipements scolaires disponibles après les classes. Les modules pour enfants situés dans les parcs du territoire ne sont pas nombreux, à part le parc l'Escal.

L'offre est prise en charge par plusieurs organismes allant du bureau municipal (BML1 Satellite) aux associations de quartier et elle est très variée, bien que pas toujours abordable selon la situation financière des familles. Les Loisirs Saint-François de Laval offrent une grande variété d'activités aux enfants et adultes telles que du dessin, des cours de musique, d'arts martiaux, de danse hip-hop, de cours d'anglais, de mise en forme pour mamans et femmes enceintes, etc. Ces activités sont fréquentées de façon égale par des filles que des garçons et on comptabilisait 85 inscriptions pour l'automne 2017²³.

Lorsqu'elles sont offertes sur le territoire Saint-Noël-Chabanel, ces activités ont principalement lieu dans les écoles primaires Fleur-Soleil et l'Escal, au sous-sol de l'église Saint-Noël-Chabanel ou dans le bâtiment de la bibliothèque, et à l'extérieur dans les parcs lorsque c'est possible. D'autres activités (hockey, natation, par exemple) sont offertes hors du territoire à l'ouest ou dans la paroisse Saint-François-de-Sales au centre Boileau, mais elles sont difficilement accessibles en transport en commun et nécessitent parfois un engagement financier.

L'offre pour les adultes est très diversifiée et connaît un succès important comme en témoignent les chiffres de fréquentation de Loisirs Saint-François qui a comptabilisé près de 600 inscriptions adultes pour l'année 2017. Le club de l'Âge d'or St-Noël-Chabanel compte de son côté 120 membres, à 75 % des femmes²⁴.

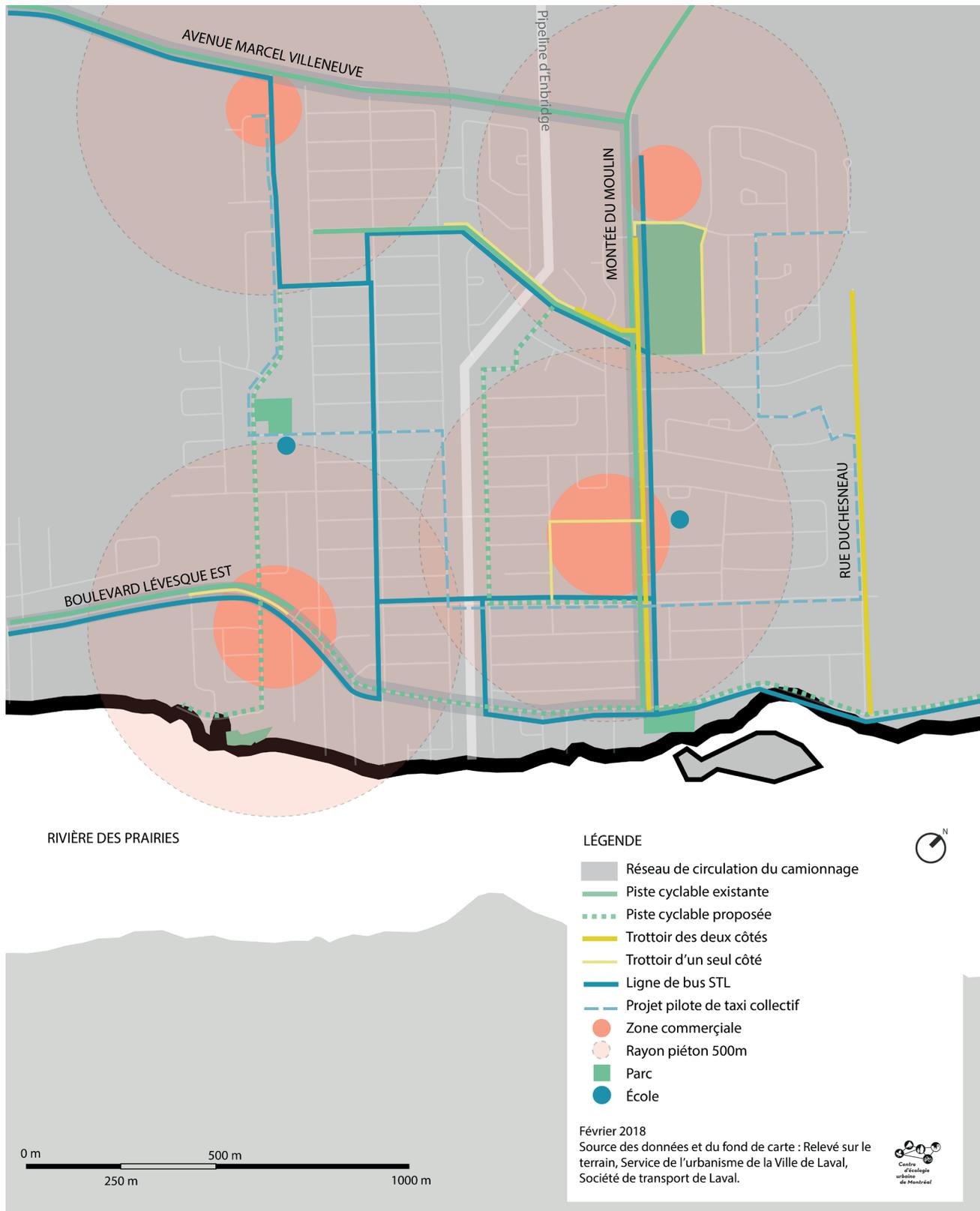
23 Compilation réalisée pour l'étude par Loisirs Saint-François et le bureau municipal 1 (BML 1), le bureau de liaison entre les citoyens et la Ville qui soutient les activités de loisirs dans les quartiers.

24 Compilation réalisée pour l'étude par Loisirs Saint-François et le BML1.

Offre en transport : un territoire dépendant à l'automobile et isolé

Étant donné sa situation géographique enclavée et le manque d'offre de certains services ou équipements, l'offre en transport sur le territoire de Saint-Noël-Chabanel est particulièrement importante à prendre en compte. La question est centrale pour les citoyens : il existe un Comité Services et infrastructures au sein de l'Initiative locale Saint-François en action et un Comité de citoyens pour des transports collectifs dans l'est de Laval (CoCitCEL).

Carte 8 Réseaux de l'offre en transport



Un réseau de voirie hiérarchisé et développé pour l'automobile

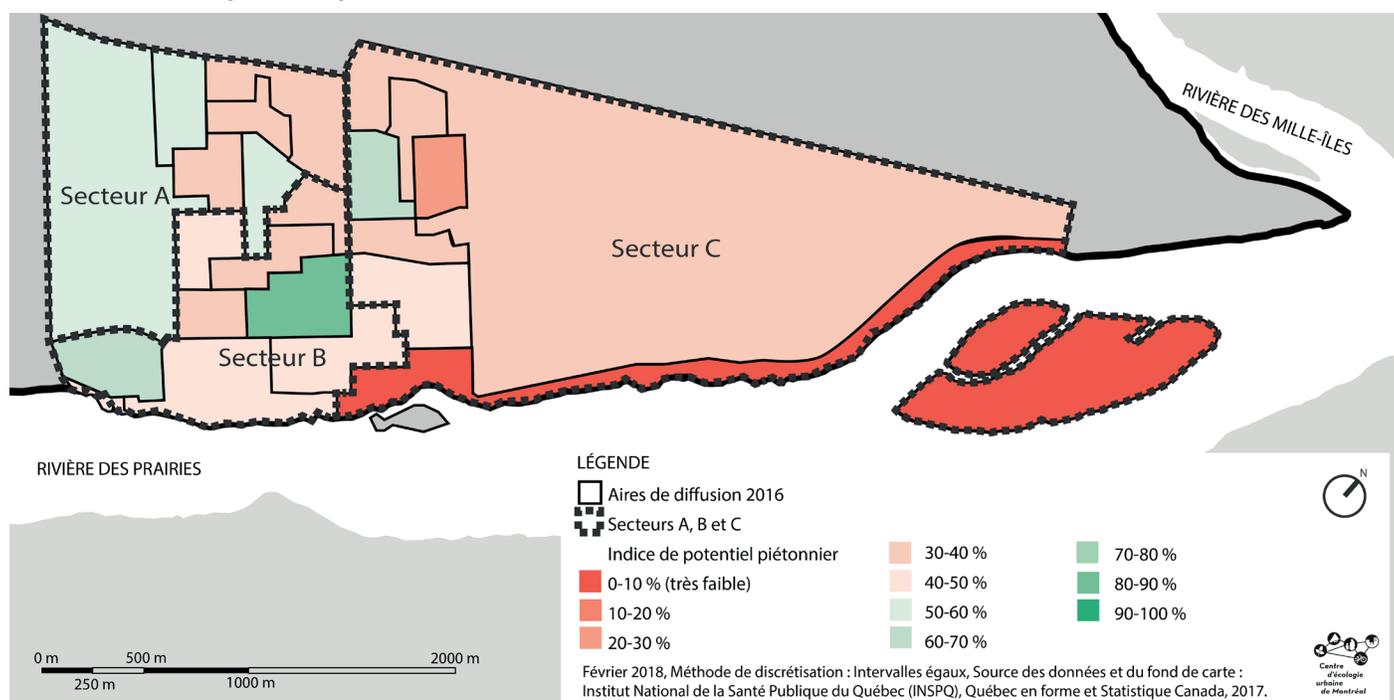
Le réseau de voirie est structuré par deux voies majeures : l'avenue Marcel-Villeneuve et le boulevard Lévesque Est qui sont des artères majeures (passage du camionnage, des autobus). Perpendiculairement, la montée du Moulin coupe le territoire et marque les usages quotidiens comme zone de passage pour traverser Saint-Noël-Chabanel du nord au sud et pour accéder aux principaux pôles de commerces. Ces trois grandes voies correspondent aussi au passage des poids lourds du trafic lourd de camionnage. Les rues locales ont été conçues pour l'usage automobile et la densité des intersections au kilomètre carré est élevée à travers tout le territoire²⁵.

Il n'y a aucune voie ferrée directement sur le territoire. La plus proche, une voie du Canadien Pacifique, se trouve plus à l'ouest près de la route 125 et traverse l'eau vers Terrebonne. À noter également : la présence d'un sentier de VTT interrégional et de motoneige Trans-Québec passe au nord de Saint-Noël-Chabanel le long de l'avenue Marcel-Villeneuve.

Présence inégale de pistes cyclables et trottoirs

La grande majorité des rues résidentielles n'ont pas de trottoirs. Des enjeux associés à la sécurité des enfants qui marchent vers les écoles et à l'accès aux commerces de proximité en découlent. Les quelques pistes cyclables qui sillonnent le territoire ne sont pas pensées en réseau et ne permettent donc pas un usage quotidien facile et spontané. D'après les observations de terrain, l'espace de la voirie n'est pas toujours partagé de façon sécuritaire et les populations les plus vulnérables (enfants, personnes âgées) se retrouvent ainsi en situation inconfortable, voire dangereuse. La carte de l'indice du potentiel piétonnier²⁶ illustre cette observation.

Carte 9 Indice du potentiel piétonnier dans Saint-Noël-Chabanel



Note méthodologique : l'indice de potentiel piétonnier est une donnée calculée par l'INSPQ. Il est « calculé à partir de la densité des intersections, de l'indice de mixité de l'utilisation du sol, de la densité résidentielle et de la densité des destinations. »²⁷

Des enjeux de perception de sécurité sur la route

Le nombre d'accidents de la route est statistiquement faible selon le poste de police local (PDQ1), mais la perception de la sécurité n'est pas bonne. La cohabitation entre les modes (automobiles, vélos et piétons) est difficile, particulièrement sur le boulevard Lévesque Est le long duquel se côtoient plusieurs usagers (résidents, usagers de loisirs, passants). La situation est renforcée par le fait qu'il y a peu d'aménagements pour les transports actifs sur ce boulevard alors qu'il est très fréquenté et qu'on y retrouve des services, des commerces et des berges ainsi que la résidence pour personnes âgées. Certains enjeux d'éclairage le long des territoires agricoles au nord sur l'avenue Marcel-Villeneuve d'où peuvent surgir des animaux ressortent des consultations publiques²⁸.

25 INSPQ, Observatoire cartographique des environnements liés aux habitudes de vie et à la petite enfance www.inspq.qc.ca/expertises/habitudes-de-vie-et-prevention-des-maladies-chroniques/nutrition-activite-physique-et-problemes-lies-au-poids/portrait-de-l-environnement-bati-et-de-l-environnement-des-services Consulté en décembre 2017.

26 Proposé par l'INSPQ, l'indice de potentiel piétonnier est « calculé à partir de la densité des intersections, de l'indice de mixité de l'utilisation du sol, de la densité résidentielle et de la densité des destinations ». INSPQ 2017 www.inspq.qc.ca/expertises/habitudes-de-vie-et-prevention-des-maladies-chroniques/nutrition-activite-physique-et-problemes-lies-au-poids/portrait-de-l-environnement-bati-et-de-l-environnement-des-services/indicateurs-de-l-environnement-bati/indice-de-potentiel-pietonnier

27 Voir les indicateurs de l'environnement bâti de l'INSPQ en ligne : www.inspq.qc.ca/expertises/habitudes-de-vie-et-prevention-des-maladies-chroniques/nutrition-activite-physique-et-problemes-lies-au-poids/portrait-de-l-environnement-bati-et-de-l-environnement-des-services/indicateurs-de-l-environnement-bati/indice-de-potentiel-pietonnier

28 Comme en témoignent les résultats des consultations citoyennes tels que disponibles sur www.repensonslaval.ca/cspe

Place prépondérante de l'automobile

Les chiffres de possession automobile par logis²⁹ et de la moyenne du nombre de véhicules par logis sont particulièrement élevés à Saint-Noël-Chabanel. On compte 2,03 automobiles par logis alors que ce chiffre ne s'élève qu'à 1,58 pour Laval au complet³⁰.

Parallèlement, les données sur les modes de transport utilisés pour aller au travail ainsi que les longueurs des trajets du matin démontrent que les habitants de Saint-Noël-Chabanel se déplacent en moyenne sur une durée plus longue qu'ailleurs et qu'une plus grande proportion d'entre eux utilisent le transport collectif. On peut émettre l'hypothèse qu'ils travaillent loin, ce qui correspond au fait que les principaux pôles d'emplois soient hors du territoire, mais aussi que le transport collectif est une solution de transport plus lente.

Photos de situation dangereuse pour le partage de la voirie (ici sur le boulevard Villeneuve et la rue Romain).



Tableau 5 Comparaison du territoire à l'étude par rapport aux secteurs municipaux de l'Enquête origine-destination 2013 de Saint-François et Duvernay, Saint-Vincent-de-Paul et à Laval en 2013

| | | Saint-Noël-Chabanel | Saint-François | Duvernay, Saint- | Laval |
|------------------------------------|---|---------------------|----------------|------------------|---------------|
| Nb de personne / logis | | non disponible | 2,97 | 2,53 | 2,60 |
| Nb d'automobile par logis | | 2,03 | 1,89 | 1,57 | 1,58 |
| Nb d'automobile par personne | | non disponible | 0,64 | 0,62 | 0,61 |
| Nb moyen d'automobile par logement | 0 | 0,02 % | 2,5 % | 7,9 % | 8,8 % |
| | 1 | 27 % | 32 % | 43 % | 41,4 % |
| | 2 | 44,5 % | 45,3 % | 37,1 % | 37,1 % |
| | 3 | 19,7 % | 15,8 % | 8,3 % | 9,4 % |

Source : Agence métropolitaine de transport, Service de géomatique de la Ville de Laval et Société de transport de Laval.



La moyenne du nombre d'automobiles est très élevée par rapport à Laval.



La part des logis qui possèdent une seule automobile est basse par rapport à Laval : à Saint-Noël-Chabanel seuls 27 % des logis n'en possèdent qu'une seule contre 41,4 % dans le reste de Laval.



Les taux de possession de deux et trois véhicules sont particulièrement élevés.

²⁹ Les données de l'Enquête OD sont recueillies par « logis ».

³⁰ Ville de Laval (2017), Deuxième projet de schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval. Disponible en ligne : www.laval.ca

Tableau 6 Principal mode de transport pour la navette pour la population active occupée à Saint-Noël-Chabanel en 2016, par rapport à Laval et au Québec

| | Automobile (conducteur) | Automobile (passager) | Transport en commun | À pied | Bicyclette | Autre moyen |
|---------------------|-------------------------|-----------------------|---------------------|--------------|------------|-------------|
| Secteur A | 74,1 % | 3,6 % | 20 % | 1,6 % | 0,4 % | 0,4 % |
| Secteur B | 77,5 % | 2,5 % | 16,8 % | 1,9 % | 0,5 % | 0,8 % |
| Secteur C | 73,4 % | 3,8 % | 19,6 % | 2,2 % | 0,5 % | 0,5 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 74,8 % | 3,4 % | 19 % | 1,9 % | 0,4 % | 0,5 % |
| Laval, Ville | 75,4 % | 3,3 % | 17,8 % | 2,3 % | 0,5 % | 0,7 % |
| Québec, Province | 74,6 % | 1,4 % | 13,7 % | 5,6 % | 1,5 % | 1,0 % |

Note méthodologique : Pour la population active de 15 ans et plus dans les ménages privés ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe. Le recensement suppose que le point de départ du navettage est le lieu habituel de résidence, mais ce n'est peut-être pas toujours le cas. Quelquefois les répondants peuvent être en voyage d'affaires et il se peut qu'ils aient indiqué un lieu de travail ou un principal mode de transport pour la navette en fonction du lieu de travail où ils se trouvaient pendant leur voyage. Certaines personnes maintiennent un lieu de séjour près de leur travail et retournent à leur domicile principal les fins de semaine. Souvent, les étudiants travaillent après les heures de classe à un endroit situé près de l'école. Résultat : les données peuvent présenter des parcours inhabituels ou des principaux modes de transport inhabituels pour la navette.



Près d'une personne sur 5 utilise le transport en commun pour aller travailler. Cette proportion est élevée par rapport aux moyennes lavalloises et québécoises.



Le secteur B regroupe plus de conducteurs automobile et les gens y empruntent en moyenne moins le transport en commun qu'ailleurs sur le territoire.



La proportion de gens qui vont travailler à pied est particulièrement faible à Saint-Noël-Chabanel.

Tableau 7 Durée du trajet domicile-lieu de travail pour la population active en 2016 à Saint-Noël-Chabanel, par rapport à Laval et au Québec

| | Moins de 15 minutes | 15 à 29 minutes | 30 à 44 minutes | 45 à 59 minutes | 60 minutes et + |
|---------------------|---------------------|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Secteurs A | 7,2 % | 32,5 % | 25,6 % | 15,9 % | 18,8 % |
| Secteur B | 6,8 % | 30,4 % | 27,7 % | 16,3 % | 18,8 % |
| Secteur C | 9,4 % | 30,2 % | 25,7 % | 15,1 % | 19,7 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 7,8 % | 31,2 % | 26,2 % | 15,8 % | 19 % |
| Laval, Ville | 16,5 % | 32,8 % | 24,8 % | 12,9 % | 13 % |
| Québec, Province | 28,2 % | 32,7 % | 21,2 % | 9,4 % | 8,6 % |

Note méthodologique : pour la population active âgée de 15 ans et plus dans les ménages privés ayant un lieu habituel de travail ou sans adresse de travail fixe



Une très faible proportion de gens travaille à moins de 15 minutes de chez eux à Saint-Noël-Chabanel : en moyenne 2 fois moins qu'à Laval et 4 fois moins qu'au Québec.



Plus de personnes travaillent à moins de 15 minutes de chez eux dans le secteur C, ce qui confirme le fait que ces personnes marchent davantage qu'ailleurs. On peut faire l'hypothèse que certains d'entre eux travaillent de chez eux.



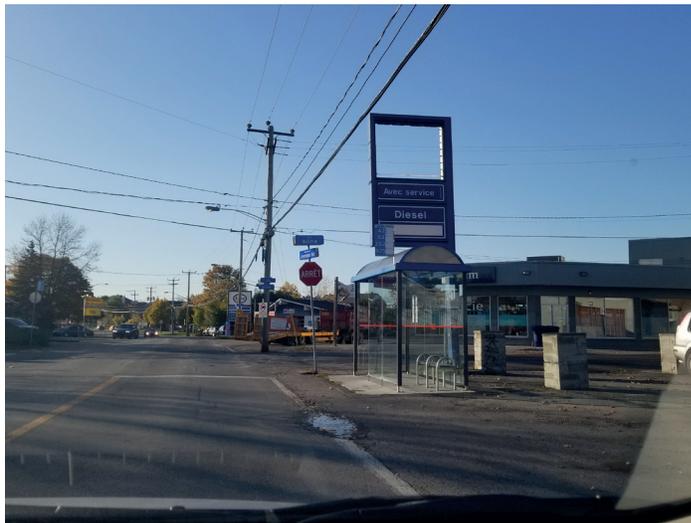
Les habitants de Saint-Noël-Chabanel passent en moyenne plus de temps à se rendre à leur travail qu'ailleurs à Laval et au Québec.

Transport collectif : un service indispensable

Les terminus de 4 lignes de la STL sont situés dans Saint-Noël-Chabanel, mais 5 desservent le territoire : les lignes 925, 901, 252 (en heure de pointe), 42 et 52. Plusieurs d'entre elles vont vers des arrêts de métro et des grands générateurs d'affluence comme les Galeries d'Anjou ou le Carrefour Laval. L'offre en transport collectif a régulièrement été augmentée dans les dernières années selon les chiffres de la STL³¹.

On compte un total de 97 arrêts d'autobus sur le territoire, dont seulement 12 abribus. Presque tous les arrêts sont donc simplement des poteaux dont l'intégration spatiale peut poser des problèmes pour les personnes qui se déplacent difficilement (pas de trottoir, directement sur l'herbe en bordure de rue, pas de banc, pas de protection contre les intempéries).

Exemples d'intégration des arrêts d'autobus dans le territoire.



L'étude de l'achalandage du transport collectif et de la fréquentation des arrêts révèle une forte demande pour sortir du territoire en période de pointe de la part de la population résidente et un usage qui semble faiblement lié à la localisation des pôles commerciaux de Saint-Noël-Chabanel au quotidien. Suivant la même logique, le territoire semble attirer peu de déplacements vers lui en heure de pointe. Ces résultats confirment que Saint-Noël-Chabanel n'est pas un pôle de destination à Laval et que ses habitants doivent sortir pour accéder au travail, à l'éducation, aux loisirs ou au magasinage.

Un projet pilote de Taxi collectif T19 interne au territoire³² a été lancé en 2017 et sera reconduit en 2018. Sa fréquentation est en hausse et il a permis de déplacer 40 clients pour plus de 240 déplacements entre avril et octobre 2017³³. L'observation de son achalandage prouve l'attrait des deux pôles commerciaux situés au nord du territoire et la zone de la clinique semble être la destination principale. À noter : l'absence de terminal de taxi directement sur le territoire et donc le besoin fort de la présence du service de taxi collectif.

Les besoins de déplacements sont donc forts : les principaux pôles d'emploi, d'études, de services sociaux, de santé et de culture sont situés hors du territoire et l'offre commerciale est faible, voire complètement inexistante, pour certains besoins. Parallèlement, les infrastructures favorisant les modes de transports actifs ou collectifs sont peu nombreuses. On peut donc faire l'hypothèse que la possession automobile est un besoin très fort à Saint-Noël-Chabanel et que les ménages se trouvent dans une situation de dépendance. Cette situation est encore accentuée par le fait que les ménages comptent en moyenne plus d'enfants qu'ailleurs à Laval et que ceux-ci auront besoin d'automobiles tôt dans leur vie d'adultes pour avoir accès à l'emploi et aux études. Or, la possession automobile représente une dépense considérable pour un ménage. Les ménages les plus vulnérables du territoire sont donc marginalisés et se retrouvent dans une situation d'isolement géographique et sociale forte.

31 STL (2017), Présentation STL – COCITCEL.

32 Voir la carte des réseaux et de l'offre en transport.

33 STL (2017), Présentation STL – COCITCEL.

2.4 FAITS SAILLANTS DU CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

Histoire et patrimoine

- Saint-Noël-Chabanel est l'origine historique de Laval.
- Un lieu emblématique avec une forte valeur patrimoniale.

Géographie et positionnement

- En marge et excentré des principaux pôles d'emploi et de services lavallois.
- Fortement enclavé et isolé par des contraintes naturelles et un éloignement général des infrastructures.
- Limité dans son développement à l'est et au nord.

Cadre de vie

- Un cadre de vie agréable par la proximité à la nature, le calme et la beauté des lieux.

Bâti

- Un territoire assez homogène de maisons unifamiliales d'après 1950 qui connaît l'implantation récente et rapide de nouvelles formes urbaines plus denses.
- Bon état du bâti privé selon l'évaluation des résidents (bémol de la Ville), mais état moyen du bâti communautaire et commercial.

Transport et mobilité

- Forte dépendance à l'automobile dans l'aménagement de l'espace comme dans les usages.
- Une offre et une fréquentation du transport collectif en augmentation et plus élevée en moyenne qu'ailleurs à Laval.
- Des longues durées de trajet vers le lieu de travail et peu de personnes qui s'y rendent à pied.

Commerces et services

- Quatre pôles principaux de commerces et services en déclin, inégalement accessibles sans automobile et qui ne suffisent pas à répondre à la demande de la population.
- Un désert alimentaire.
- Une offre commerciale très faible, peu diversifiée avec des lacunes importantes en alimentation.

3

Réalité socio-économique

Cette section a pour objectif d'identifier les caractéristiques et les faits saillants du contexte socio-économique de Saint-Noël-Chabanel à partir des données du Recensement de 2006 et 2016 de Statistique Canada. Elle permet de comprendre l'évolution des différentes dynamiques de la population sur les 10 dernières années.

3.1 PORTRAIT GÉNÉRAL DU TERRITOIRE

Une population en augmentation régulière

Tableau 8 Population totale et taux d'augmentation à Saint-Noël-Chabanel en 2006, 2011 et 2016, par rapport à Laval et au Québec

| | 2006 | | 2011 | | 2016 | |
|---------------------|------------|--------------------------|------------|--------------------------|------------|--------------------------|
| | Population | Augmentation depuis 2001 | Population | Augmentation depuis 2006 | Population | Augmentation depuis 2011 |
| Saint-Noël-Chabanel | 12 129 | 2,2 % | 13 093 | 7,9 % | 13 624 | 4 % |
| Laval, Ville | 368 709 | 7,5 % | 401 553 | 8,9 % | 422 993 | 5,3 % |
| Québec, Province | 7 546 131 | 4,3 % | 7 903 001 | 4,7 % | 8 164 360 | 3,3 % |



La population de Saint-Noël-Chabanel augmente moins vite que celle de Laval en moyenne, mais plus vite que celle du Québec.

Le territoire Saint-Noël-Chabanel a connu une poussée de 12,3 % de sa population entre 2006 et 2016, ce qui le place sous l'augmentation moyenne à Laval (14,7 % lors de la même période).

Mais c'est considérablement plus par rapport au reste du Québec dont la population a augmenté de 8,2 % entre 2006 et 2016. Ces chiffres témoignent d'une tendance générale d'urbanisation des territoires hors des grands centres. Ainsi, la région métropolitaine de recensement de Montréal a augmenté de 9,6 % pendant ces dix années, mais 52 % de cette augmentation sont attribuables aux couronnes et non à Montréal.

Tableau 9 Répartition des hommes et des femmes dans la population de Saint-Noël-Chabanel en 2016, par rapport à Laval et au Québec

| | Total | | Hommes | | Femmes | |
|---------------------|-----------|-------|-----------|--------|-----------|---------------|
| | Nombre | Part | Nombre | Part | Nombre | Part |
| Saint-Noël-Chabanel | 13 624 | 100 % | 6 635 | 48,7 % | 6 985 | 51,2 % |
| Laval, Ville | 422 990 | 100 % | 205 510 | 48,6 % | 217 485 | 51,4 % |
| Québec | 8 164 360 | 100 % | 4 016 755 | 49,2 % | 4 147 600 | 50,8 % |



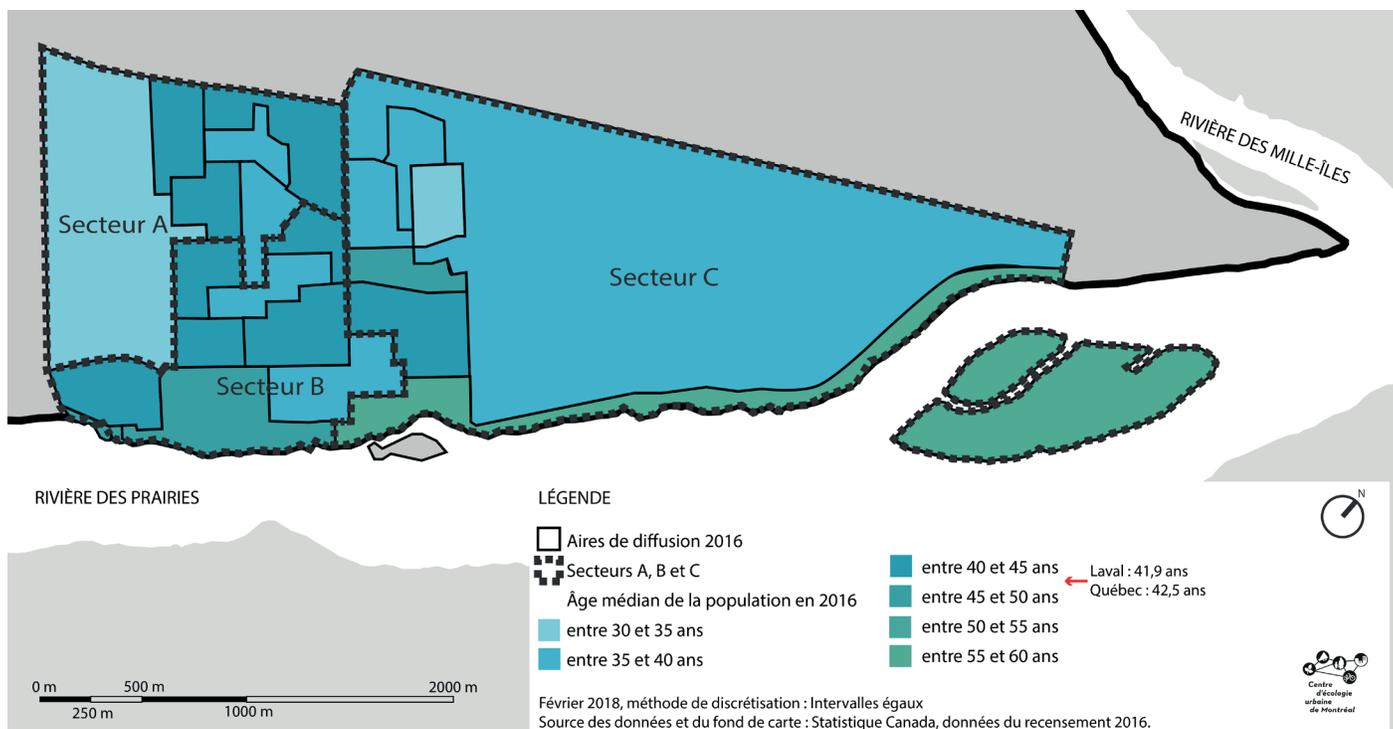
Il y a proportionnellement un peu plus de femmes à Laval et à Saint-Noël-Chabanel qu'ailleurs au Québec.

Une population jeune

Saint-Noël-Chabanel est un territoire en moyenne plus jeune que le reste de Laval et au sein duquel il y a plus d'enfants et moins de retraités. Pourtant, Laval est elle-même en moyenne plus jeune que le reste du Québec et les projections indiquent qu'elle le restera³⁴. Le secteur A ressort nettement dans les chiffres comme étant celui dans lequel habitent le plus d'enfants et de gens qui correspondent au groupe d'âge des parents.

34 CISSS de Laval et Ville de Laval (2017), Politique régionale de développement social de Laval (p.16). Disponible en ligne : www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/politiques-municipales/politique-regionale-developpement-social.pdf

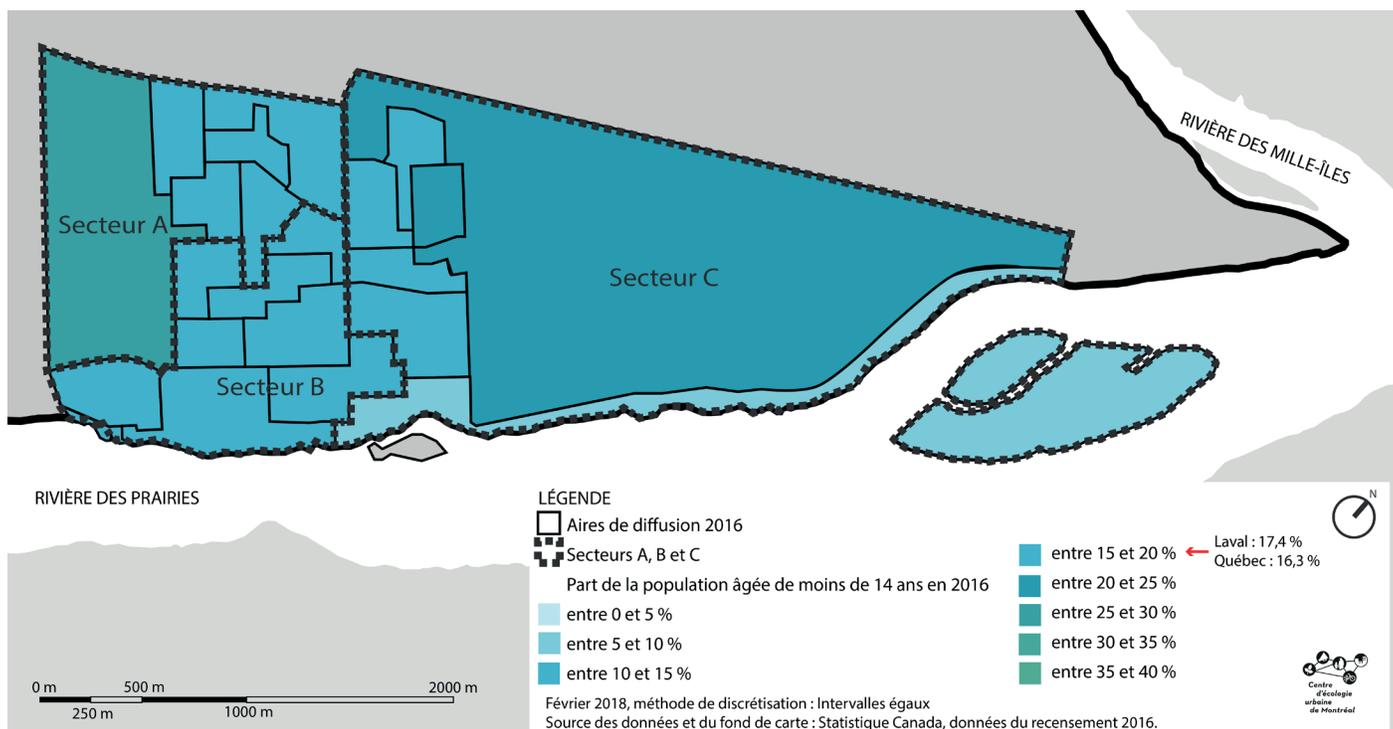
Carte 10 Âge médian en 2016



L'âge médian est beaucoup plus bas à l'ouest du territoire, dans la partie du quartier qui correspond aux développements immobiliers les plus récents. On peut faire l'hypothèse que de nouvelles et jeunes familles sont venues s'y installer.

La plus forte part de la population de 65 ans et plus, donc en âge d'être à la retraite, se retrouve le long de la rivière au sud. La présence à cet endroit de la seule résidence pour personnes âgées qui abrite 152 unités de logements pour personnes âgées explique cette répartition.

Carte 11 Répartition de la population âgée de 14 ans et plus en 2016



Carte 12 Répartition de la population âgée de plus de 65 ans et plus en 2016

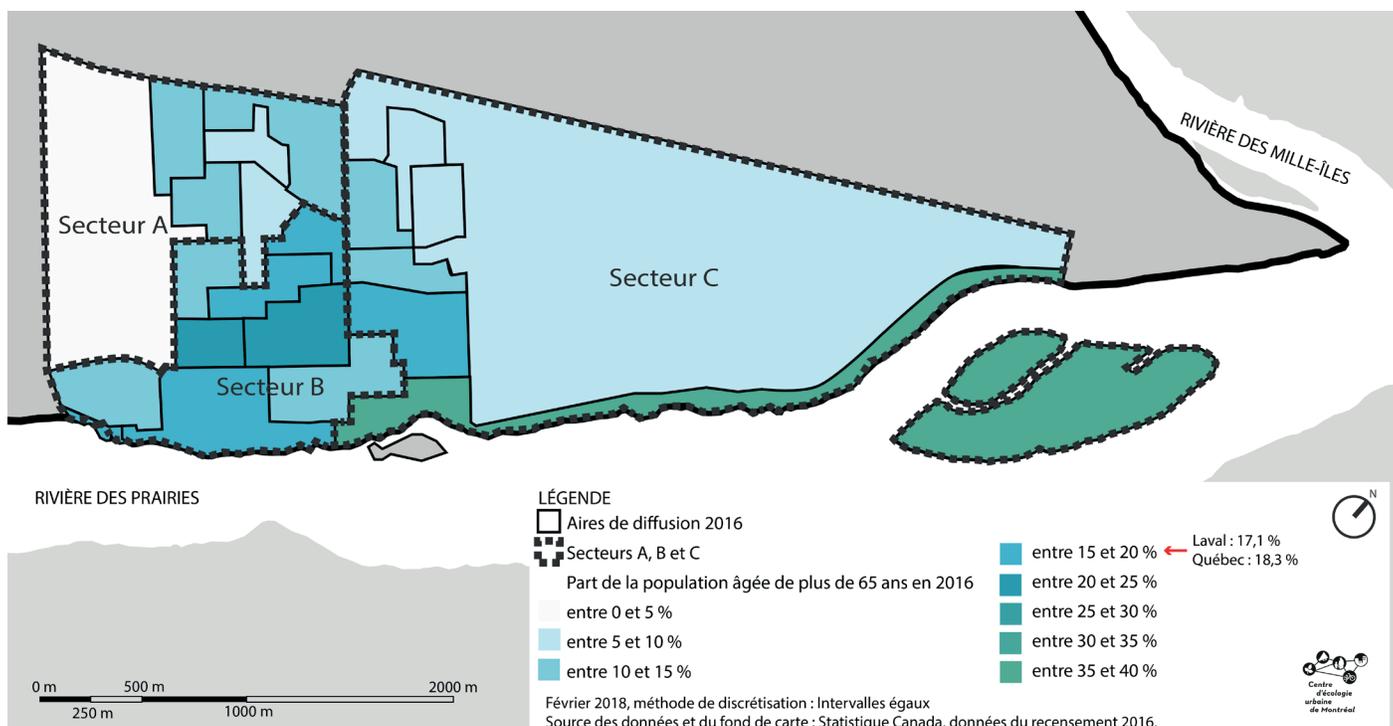


Tableau 10 Part de chaque groupe d'âge dans la population en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| | | 0-4 ans | 0-14 ans | 15-34 ans | 35-49 ans | 50 à 64 ans | 65 ans et + |
|---------------------|--------|--------------|---------------|-----------|-----------|-------------|---------------|
| Secteur A | Total | 8,1 % | 22,9 % | 26,6 % | 23,3 % | 20,3 % | 6,9 % |
| | Hommes | 8,2 % | 23,4 % | 26,7 % | 22,1 % | 20,0 % | 7,8 % |
| | Femmes | 7,8 % | 22,2 % | 26,2 % | 24,4 % | 19,8 % | 7,5 % |
| Secteur B | Total | 4,8 % | 16,8 % | 24,5 % | 18,8 % | 23,3 % | 16,6 % |
| | Hommes | 5,6 % | 17,3 % | 25,1 % | 18,5 % | 23,9 % | 15,1 % |
| | Femmes | 5,2 % | 16,7 % | 23,7 % | 20,0 % | 22,3 % | 17,4 % |
| Secteur C | Total | 5,7 % | 17,3 % | 25,0 % | 19,7 % | 23,6 % | 14,4 % |
| | Hommes | 5,4 % | 16,8 % | 25,9 % | 19,7 % | 23,4 % | 14,2 % |
| | Femmes | 5,6 % | 16,7 % | 24,9 % | 19,7 % | 23,2 % | 15,5 % |
| Saint-Noël-Chabanel | Total | 6,4 % | 19,4 % | 25,5 % | 20,8 % | 22,2 % | 12,1 % |
| | Hommes | 6,6 % | 19,7 % | 26,0 % | 20,3 % | 22,2 % | 11,9 % |
| | Femmes | 6,4 % | 18,8 % | 25,0 % | 21,6 % | 21,6 % | 12,9 % |
| Laval, Ville | Total | 5,3 % | 17,4 % | 23,6 % | 20,6 % | 21,3 % | 17,1 % |
| | Hommes | 5,6 % | 18,2 % | 24,1 % | 20,6 % | 21,6 % | 15,4 % |
| | Femmes | 5,0 % | 16,6 % | 23,0 % | 20,6 % | 21,0 % | 18,7 % |
| Québec, Province | Total | 5,5 % | 16,3 % | 23,8 % | 19,3 % | 22,3 % | 18,3 % |
| | Hommes | 5,7 % | 17,0 % | 24,3 % | 19,6 % | 22,4 % | 16,7 % |
| | Femmes | 5,2 % | 15,7 % | 23,3 % | 19,0 % | 22,2 % | 19,9 % |

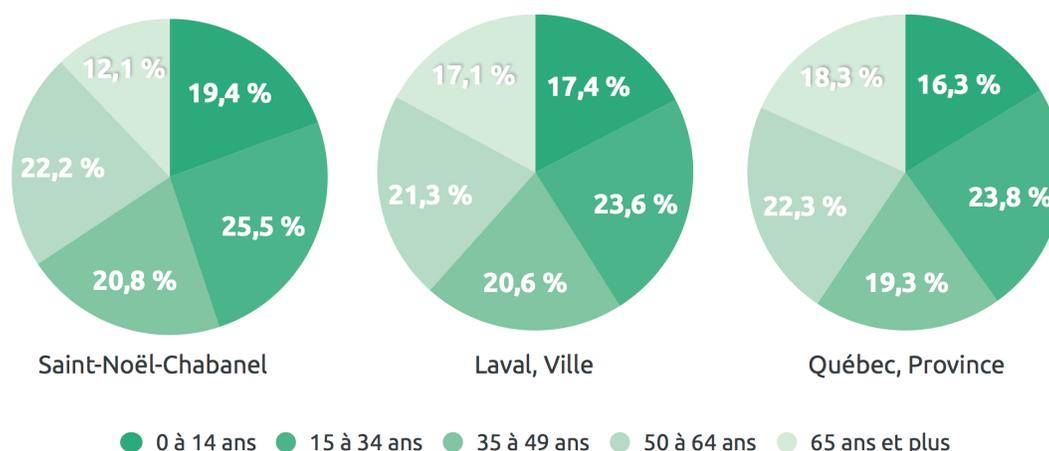


La proportion d'ainés est plus basse qu'ailleurs.



Il y a beaucoup plus d'enfants dans le secteur A que dans les autres secteurs.

Graphique 1 Part des groupes d'âge dans Saint-Noël-Chabanel en 2016



Un territoire relativement dense et peuplé par rapport à Laval

Tableau 11 Nombre moyen de personnes par logement privé par secteur en 2016, par rapport à Laval et au Québec

| | Total des logements privés | Population en 2016 | Nombre moyen de personnes par logement privé |
|---------------------|----------------------------|--------------------|--|
| Secteur A | 1810 | 5341 | 2,95 |
| Secteur B | 1560 | 4159 | 2,67 |
| Secteur C | 1418 | 4124 | 2,91 |
| Saint-Noël-Chabanel | 4788 | 13624 | 2,85 |
| Laval, Ville | 165686 | 422993 | 2,55 |
| Québec, Province | 3858943 | 8164360 | 2,11 |



Par rapport à Laval, un taux très élevé en moyenne du nombre de personnes par logements.



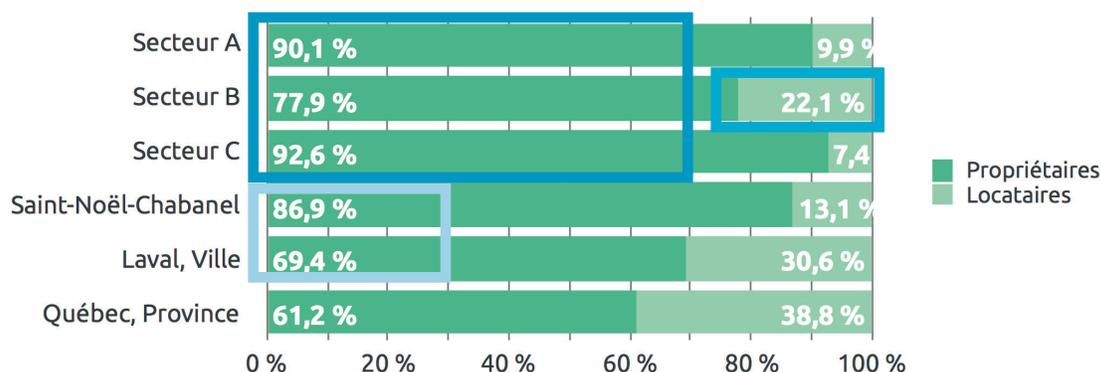
Les secteurs A et B ont des taux très différents, ils coïncident avec la présence et l'absence des familles.

Les familles sont nombreuses à Saint-Noël-Chabanel comme en témoignent les données du nombre élevé de personnes par ménage, de l'âge médian bas et de la part importante de la population jeune. Cependant, un nombre élevé de personnes par ménage peut aussi être le signe de familles élargies (enfants, parents, grands-parents ou même famille éloignée accueillie temporairement) qui vivent sous un même toit. La présence forte des communautés culturelles, constatée et documentée dans la section suivante, va également dans ce sens de ménages de grande taille. En effet, à Laval, les personnes immigrantes vivent en moyenne moins souvent seules et les ménages composés de 3 personnes ou plus sont beaucoup plus fréquents au sein de la population immigrante selon le dernier portrait statistique de la population immigrante à Laval³⁵.

35 Conférence régionale des élus de Laval (2015), *Portrait statistique – Population immigrante de la région de Laval*. Disponible en ligne : www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/cartes-statistiques-et-profil-socioeconomie/statistiques-et-profil-socioeconomie/portrait-immigration-laval.pdf

Un territoire de propriétaires

Graphique 2 Taux de ménages privés propriétaires et locataires en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec



De fortes disparités entre les secteurs.



Beaucoup de locataires en proportion dans le secteur B.



Il y a 25 % plus de propriétaires à Saint-Noël-Chabanel qu'à Laval en moyenne.

Saint-Noël-Chabanel est un territoire de propriétaires. Près de 9 personnes sur 10 y possèdent leur logement, alors qu'à Laval c'est moins de 7 sur 10.

Saint-François est parmi les quartiers les plus abordables en moyenne à Laval et on peut faire l'hypothèse que même les ménages ayant un revenu plus faible qu'ailleurs ont pu accéder à la propriété dans le quartier, particulièrement avant l'époque de resserrement des mesures d'accès à la propriété. En effet, les données qui concernent le taux d'effort des propriétaires traitées plus loin dans le portrait³⁶ vont dans le sens d'un pourcentage important des propriétaires qui semblent avoir déjà remboursés une majeure partie de leur hypothèque, et ce, dans les secteurs ayant pourtant le revenu médian le plus bas.

Tableau 12 Valeur moyenne des propriétés individuelles en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| | Secteur A | Secteur B | Secteur C | Saint-Noël-Chabanel | Laval, Ville | Québec, Province |
|----------------|-----------|-----------|-----------|---------------------|------------------|------------------|
| Valeur moyenne | 232648 \$ | 247568 \$ | 264695 \$ | 246878 \$ | 340865 \$ | 290484 \$ |

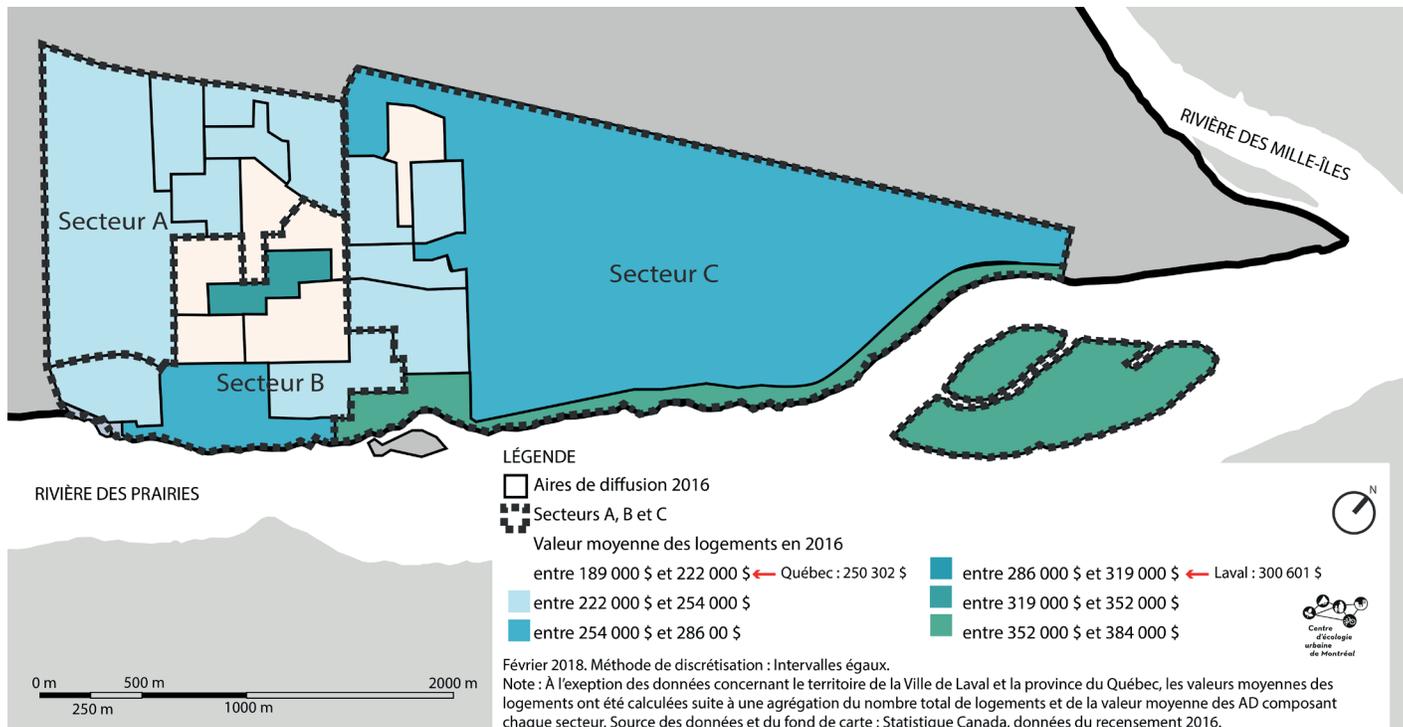
Note méthodologique : à l'exception des données concernant le territoire de la Ville de Laval et la province du Québec, les valeurs moyennes des logements ont été calculées suite à une agrégation du nombre total de logements et de la valeur moyenne des aires de diffusion composant chaque secteur.



La valeur moyenne des logements à Saint-Noël-Chabanel est beaucoup plus basse qu'à Laval.

36 Voir la section sur le taux d'effort comme indicateur de défavorisation, à la fin du portrait socio-économique.

Carte 13 Répartition des valeurs des logements à Saint-Noël-Chabanel en 2016



L'offre en logement social est très faible : seul un bâtiment de 20 logements appartenant à l'OMHL est présent. Situé sur la montée du Moulin, il offre 18 logements d'une chambre et 2 logements de deux chambres³⁷ et on compte présentement 40 ménages sur la liste d'attente du bâtiment selon l'OMHL. L'offre s'adresse donc essentiellement à des individus vivant seuls ou des retraités, et ne convient pas aux familles. Mais Saint-Noël-Chabanel n'est pas dans une situation unique : avec seulement 7,8 % de logements sociaux et subventionnés³⁸ sur son territoire, Laval est sous la moyenne provinciale qui s'établit à 9,4%³⁹.

De plus, le territoire ne compte aucune coopérative d'habitation ni OBNL d'habitation, alors que le manque d'abordabilité de l'offre résidentielle fait partie des grands enjeux reconnus et documentés à Laval et que l'augmentation de l'offre en logements sociaux et abordables est listée comme un des objectifs de la Politique de l'habitation⁴⁰. Parallèlement, Saint-Noël-Chabanel est souvent nommé comme un lieu abordable : le prix des logements y est en moyenne moins élevé qu'ailleurs à Laval, ce qui permet à une population moins nantie d'accéder à la propriété et le marché de Saint-François en général est considéré comme dynamique.

Façade de la Résidence de Mille-Îles sur la montée du Moulin, le seul logement social à Saint-Noël-Chabanel.



Source : OMHL 2017

37 Site Internet de l'OMHL www.omhlaval.ca/fr/parc-immobilier/categorie-des-logements/11:manoir-des-mille-iles Consulté en novembre 2017.

38 « Les logements subventionnés incluent les logements dont le loyer est déterminé en fonction du revenu, les logements sociaux, les logements sans but lucratif, les habitations à loyer modique (HLM) ainsi que les logements couverts par les programmes gouvernementaux d'aide au logement, les suppléments au loyer et les allocations au logement. » CISSS de Laval (2016), *Portrait de l'environnement social à Laval – Documentation Sommet du développement social* (p. 19). Disponible en ligne : www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ciasss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/Portrait_final_-_PRDS_-_2016-11-17_V2_.pdf

39 CISSS de Laval (2016), *Portrait de l'environnement social à Laval – Documentation Sommet du développement social* (p. 19). Disponible en ligne : www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ciasss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/Portrait_final_-_PRDS_-_2016-11-17_V2_.pdf

40 Ville de Laval (2017), *Politique de l'habitation de la Ville de Laval*. Disponible en ligne : www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/politiques-municipales/politique-habitation.pdf et Meloche, Jean-Philippe et Daniel Gill (2016), *Portrait de la situation du logement à la Ville de Laval, Rapport produit pour le compte de la Ville de Laval*.

L'offre en résidence pour personnes âgées est très faible et se limite à une seule résidence. La résidence de l'Éden offre 152 unités divisées en chambres individuelles et doubles. Elle est située sur le boulevard Lévesque Est et la montée du Moulin au bord de la rivière des Prairies. Cette faible présence est surprenante étant donné que les résidences pour personnes âgées apparaissent comme un segment particulièrement important dans le marché de l'habitation lavallois⁴¹.

Vues de la Résidence l'Éden pour personnes âgées, localisée sur le boulevard Lévesque Est.



Source : Résidence l'Éden de Laval, 2017 (www.edendelaval.com)

Tableau 13 Taux de mobilité résidentielle par secteur de recensement⁴² pour les années 2006, 2011 et 2016 (1 an et 5 ans auparavant)

| | Part de la population ayant déménagé dans la dernière année | | Part de la population ayant déménagé dans les 5 dernières années | |
|---------------------|---|--------------|--|---------------|
| | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 |
| Saint-Noël-Chabanel | 9,4 % | 6,8 % | 34,7 % | 27,3 % |
| Laval, Ville | 10,4 % | 9,3 % | 37,2 % | 32,2 % |
| Québec, Province | 12,3 % | 11,6 % | 38,1 % | 35,8 % |



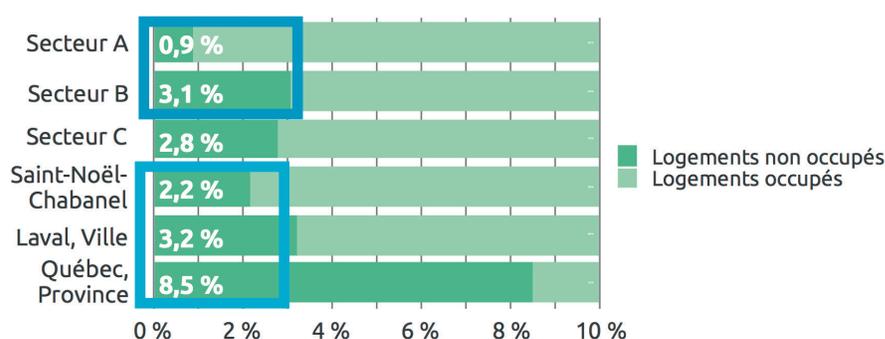
Les habitants de Saint-Noël-Chabanel déménagent moins qu'ailleurs et restent plus longtemps sur le territoire.

Depuis 2006, on remarque une diminution des déménagements à part les nouvelles constructions. Cette tendance est générale au Canada, la Société d'habitation du Québec fait le lien avec le vieillissement de la population, « plus les ménages vieillissent, moins ils ont tendance à déménager » parce qu'on observe plus précisément une « augmentation importante de la sédentarisation à partir la quarantaine »⁴³.

⁴¹ Meloche, Jean-Philippe et Daniel Gill (2016), *Portrait de la situation du logement à la Ville de Laval*, Rapport produit pour le compte de la Ville de Laval, p.30.

⁴² Ces données sont disponibles par secteur de recensement et non par aire de division et n'ont pas pu être calculées par secteur à l'étude. Voir la carte sur le territoire à l'étude du début du document pour plus de détails.

⁴³ Société d'habitation du logement du Québec (2010), Les baby-boomers et le logement, Bulletin d'information de la Société d'habitation du Québec, Vol. 5 N. 1, 16 pages (p.5). Disponible en ligne : www.habitation.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/publications/H01051.pdf

Graphique 3 Part des logements non occupés⁴⁴ par secteur en 2016, par rapport à Laval et au Québec

De fortes disparités entre les secteurs : il y a plus de logements libres dans le secteur B, mais c'est aussi celui dans lequel on retrouve plus de logements en location.



À Saint-Noël-Chabanel, la part des logements non occupés est plus faible que les moyennes lavalloise et québécoise. Par contre, le secteur dans lequel il y a plus de locataires dispose d'un plus grand nombre de logements libres.

Le marché immobilier à Saint-François est dynamique depuis 2002 par rapport à d'autres quartiers de Laval. Saint-Noël-Chabanel a activement participé à cette tendance comme le démontre un portrait récent de la situation du logement à Laval si on observe les zones de développement récent. Dans ce quartier, le nombre de mises en chantier entre 2011 et 2015 surpasse largement l'augmentation du nombre de ménages en 2011. Ceci témoigne d'une confiance du marché.

3.2 CARACTÉRISTIQUES DES MÉNAGES

Des ménages de grande taille

Tableau 14 Évolution du nombre moyen de personnes dans les ménages privés en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| | Secteur A | Secteur B | Secteur C | Saint-Noël-Chabanel | Laval, Ville | Québec, Province |
|------|-----------|-----------|-----------|---------------------|--------------|------------------|
| 2006 | 3 | 2,8 | 3 | 3 | 2,5 | 2,3 |
| 2016 | 3 | 2,7 | 2,9 | 2,9 | 2,6 | 2,3 |



Alors que la tendance est à la hausse à Laval, le nombre moyen de personnes par ménage diminue légèrement à Saint-Noël-Chabanel depuis 2006.



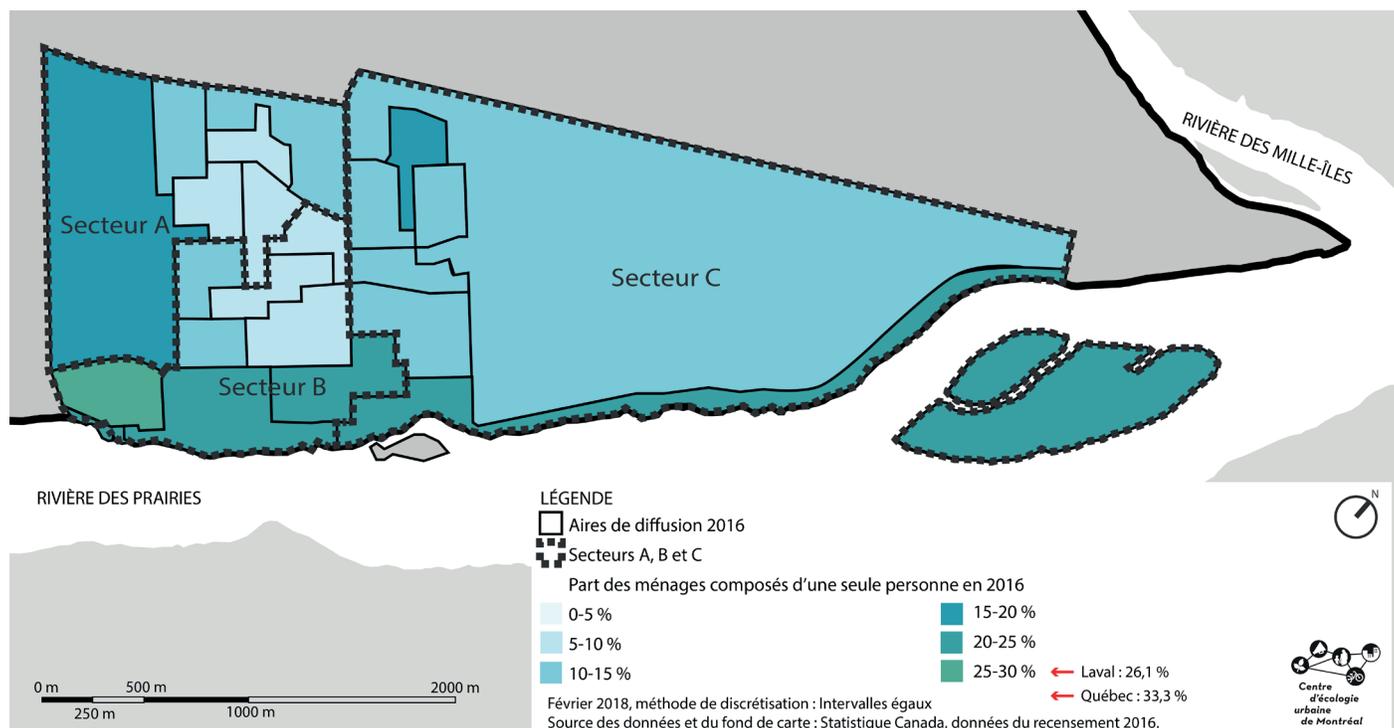
Des disparités importantes entre les secteurs.

Saint-Noël-Chabanel est un territoire au sein duquel le taux moyen de personnes par ménage est beaucoup plus élevé que les moyennes québécoise et lavalloise. La taille moyenne des ménages de Saint-Noël-Chabanel est de 2,9 personnes en 2016 alors qu'au Québec elle est de 2,3 personnes et à Laval de 2,6 pour la même année. Le secteur B se détache à ce niveau avec des ménages en moyenne moins importants alors que le secteur A se démarque à l'inverse, ce qui coïncide avec le fait que la majorité des familles s'y trouvent.

44 C'est-à-dire la part des logements privés occupés par des résidents habituels par rapport au total des logements privés. Selon le Dictionnaire du Recensement 2016, « logement privé » désigne un ensemble séparé de pièces d'habitation possédant une entrée privée soit à partir de l'extérieur de l'immeuble soit à partir d'un hall d'un corridor, d'un vestibule ou d'un escalier commun situé à l'intérieur de l'immeuble. Il faut qu'on puisse emprunter l'entrée menant au logement sans passer par les pièces d'habitation d'une autre personne ou d'un autre groupe de personnes. « Logement privé occupé par des résidents habituels » désigne un logement privé occupé de façon permanente par une personne ou un groupe de personnes. Sont également inclus dans cette catégorie les logements privés dont les résidents habituels sont temporairement absents le 10 mai 2016. Statistique Canada (2017), *Dictionnaire du Recensement 2016*. No 98-301-X au catalogue. Disponible en ligne : www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/index-fra.cfm

Peu de ménage d'une seule personne

Carte 14 Répartition des ménages d'une seule personne à Saint-Noël-Chabanel en 2016



Dans Saint-Noël-Chabanel, la part des ménages composés d'une seule personne est relativement basse : seules deux aires de diffusion ont des taux supérieurs à 25 % alors qu'à Laval elle correspond à 26,1 % des ménages.

La part des ménages composés d'une seule personne peut constituer un indicateur représentatif de réalités sociales, démographiques ou économiques très variées. Le recensement de 2016 a démontré que ce type de ménage augmente régulièrement depuis plusieurs dizaines d'années et est dorénavant le plus répandu au pays : aujourd'hui c'est 28,2 % des ménages canadiens qui sont composés d'une seule personne et 33,3 % au Québec. La tendance se retrouve dans tous les pays occidentaux et peut s'expliquer de plusieurs façons : une progressive indépendance financière des femmes grâce à leur accès au marché du travail, le vieillissement de la population, des taux plus élevés de séparation et de divorces, etc. Plus généralement, une évolution des modes de vie et des normes sociales peut aussi expliquer des choix de vie qui ne correspondent plus à l'image de la famille classique d'après-guerre.

Des familles nombreuses et stables

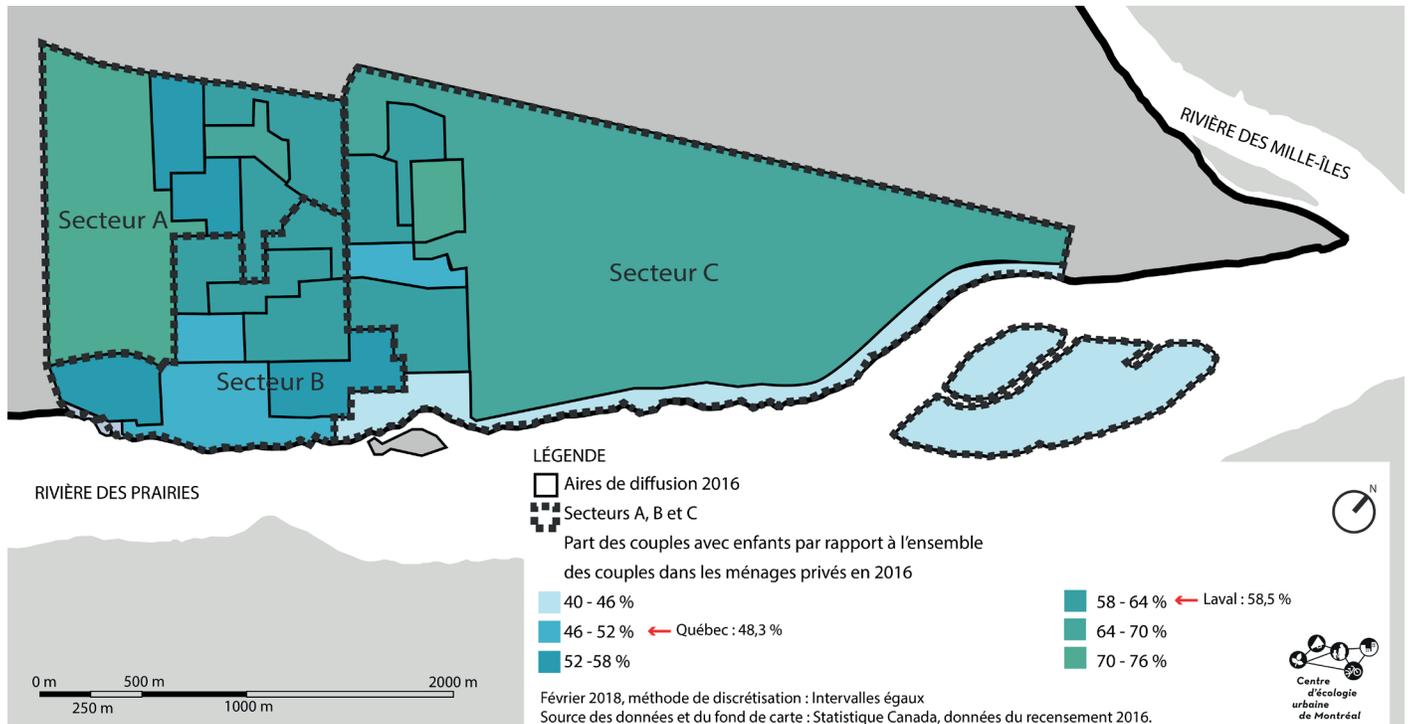
Laval est une ville de familles : on y compte beaucoup de familles avec deux enfants et celles avec trois enfants et plus sont en hausse⁴⁵. Parallèlement la structure de ces familles évolue beaucoup et elles sont plus diversifiées que jamais, c'est-à-dire qu'elles correspondent de moins en moins à la famille nucléaire classique des années 1950⁴⁶.

Saint-Noël-Chabanel ressort comme étant un territoire encore plus familial que Laval. Tout d'abord, la part des couples avec enfants y est très élevée ce qui correspond au haut taux de personnes par ménage et par familles constaté précédemment : on compte 61 % des couples dans des ménages privés avec des enfants, là où la moyenne lavalloise est de 58 % et celle québécoise de 48 %. De plus, le nombre moyen d'enfants par famille y est particulièrement important puisqu'il dépasse de loin la moyenne lavalloise de 0,9 enfant par famille et de la moyenne québécoise qui s'élève à 1 : à Saint-Noël-Chabanel, on trouve en moyenne 1,3 enfant par famille.

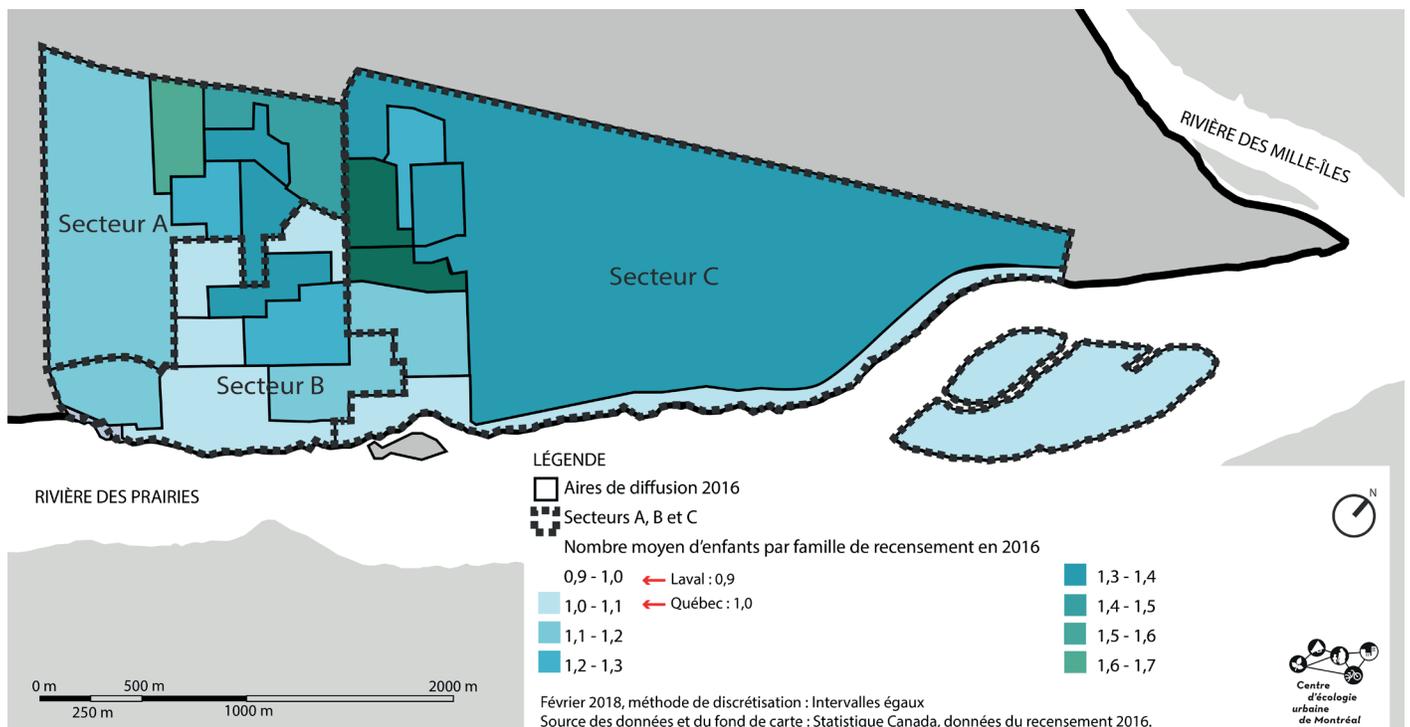
⁴⁵ Politique de développement social 2017 p. 16

⁴⁶ CISSS de Laval (2016), Portrait de l'environnement social à Laval – Documentation Sommet du développement social (p.12). Disponible en ligne : www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ciss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/Portrait_final_-_PRDS_-_2016-11-17__V2_.pdf

Carte 15 Répartition des couples avec enfants par rapport à l'ensemble des couples dans les ménages privés à Saint-Noël-Chabanel en 2016



Carte 16 Répartition du nombre moyen d'enfants par famille de recensement à Saint-Noël-Chabanel en 2016



Le modèle évolue moins vite à Saint-Noël-Chabanel où **les couples sont en moyenne un peu plus stables que dans le Québec ou qu'à Laval en général en 2016** : une proportion un peu plus faible d'entre eux est divorcée ou veuve et à l'inverse une proportion légèrement plus élevée qu'ailleurs est mariée ou en union libre. Dans le cadre du secteur A, les couples mariés ou en union libre sont plus élevés en proportion et la part des veufs est considérablement plus basse qu'ailleurs.

Tableau 15 État matrimonial de la population âgée de 15 ans et plus en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| Secteurs | Marié ou vivant en union libre | Jamais marié | Séparé | Divorcé | Veuf |
|--------------------|--------------------------------|--------------|--------|---------|-------|
| A | 61,7 % | 29,2 % | 1,6 % | 5,1 % | 2,3 % |
| B | 55,9 % | 30,9 % | 1,7 % | 6,7 % | 4,9 % |
| C | 58,3 % | 29,3 % | 1,8 % | 5,1 % | 5,7 % |
| Total des secteurs | 58,8 % | 29,8 % | 1,7 % | 5,6 % | 4,2 % |
| Laval | 57,3 % | 28,7 % | 1,6 % | 6,7 % | 5,8 % |
| Québec | 56,3 % | 29,4 % | 1,5 % | 7,1 % | 5,7 % |

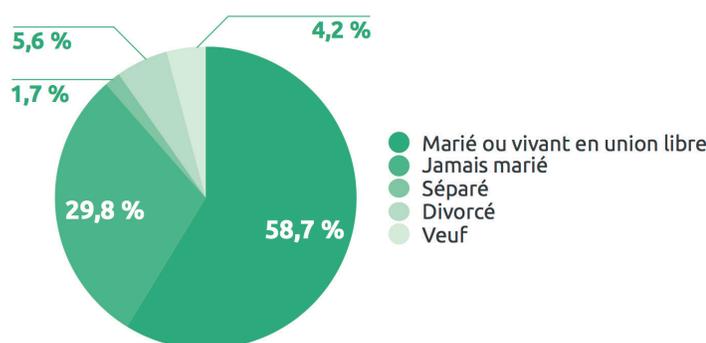


Le secteur A ressort : les couples y sont plus nombreux.



Il y a moins de divorcés qu'à Laval et au Québec.

Graphique 4 Diagramme circulaire de l'état matrimonial de la population de 15 ans et plus de Saint-Noël-Chabanel en 2016



Une présence significative de familles monoparentales

Près d'une famille⁴⁷ sur cinq est monoparentale à Saint-Noël-Chabanel. Le taux de familles monoparentales dans le territoire est en moyenne de 19,4 % : il est supérieur au taux lavallois qui est de 17,2 % ainsi qu'à celui de tout le Québec (16,8 %). La part des familles monoparentales dont la chef de famille est la mère est également un peu plus élevée dans le territoire à l'étude si on le compare à Laval et au Québec.

Selon Statistique Canada, les enfants vivant dans une famille monoparentale sont en moyenne trois fois plus susceptibles de faire partie d'un ménage à faible revenu que les autres⁴⁸. Au Québec en 2011, le taux de faible revenu après impôt des familles économiques était presque cinq fois plus élevé dans les familles monoparentales, notamment celles dont la chef de famille était une femme (23,9 %). Plus de deux tiers des familles ne gagnant aucun revenu étaient des familles monoparentales⁴⁹. Ces constats démontrent la pertinence d'utiliser la part de familles monoparentales comme un indice de l'état global des familles dans un secteur.

Le secteur B ressort avec une proportion de familles monoparentales plus élevée que les autres secteurs de Saint-Noël-Chabanel : on y retrouve 21,6 % de familles.

Le taux de familles monoparentales a augmenté de plus de 10 % (1,9 point de pourcentage) dans les dix dernières années. Cette augmentation est particulièrement flagrante lorsqu'on observe le territoire par secteur. Cette tendance correspond cependant à une tendance lavalloise d'augmentation importante de la proportion des familles monoparentales depuis les années 1990⁵⁰.

47 Statistique Canada définit la « famille de recensement » comme suit : un couple marié et les enfants, le cas échéant, du couple et/ou de l'un ou l'autre des conjoints; un couple en union libre et les enfants, le cas échéant, du couple et/ou de l'un ou l'autre des partenaires; ou un parent seul, peu importe son état matrimonial, habitant avec au moins un enfant dans le même logement et cet ou ces enfants. Tous les membres d'une famille de recensement particulière habitent le même logement. Un couple peut être de sexe opposé ou de même sexe. Les enfants peuvent être des enfants naturels, par le mariage, par l'union libre ou par adoption, peu importe leur âge ou leur état matrimonial, du moment qu'ils habitent dans le logement sans leur propre conjoint marié, partenaire en union libre ou enfant. Les petits-enfants habitant avec leurs grands-parents, alors qu'aucun des parents n'est présent, constituent également une famille de recensement (Note : les couples sans enfant sont inclus dans cette définition).

48 Statistique Canada (2016), *Les enfants vivant dans un ménage à faible revenu*, Rapport Recensement en bref, No 98-200-X2016012 au catalogue. Disponible en ligne : www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016012/98-200-x2016012-fra.pdf

49 Ministère de la Famille et des aînés (2011), *Un portrait statistique des familles du Québec*. Disponible en ligne : www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/SF_Portrait_stat_complet_11.pdf

50 CISSS de Laval et Ville de Laval (2017), *Politique régionale de développement social de Laval* (p.16). Disponible en ligne : www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/politiques-municipales/politique-regionale-developpement-social.pdf

Tableau 16 *Tableau de l'évolution de la part des familles monoparentales par rapport au nombre total de familles de recensement dans Saint-Noël-Chabanel, par secteur en 2006 et en 2016 par rapport à Laval*

| | Part des familles monoparentales en 2006 | Part des familles monoparentales en 2016 |
|---------------------|--|--|
| Secteur A | 12,7 % | 18,5 % |
| Secteur B | 22,7 % | 21,6 % |
| Secteur C | 16,1 % | 18,2 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 17,5 % | 19,4 % |
| Laval, Ville | 16,4 % | 17,2 % |
| Québec, Province | 16,6 % | 16,8 % |



Forte progression de la part des familles monoparentales dans le secteur A.



Légère diminution de la part des familles monoparentales dans le secteur B.



Il y a proportionnellement plus de familles monoparentales à Saint-Noël-Chabanel qu'à Laval au complet.

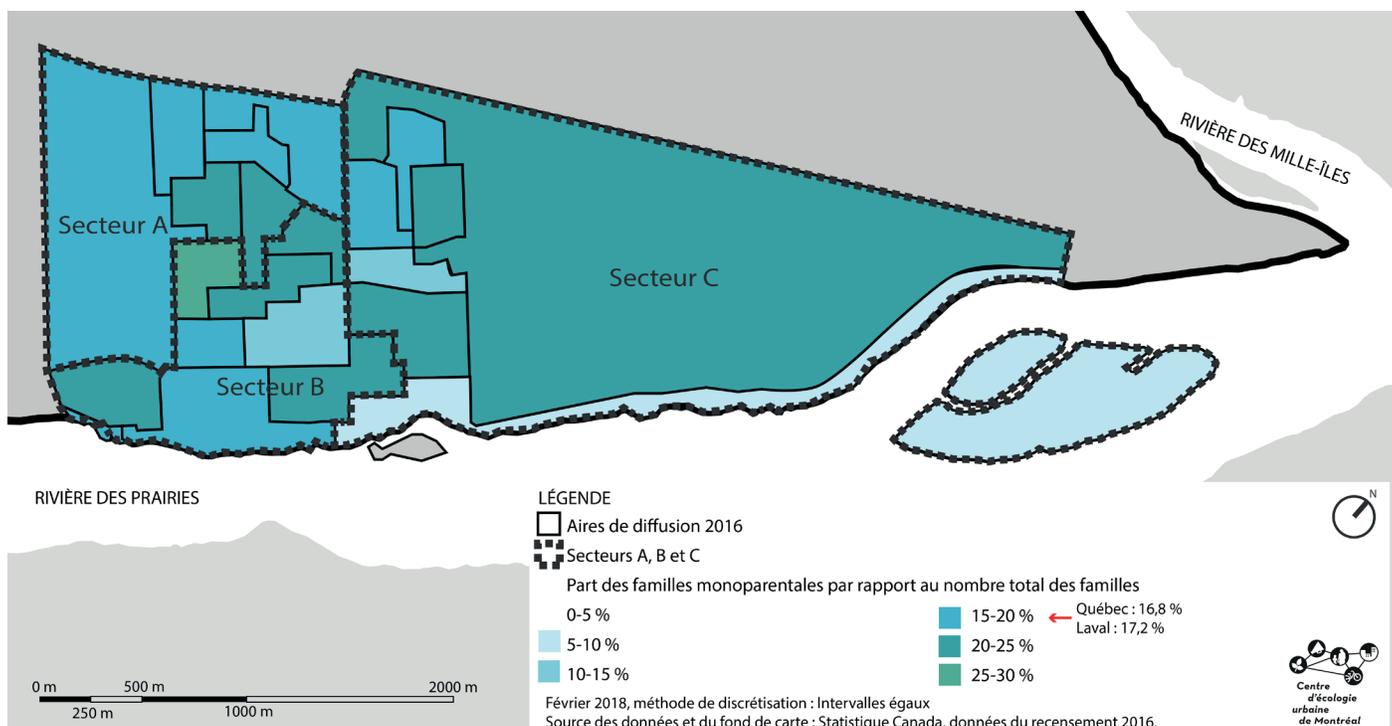
Tableau 17 *Tableau du nombre et de la part des familles monoparentales par rapport au nombre total de familles de recensement dans Saint-Noël-Chabanel, par secteur en 2016 par rapport à Laval et au Québec*

| | Nombre total de familles | Nombre de familles monoparentales par sexe du chef de famille | | | Part des familles monoparentales par sexe du chef de famille | | |
|---------------------|--------------------------|---|--------|--------|--|---------------|---------------|
| | | Total | Hommes | Femmes | Part du total | Hommes | Femmes |
| Secteur A | 1515 | 280 | 70 | 225 | 18,5 % | 25 % | 80,4 % |
| Secteur B | 1225 | 265 | 60 | 215 | 21,6 % | 22,6 % | 81,1 % |
| Secteur C | 1180 | 215 | 35 | 175 | 18,2 % | 16,3 % | 81,4 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 3920 | 760 | 165 | 615 | 19,4 % | 21,7 % | 80,9 % |
| Laval, Ville | 117060 | 20145 | 4435 | 15710 | 17,2 % | 22 % | 78 % |
| Québec, Province | 2257560 | 379460 | 94565 | 284900 | 16,8 % | 24,9 % | 75,1 % |



8 familles monoparentales sur 10 ont une femme comme chef de famille à Saint-Noël-Chabanel.

Carte 17 Répartition des familles monoparentales à Saint-Noël-Chabanel en 2016



3.3 IMMIGRATION, LANGUES ET ORIGINES

Les termes « immigrant », « immigrant récent » et « minorité visible » ainsi que les conditions d'utilisation des données dans le cadre de ce portrait font l'objet d'un point méthodologique au début du portrait.

Une composante immigrante forte et stable dans le temps

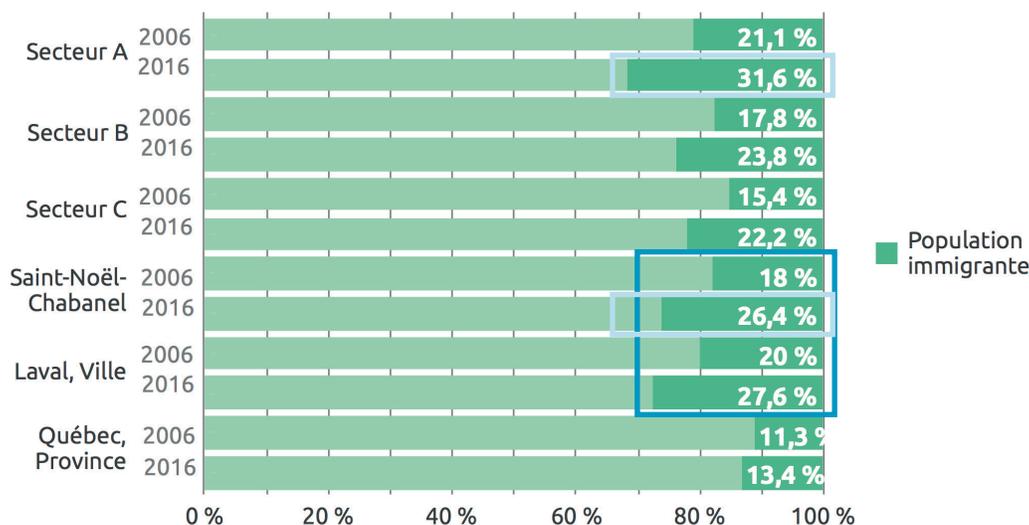
La présence d'une population immigrante est marquée à Saint-Noël-Chabanel : plus d'une personne sur quatre était immigrante en 2016. Mais cette immigration n'est pas récente si on la compare à Laval : seul 1,7 % de la population totale sont des immigrants récents⁵¹ sur le territoire alors que 3,6 % l'étaient à Laval en 2016.

La part de la population totale composée d'immigrants est en augmentation constante depuis les 20 dernières années à Laval⁵² et Saint-Noël-Chabanel ne fait pas exception à la règle : en 2006 c'était 18 % de la population du territoire qui était immigrante et ce taux a augmenté de 46 % en 10 ans.

51 Selon Statistique Canada, Dictionnaire, Recensement de la population, 2016. No 98-301-X au catalogue. Disponible en ligne : www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/index-fra.cfm

52 CISSS de Laval (2016), Portrait de l'environnement social à Laval – Documentation Sommet du développement social (p.10). Disponible en ligne : www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ciiss_laval/Documentation/Sante_publicque/Profils_et_portraits/Portraits/Portrait_final_-_PRDS_-_2016-11-17__V2_.pdf

Graphique 5 Évolution de la part de la population immigrante par rapport à la population totale en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

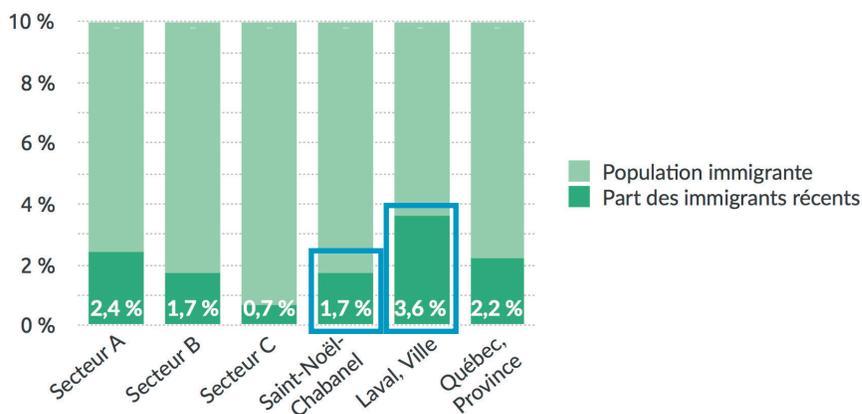


La part de la population d'origine immigrante a beaucoup augmenté dans les 10 dernières années à Saint-Noël-Chabanel et à Laval.



Plus d'une personne sur trois est immigrante dans le secteur A alors que c'est un peu plus d'une sur 4 à Saint-Noël-Chabanel.

Graphique 6 Part des immigrants récents en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec



Les immigrants de Saint-Noël-Chabanel sont en moyenne là depuis plus longtemps qu'à Laval.

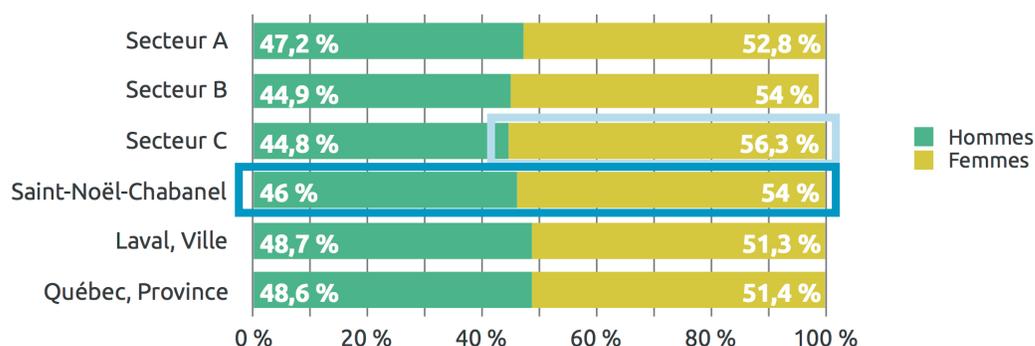
Tableau 18 Part des immigrants dans la population totale par sexe en 2016 par secteur, par rapport à Laval et Québec

| | Hommes | Femmes |
|---------------------|---------------|---------------|
| Secteur A | 30,4 % | 32,7 % |
| Secteur B | 22,0 % | 25,2 % |
| Secteur C | 20,6 % | 24,1 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 24,9 % | 27,8 % |
| Laval, Ville | 27,7 % | 27,6 % |
| Québec, Province | 13,2 % | 13,5 % |

À Laval comme au Québec, il y a proportionnellement autant d'hommes immigrants que de femmes immigrantes par rapport à la population totale.

À Saint-Noël-Chabanel, une plus grande proportion des femmes qu'à Laval et qu'au Québec sont immigrantes.

Graphique 7 Répartition par sexe de la population immigrante, par secteur et par rapport à Laval et au Québec en 2016



Il y a plus de femmes immigrantes que d'hommes immigrants.

Il y a beaucoup plus de femmes immigrantes que d'hommes immigrants dans le secteur C.

Tableau 19 Cinq principaux pays d'origine des immigrants à Saint-Noël-Chabanel en 2016, par rapport à Laval et au Québec

| | Haïti | Algérie | Maroc | El Salvador | Roumanie | Autres pays |
|---------------------|---------------|--------------|-------|--------------|----------|-------------|
| Saint-Noël-Chabanel | 37,4 % | 8,3 % | 5,5 % | 4,4 % | 4,0 % | 40,3 % |
| Laval, Ville | 10,3 % | 5,6 % | 6,7 % | 1,3 % | 4,5 % | 71,6 % |
| Québec, Province | 7,4 % | 5,4 % | 5,6 % | 1,0 % | 2,6 % | 77,9 % |

Très forte présence de la communauté haïtienne par rapport à Laval et au Québec.

Forte présence de la communauté algérienne.

Par rapport à la population immigrante totale, la communauté salvadorienne est très présente.

L'immigration de Saint-Noël-Chabanel est moins variée par rapport aux moyennes lavalloises et québécoises. Quelques communautés sont majoritaires : la communauté haïtienne et la communauté maghrébine constituent plus de la moitié des immigrants du territoire. Par comparaison, l'immigration est beaucoup plus variée à Laval et au Québec.

À Saint-Noël-Chabanel, la répartition des hommes et des femmes immigrants n'est pas uniforme : il y a en moyenne considérablement plus de femmes immigrantes que d'hommes. Cette inégalité se retrouve dans tout le territoire, mais est encore plus marquée dans le secteur C avec 56,3 % des immigrants qui sont des femmes. Laval et le Québec affichent en général des taux proches d'hommes et de femmes au sein de leur population immigrante : la population d'immigrants est en général composée d'un peu plus de femmes (51 % environ depuis les cinq dernières années). Cependant, cette tendance correspond à l'observation des données à l'échelle canadienne : la proportion de femmes immigrantes a considérablement augmenté au siècle dernier⁵³.

Tableau 20 Catégorie d'admission et type de demandeur de la population immigrante dans les ménages privés admis entre 1980 et 2016 à Saint-Noël-Chabanel, par rapport à Laval et au Québec

| | Immigrant économique | Demandeur principal | Demandeur secondaire | Immigrant parrainé par la famille | Réfugié | Autre immigrant |
|---------------------|----------------------|---------------------|----------------------|-----------------------------------|---------------|-----------------|
| Secteur A | 33,5 % | 16,4 % | 17,3 % | 22,4 % | 10 % | 0,4 % |
| Secteur B | 27,3 % | 12,6 % | 13,9 % | 31,6 % | 14,7 % | 0 % |
| Secteur C | 26,9 % | 16,4 % | 9,5 % | 34,3 % | 12,9 % | 0 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 30,4 % | 15,4 % | 14,6 % | 27,5 % | 11,9 % | 0,2 % |
| Laval, Ville | 33,9 % | 14,5 % | 19,4 % | 18,4 % | 13,2 % | 0,7 % |
| Québec, Province | 35,1 % | 16,8 % | 18,3 % | 18 % | 10,9 % | 0,8 % |

Note méthodologique : « catégorie d'admission » désigne le nom du programme ou du groupe de programmes d'immigration sous lequel un immigrant a obtenu pour la première fois le droit de vivre au Canada en permanence par les autorités de l'immigration. « Type de demandeur » désigne si l'immigration était identifiée comme demandeur principal conjoint ou personne à charge sur la demande de résidence permanente.

-  Il y a une très forte proportion d'immigrants parrainés par leur famille à Saint-Noël-Chabanel, particulièrement dans le secteur C.
-  Le secteur B abrite plus d'immigrants au statut de réfugié qu'ailleurs à Saint-Noël-Chabanel, à Laval et au Québec.
-  Un tiers des immigrants du secteur A sont des immigrants économiques.

Tableau 21 Statut des générations pour la population des ménages privés à Saint-Noël-Chabanel en 2016, par rapport à Laval et au Québec

| | Secteur A | Secteur B | Secteur C | Saint-Noël-Chabanel | Laval, Ville | Québec, Province |
|----------------------|---------------|-----------|-----------|---------------------|---------------|------------------|
| Première génération | 31,4 % | 24,7 % | 23,4 % | 27 % | 29,3 % | 15,1 % |
| Deuxième génération | 26,7 % | 19 % | 19,6 % | 22,3 % | 22 % | 9,9 % |
| Troisième génération | 41,9 % | 56,3 % | 57,1 % | 50,8 % | 48,7 % | 74,9 % |

Note méthodologique : « Statut des générations » désigne si la personne ou les parents de la personne sont nés au Canada ou non.

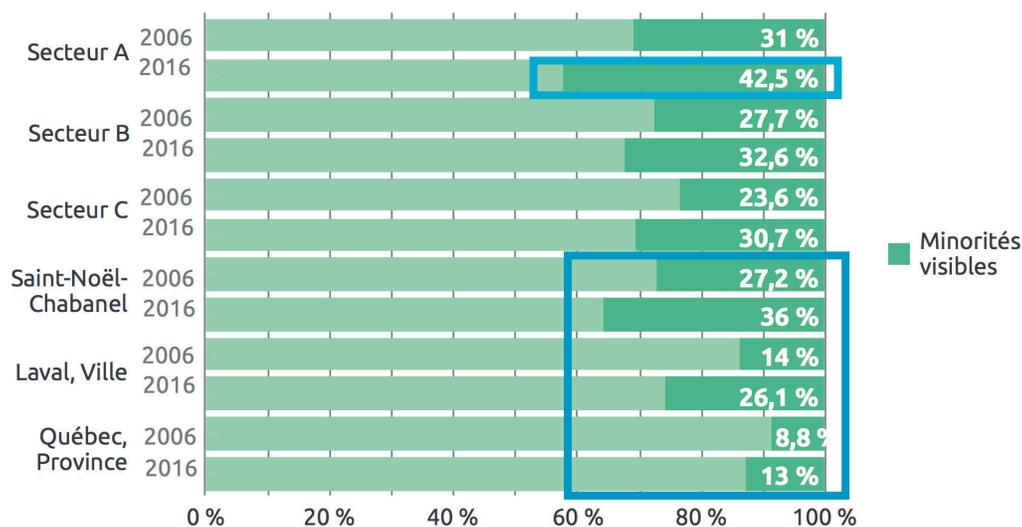
-  Comme à Laval en général, plus d'une personne sur 5 a un parent né à l'étranger. Cette proportion est bien plus faible qu'au Québec.
-  Près d'une personne sur 2 à Laval et à Saint-Noël-Chabanel ont un grand-parent né à l'étranger. C'est beaucoup moins qu'au Québec où c'est presque 3 personnes sur 4.
-  Le secteur A apparaît comme un secteur plus multiethnique d'immigration de première et deuxième génération.

Une forte présence des minorités visibles

La minorité visible la plus présente à Saint-Noël-Chabanel est la minorité noire. Mais elle regroupe plusieurs origines : si la communauté haïtienne est très présente, on y retrouve aussi des gens originaires d'Afrique hors du Maghreb. La deuxième minorité visible la plus présente est la minorité latino-américaine. Comme elle ressort moins dans les chiffres des origines des immigrants, on peut faire l'hypothèse qu'il s'agit d'immigrants de deuxième génération et plus.

53 Voir Statistique Canada (2015), *Femmes au Canada : Rapport statistique fondé sur le sexe – Les femmes immigrantes*, N° 89-503-X au catalogue. Disponible en ligne : www.statcan.gc.ca/pub/89-503-x/2015001/article/14217-fra.pdf

Graphique 8 Évolution de la part de la population des minorités visibles par rapport à la population totale des ménages privés, en 2006 et 2016 par rapport à Laval et au Québec

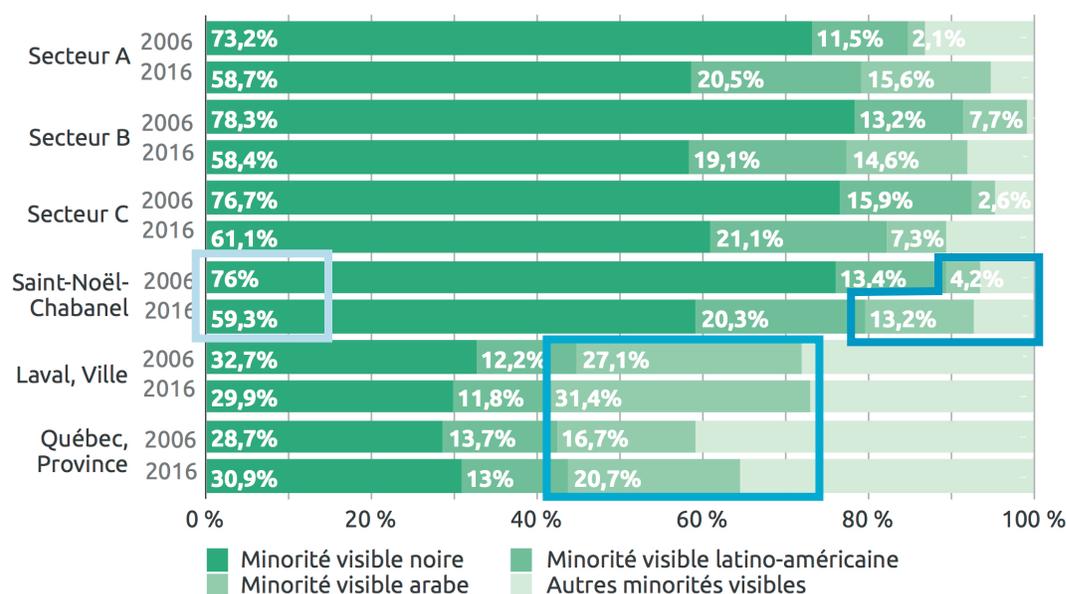


La proportion de minorités visibles dans la population est en nette augmentation à Laval et au Québec, mais légèrement moins à Saint-Noël-Chabanel.



C'est dans le secteur A que se trouve la plus grande part de minorités visibles.

Tableau 22 Évolution de l'importance des trois principales minorités visibles par rapport à l'ensemble de la population des minorités visibles en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec



La minorité visible arabe a plus que triplée au sein du groupe des minorités visibles dans les 10 dernières années à Saint-Noël-Chabanel.

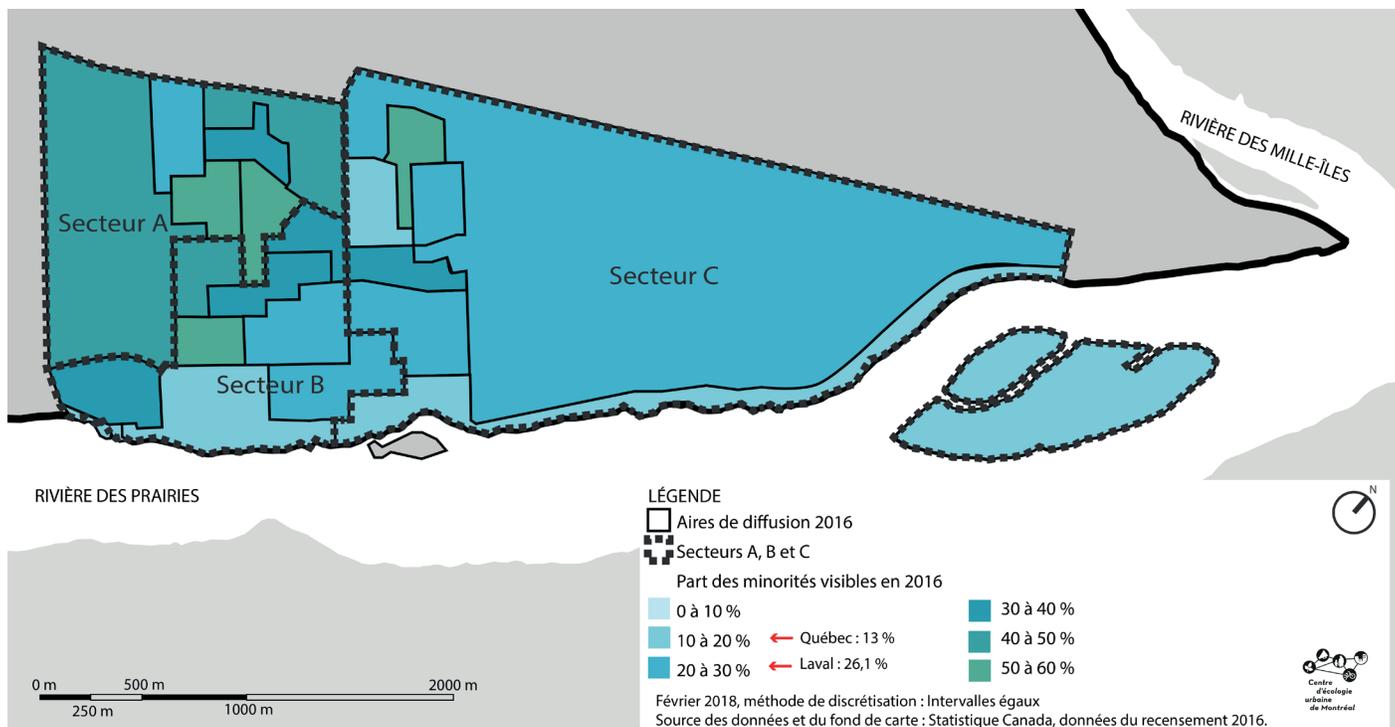


L'augmentation du poids de la minorité visible arabe est également lisible dans les données à Laval et au Québec, mais pas dans des proportions aussi importantes.



La minorité visible noire a proportionnellement diminué comme groupe depuis 2006.

Carte 18 Répartition des minorités visibles dans Saint-Noël-Chabanel en 2016



Un territoire très francophone

Carte 19 Répartition de la population qui parle le plus souvent une langue non officielle à la maison dans Saint-Noël-Chabanel en 2016

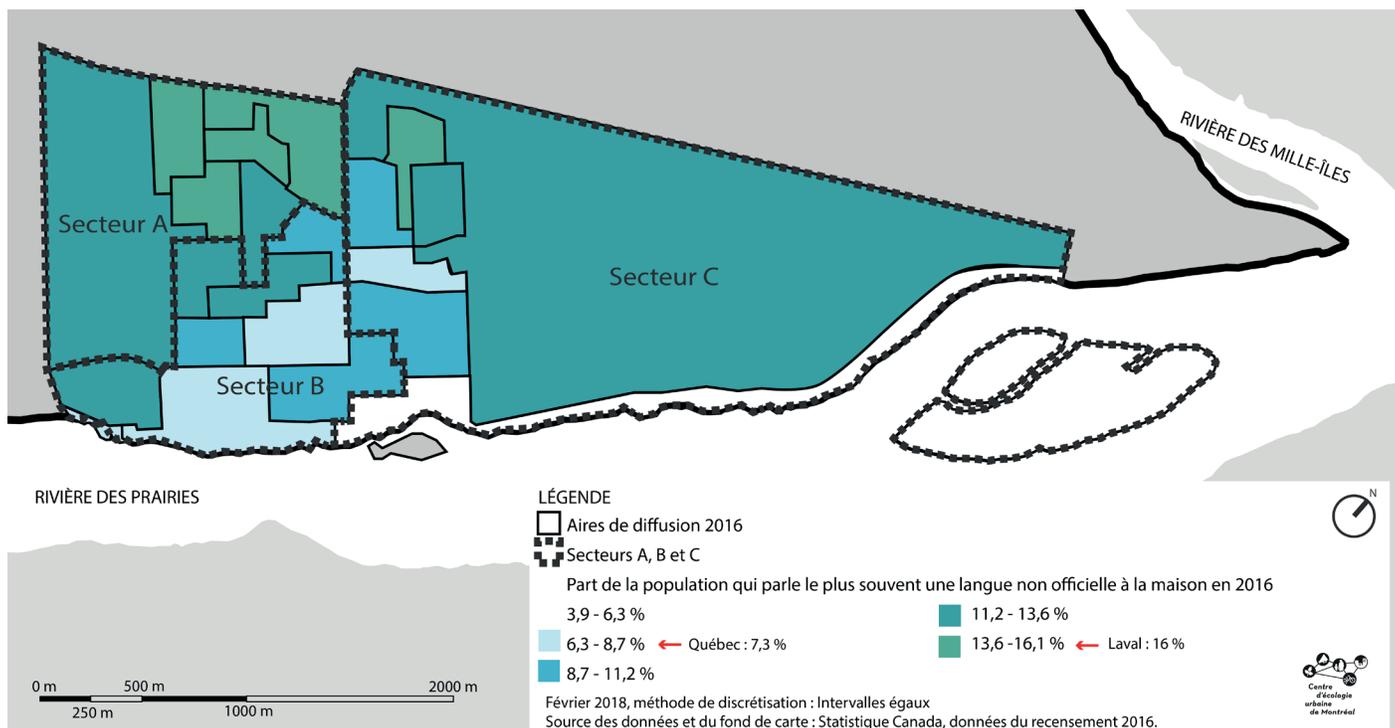


Tableau 23 Évolution du taux d'individus qui connaissent les langues officielles entre 2006 et 2016, par secteur et par rapport à Laval et au Québec

| | Part de la population qui maîtrise exclusivement l'anglais comme langue officielle | | Part de la population qui maîtrise exclusivement le français comme langue officielle | | Part de la population qui maîtrise l'anglais et le français | | Part de la population qui ne maîtrise ni l'anglais ni le français | |
|---------------------|--|-------|--|--------|---|--------|---|-------|
| | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 |
| Secteur A | 2,5 % | 1,7 % | 57,5 % | 50,1 % | 38,9 % | 47,3 % | 1,2 % | 1,1 % |
| Secteur B | 0,2 % | 0,7 % | 63,3 % | 57,2 % | 35,3 % | 41,3 % | 0,7 % | 0,8 % |
| Secteur C | 0,5 % | 1,1 % | 56,2 % | 52,2 % | 42,9 % | 45,3 % | 0,6 % | 1,4 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 1,0 % | 1,2 % | 59,1 % | 52,9 % | 39 % | 44,9 % | 0,8 % | 1,1 % |
| Laval, Ville | 4,4 % | 5,1 % | 39,5 % | 34,6 % | 54,6 % | 58,3 % | 1,5 % | 2 % |
| Québec, Province | 4,5 % | 4,6 % | 53,9 % | 50 % | 40,6 % | 44,5 % | 0,9 % | 0,9 % |



Une faible proportion de gens parle exclusivement anglais.



La part des gens qui parlent uniquement français (comme langue officielle) a diminué dans les 10 dernières années.



La proportion de bilingues a augmenté de 15 % dans les 10 dernières années.



Le secteur B est beaucoup plus francophone que les autres.



Il y a moins de gens qui ne parlent aucune langue officielle à Saint-Noël-Chabanel que dans Laval en moyenne.

Saint-Noël-Chabanel est un territoire très francophone au sein duquel le bilinguisme des langues officielles est en forte augmentation depuis 10 ans. La tendance est la même à l'échelle de Laval et du Québec et elle s'accompagne d'une baisse significative de la part des populations unilingues au profit du bilinguisme,⁵⁴ mais par contre aucune augmentation de la population anglophone contrairement à la moyenne lavalloise⁵⁵.

54 CISSS de Laval et Ville de Laval (2017), *Politique régionale de développement social de Laval* (p.17). Disponible en ligne : www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/politiques-municipales/politique-regionale-developpement-social.pdf

55 CISSS de Laval (2016), *Portrait de l'environnement social à Laval – Documentation Sommet du développement social* (p.12). Disponible en ligne : www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ciss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/Portrait_final_-_PRDS_-_2016-11-17__V2_.pdf

Tableau 24 Différence de maîtrise des langues officielles entre les hommes et les femmes en 2016, par secteur et par rapport à Laval et au Québec

| | Part de la population qui maîtrise exclusivement l'anglais comme langue officielle | | | Part de la population qui maîtrise exclusivement le français comme langue officielle | | | Part de la population qui maîtrise l'anglais et le français | | | Part de la population qui ne maîtrise ni l'anglais ni le français | | |
|---------------------|--|-------|-------|--|--------|--------|---|--------|--------|---|-------|-------|
| | Pop. totale | H | F | Pop. totale | H | F | Pop. totale | H | F | Pop. totale | H | F |
| Secteur A | 1,7 % | 2,1 % | 1,5 % | 50,1 % | 47,5 % | 52,4 % | 47,3 % | 50 % | 44,5 % | 1,1 % | 0,4 % | 1,5 % |
| Secteur B | 0,7 % | 1,0 % | 0,9 % | 57,2 % | 53,3 % | 60,8 % | 41,3 % | 45,4 % | 37,3 % | 0,8 % | 0 % | 0,7 % |
| Secteur C | 1,1 % | 2,1 % | 0,7 % | 52,2 % | 48,2 % | 55,7 % | 45,3 % | 49,2 % | 41,8 % | 1,4 % | 0,8 % | 1 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 1,2 % | 1,7 % | 1,1 % | 52,9 % | 49,5 % | 56 % | 44,9 % | 48,4 % | 41,5 % | 1,1 % | 0,4 % | 1,1 % |
| Laval | 5,1 % | 5,4 % | 4,7 % | 34,6 % | 31,2 % | 37,9 % | 58,3 % | 61,8 % | 54,9 % | 2 % | 1,6 % | 2,5 % |
| Québec | 4,6 % | 4,7 % | 4,5 % | 50 % | 47,1 % | 52,8 % | 44,5 % | 47,4 % | 41,6 % | 0,9 % | 0,8 % | 1,1 % |



Les femmes sont plus francophones que les hommes, particulièrement dans le secteur B.



La proportion des femmes qui ne parlent aucune langue officielle est plus élevée que celle des hommes.



Il y a plus d'hommes que de femmes bilingues.

De façon générale à Saint-Noël-Chabanel, à Laval et au Québec, les hommes sont plus nombreux à ne maîtriser que l'anglais comme langue officielle. À l'inverse, la proportion de femmes qui ne maîtrisent que le français comme langue officielle est considérablement plus élevée que celle des hommes dans Saint-Noël-Chabanel.

Les hommes sont aussi beaucoup plus nombreux en proportion à être bilingues : seules 41,5 % des femmes maîtrisent les deux langues officielles par rapport à 48,4 % des hommes à Saint-Noël-Chabanel. On peut faire l'hypothèse d'un lien avec l'immigration si les structures familiales sont plus traditionnelles et que les hommes sont les premiers à aller sur le marché du travail et à devoir ainsi apprendre le français ou l'anglais.

3.4 SCOLARITÉ, EMPLOI ET REVENU

Une scolarisation en amélioration

La population de Saint-Noël-Chabanel est de plus en plus diplômée depuis les 10 dernières années et suit ainsi la même tendance que Laval⁵⁶ et le Québec. Mais le taux de sous-scolarisation reste malgré tout 15 % plus élevé qu'à Laval et qu'au Québec en général.

Les femmes sont de plus en plus éduquées. La part de la population qui détient seulement un diplôme du secondaire diminue considérablement au profit de diplômes collégiaux et universitaires, mais cette tendance est particulièrement forte chez les femmes depuis 2006.

On peut s'interroger sur le lien de ces résultats avec la présence d'une population issue de l'immigration. Les dernières études ont démontré la présence de deux extrêmes dans la population immigrante lavalloise⁵⁷ : la part des diplômés universitaires y est en moyenne plus élevée. À Saint-Noël-Chabanel, alors que la population immigrante a fortement augmenté depuis 10 ans, le taux de diplômés universitaires a presque doublé chez les hommes et a augmenté de moitié chez les femmes. Ceci s'explique par le fait que les immigrants sont sélectionnés par le gouvernement et que le niveau d'éducation est un des critères pris en compte, mais aussi parce que l'importance accordée à la scolarisation des enfants est plus forte chez les immigrants pour des raisons culturelles.

56 CISSS de Laval (2016), Portrait de l'environnement social à Laval – Documentation Sommet du développement social. Disponible en ligne : www.lavalensante.com/fileadmin/internet/ciss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/Portrait_final_-_PRDS_-_2016-11-17_V2_.pdf

57 Conférence régionale des élus de Laval (2015), *Portrait statistique – Population immigrante de la région de Laval*. Disponible en ligne : www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/cartes-statistiques-et-profil-socioeconomie/statistiques-et-profil-socioeconomie/portrait-immigration-laval.pdf

Tableau 25 Évolution de la proportion des personnes de 15 ans et plus n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade, en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| | Global | | Homme | | Femme | |
|---------------------|---------------|----------------|--------|----------------|---------------|----------------|
| | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 |
| Secteur A | 26,4 % | Non disponible | 27,6 % | Non disponible | 25,2 % | Non disponible |
| Secteur B | 29,6 % | Non disponible | 29,1 % | Non disponible | 29,9 % | Non disponible |
| Secteur C | 22,6 % | Non disponible | 20,1 % | Non disponible | 24,2 % | Non disponible |
| Saint-Noël-Chabanel | 26,3 % | 22,1 % | 25,7 % | 24,7 % | 26,6 % | 19,7 % |
| Laval, Ville | 22,1 % | 19 % | 21,4 % | 19,5 % | 22,6 % | 18,5 % |
| Québec, Province | 25,0 % | 19,9 % | 24,9 % | 20,7 % | 25,1 % | 19,2 % |

Note méthodologique : les données indiquées comme « non disponible » ne l'étaient pas à l'échelle des aires de diffusion au moment de la rédaction du document.



En 2006, le secteur B ressortait comme étant le moins éduqué.

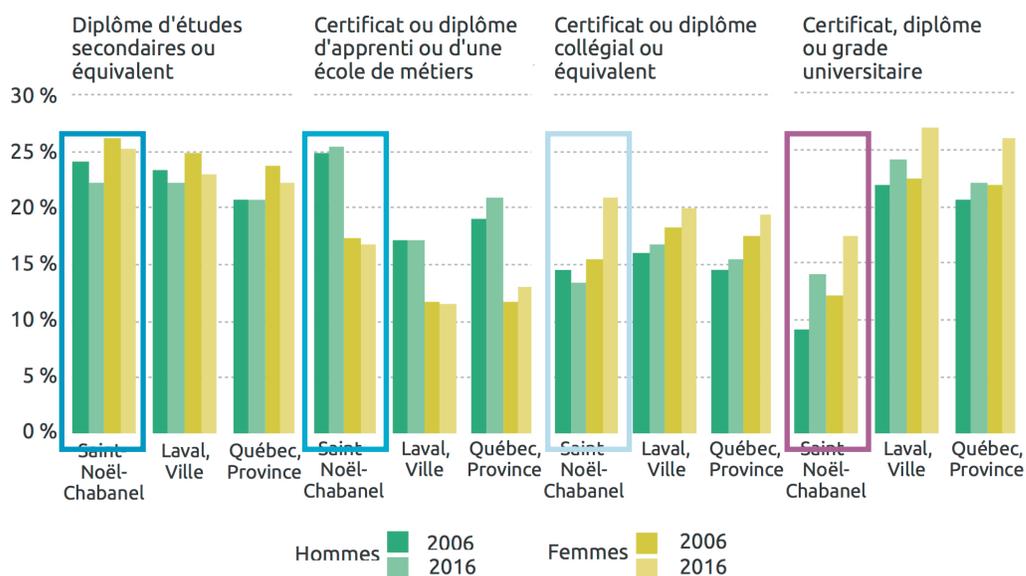


Forte baisse de la sous-scolarisation chez les femmes depuis 10 ans.



La population de Saint-Noël-Chabanel est en moyenne moins scolarisée que Laval et le Québec.

Graphique 9 Évolution du plus haut niveau de scolarisation entre 2006 et 2016 à Saint-Noël-Chabanel, par rapport à Laval et au Québec



Diminution de la proportion de la population qui n'a qu'un diplôme du secondaire, particulièrement chez les hommes de Saint-Noël-Chabanel.



Forte proportion d'hommes ayant juste un certificat, un diplôme d'apprenti ou d'une école de métier.



De plus en plus de femmes ont un diplôme collégial, mais il y a une diminution chez les hommes.



Forte augmentation des diplômés universitaires chez les deux sexes.

De plus en plus de chômeurs et un portrait original des professions

Tableau 26 Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec⁵⁸

| | Taux d'activité | | Taux d'emploi | | Taux de chômage | |
|---------------------|-----------------|--------|---------------|-------|-----------------|------|
| | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 |
| Secteur A | 74,6 % | 73,9 % | 71,1 % | 69,2% | 4,8% | 6,4% |
| Secteur B | 63,4 % | 62,2 % | 60,1 % | 57,2% | 4,8% | 7,5% |
| Secteur C | 73,9 % | 71,4 % | 70,8 % | 66,0% | 4,4% | 7,1% |
| Saint-Noël-Chabanel | 70,4 % | 69,5 % | 67 % | 64,5% | 4,7% | 6,9% |
| Laval, Ville | 67,2 % | 66,4 % | 63,5 % | 61,7% | 5,5% | 7,0% |
| Québec, Province | 64,9 % | 64,1 % | 60,4 % | 59,5% | 7,0% | 7,2% |



Le taux de chômage a beaucoup progressé dans les dernières années à Laval et à Saint-Noël-Chabanel pour se rapprocher des taux québécois.



Le secteur B ressort comme étant celui au sein duquel le taux d'emploi et d'activité est le moins élevé, donc également celui avec le plus haut taux de chômage.



À l'inverse, le secteur A ressort comme étant celui avec des taux d'emploi et d'activité nettement supérieurs aux moyennes lavalloise et québécoise.

En 2016, 3,3 % des chômeurs de la Ville de Laval vivent à Saint-Noël-Chabanel, ce qui correspond à la part de sa population puisque 3,2 % des Lavallois habitent sur ce territoire. Les chiffres du taux de chômage à Saint-Noël-Chabanel sont globalement similaires à ceux de Laval depuis les dix dernières années. On y constate une augmentation importante du taux de chômage depuis 2006 qui rattrape maintenant le taux québécois. Cette réalité se lit également dans la diminution du taux d'emploi depuis 10 ans : même si Saint-Noël-Chabanel ressort comme ayant un taux d'emploi plus élevé que ceux de Laval et du Québec, il a diminué depuis 10 ans, passant de 67 à 64,5 %. Pourtant, Laval était en 2014 la région qui présentait le plus haut taux d'emploi au Québec⁵⁹ ce qui confirme que Saint-Noël-Chabanel est un territoire au sein duquel le taux d'emploi est élevé.

Comme au Québec et à Laval, le chômage touche davantage les hommes que les femmes. Si les chiffres totaux (hommes et femmes confondus) semblent homogènes entre les trois secteurs à l'étude parce qu'ils représentent une moyenne, l'observation des taux différenciés par sexe donne au contraire à voir de fortes disparités locales. Les écarts entre les sexes sont très importants et les taux sont loin d'être homogènes : **des écarts de plus de deux points de pourcentage se lisent entre les hommes et les femmes dans tous les secteurs de Saint-Noël-Chabanel.**

Les disparités du taux de chômage sont flagrantes entre les différents secteurs. À noter par exemple, une augmentation très forte du chômage féminin dans le secteur B : entre 2006 et 2016 le chômage des femmes au sein de ce secteur a triplé. Dans le secteur B c'est un peu moins de 1 femme active sur 10 qui est au chômage en 2016, alors que c'est moins d'une sur 20 dans le secteur A.

Tableau 27 Taux de chômage au sein de la population active selon le sexe en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| | Hommes | | Femmes | |
|---------------------|--------|-------|--------|-------|
| | 2006 | 2016 | 2006 | 2016 |
| Secteur A | 5,2 % | 7,2 % | 4,3 % | 4,2 % |
| Secteur B | 7,5 % | 6,5 % | 2,8 % | 9,4 % |
| Secteur C | 3,6 % | 8,3 % | 3,1 % | 6,8 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 5,4 % | 7,4 % | 3,4 % | 6,5 % |
| Laval, Ville | 5,6 % | 7,3 % | 5,5 % | 6,7 % |
| Québec, Province | 7,4 % | 8,0 % | 6,5 % | 6,3 % |



Le secteur B est celui avec le plus haut taux de chômage en moyenne. Il affiche aussi un taux très élevé de chômage chez les femmes ce qui est une inversion très forte de sa tendance de 2006.



L'écart entre la part des hommes et la part des femmes au chômage diminue à Saint-Noël-Chabanel depuis 10 ans.

⁵⁸ Selon Statistique Canada, la population active est constituée des personnes occupées ainsi que des personnes au chômage. Le *taux d'activité* désigne donc la part de la population totale qui est active (donc occupée ou au chômage), le *taux d'emploi* correspond à la part des personnes occupées de la population totale, et le *taux de chômage* est la part au chômage de la population active (et non par rapport à la population totale).

⁵⁹ Ville de Laval (2017), Deuxième projet de schéma d'aménagement et de développement révisé de la Ville de Laval (p.2-15). Disponible en ligne : www.laval.ca

Tableau 28 Tableau de la part des professions de la population âgée de 15 ans et plus en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| | Secteur A | Secteur B | Secteur C | Saint-Noël-Chabanel | Laval, Ville | Québec, Province |
|--|-----------|-----------|-----------|---------------------|--------------|------------------|
| Gestion | 7,1 % | 5,1 % | 4,4 % | 5,7 % | 11,1 % | 10,1 % |
| Affaires, finance et administration | 17,9 % | 18,6 % | 18,3 % | 18,2 % | 19 % | 16,3 % |
| Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés | 7,5 % | 4,4 % | 5,4 % | 6 % | 7,7 % | 6,9 % |
| Secteur de la santé | 11,6 % | 8,1 % | 11,5 % | 10,6 % | 6,9 % | 7,1 % |
| Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux | 9,6 % | 11 % | 8,5 % | 9,7 % | 10,5 % | 12,1 % |
| Arts, culture, sports et loisirs | 1,8 % | 1,5 % | 1,3 % | 1,6 % | 2,6 % | 3,3 % |
| Vente et services | 23,7 % | 22,1 % | 25,9 % | 23,9 % | 25,7 % | 23,8 % |
| Métiers du transport, machinerie et domaines apparentés | 14,9 % | 21,8 % | 16,3 % | 17,3 % | 11,9 % | 13,8 % |
| Ressources naturelles, agriculture et production connexe | 0,7 % | 0,5 % | 1,1 % | 0,7 % | 0,7 % | 1,6 % |
| Fabrication et services d'utilité publique | 5,3 % | 6,1 % | 7 % | 6,1 % | 4,1 % | 5 % |



Plus faible proportion de gens occupés en finance qu'à Laval en moyenne.



Une plus grande proportion de gens occupés dans le secteur de la santé par rapport à Laval, sauf dans le secteur B.



Plus de 1 personne sur 4 est occupée dans la vente et les services dans le secteur C.



Une part importante des gens sont occupés dans les métiers du transport, de la machinerie et les domaines apparentés, particulièrement dans le secteur B avec plus de 1 personne sur 5.

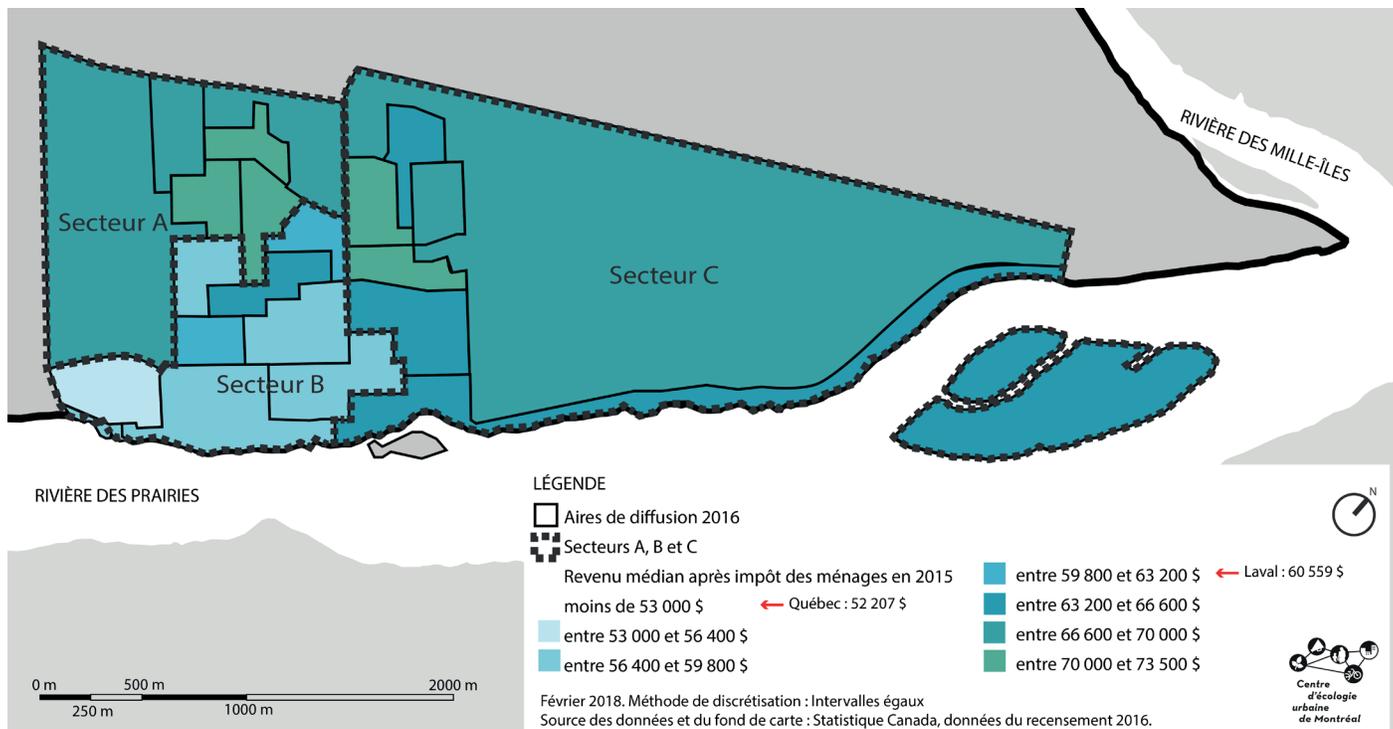
Des disparités dans les revenus des ménages

À Saint-Noël-Chabanel, le revenu médian est en moyenne plus élevé qu'à Laval : seules six aires de diffusion ont un revenu médian inférieur à celui de Laval. Par contre, les disparités sont fortes d'un secteur à l'autre.

Mais le revenu médian des ménages ne permet pas nécessairement de comprendre les réalités vécues parce qu'il ne prend pas en compte la taille des familles ou le nombre de personnes à charge, par exemple. La part des ménages dont le revenu est situé sous le seuil de faible revenu⁶⁰ permet de mieux comprendre les réalités vécues parce que le chiffre est pondéré pour tenir compte de la réalité du coût de la vie selon les situations.

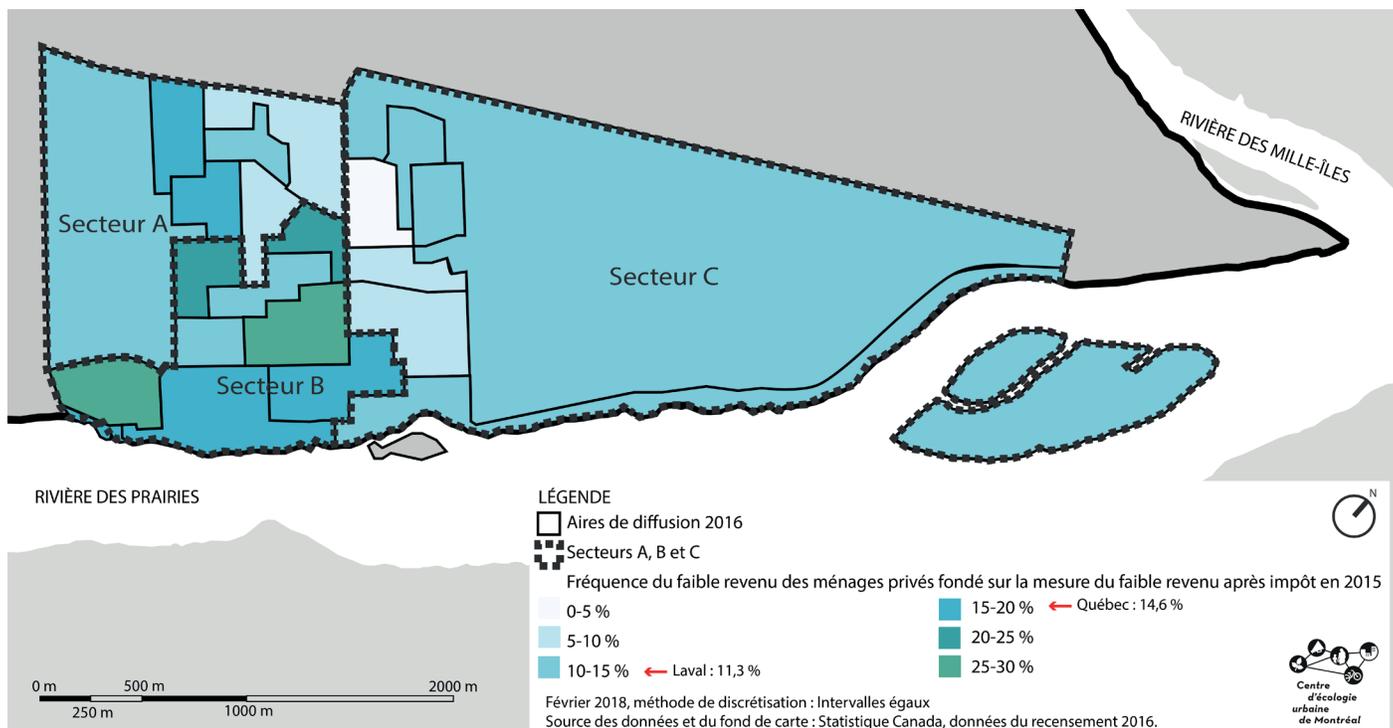
60 Selon Statistique Canada, « les seuils de faible revenu après impôt désignent les seuils de revenu, définis en utilisant les données sur les dépenses de 1992, en deçà desquels les familles économiques ou les personnes hors famille économique consacraient une part plus importante que la moyenne de leur revenu après impôt aux besoins primaires comme la nourriture, le logement et l'habillement. Plus précisément, les seuils représentent les niveaux de revenu auxquels on s'attendait à ce que ces familles ou personnes consacrent 20 points de pourcentage de plus de leur revenu après impôt que la moyenne à la nourriture, au logement et à l'habillement ». Ce chiffre prend en compte le nombre de personnes par famille ainsi que la taille des secteurs de résidence pour tenir compte des économies d'échelle et des différences possibles du coût de la vie entre les communautés de tailles différentes". Statistique Canada (2017), *Dictionnaire du Recensement 2016*. No 98-301-X au catalogue. Disponible en ligne : www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/index-fra.cfm

Carte 20 Revenu médian après impôt des ménages en 2015 à Saint-Noël-Chabanel



Le secteur B est en moyenne plus pauvre : il regroupe en proportion davantage de ménages dont le revenu est situé sous le seuil de faible revenu. Pour certaines aires de diffusion de ce secteur, c'est plus de 1 ménage sur 4 qui se trouve dans cette situation. C'est considérable par rapport à la part lavalloise et québécoise : à Laval c'est 1 ménage sur 10 et au Québec c'est 1 sur 7 environ qui sont dans cette situation.

Carte 21 Fréquence du faible revenu des ménages privés fondé sur la mesure du faible revenu après impôt en 2015 à Saint-Noël-Chabanel



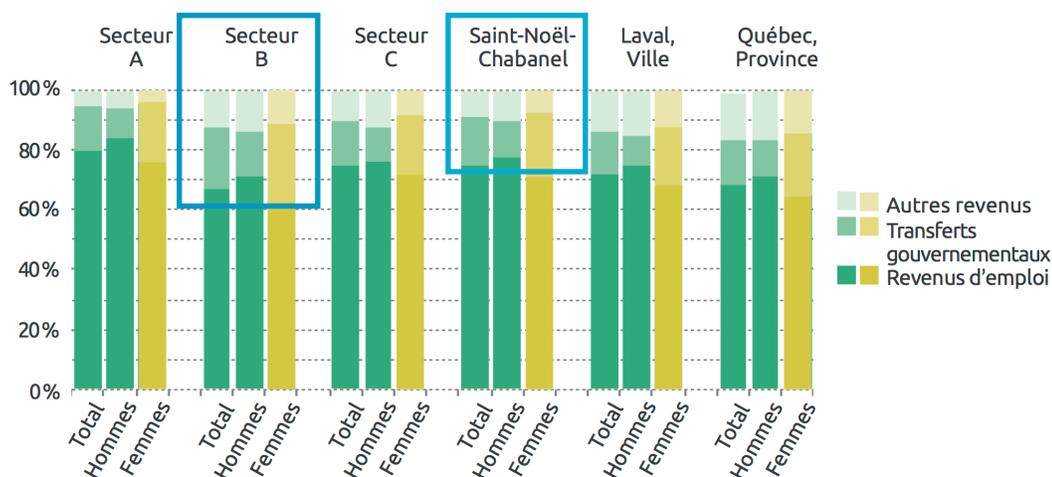
Une part importante des transferts gouvernementaux dans les sources de revenus

Les résidents de Saint-Noël-Chabanel reçoivent plus de transferts gouvernementaux⁶¹ en proportion de leur source de revenus⁶². Cette moyenne peut toutefois représenter des réalités sociales très variées. Par exemple, le fait que le nombre d'enfants est élevé dans le territoire peut signifier qu'on y touche en moyenne plus de prestations pour enfants, ou encore que des parents bénéficient du Régime québécois d'assurance parentale. Par contre, cette moyenne peut aussi indiquer une situation de précarité plus prononcée et de nombreux bénéficiaires de l'assurance-emploi, de l'assistance sociale ou d'autres programmes sociaux⁶³, comme en témoignent les chiffres du secteur B.

La répartition est très inégale selon les sexes : environ le cinquième du revenu des femmes provient des transferts gouvernementaux, et c'est moitié moins chez les hommes pour qui les transferts gouvernementaux représentent un peu plus d'un dixième du revenu.

Les habitants de Saint-Noël-Chabanel ont en moyenne moins de revenus de placements et de retraite : la proportion des autres revenus est moins élevée qu'à Laval et qu'au Québec en moyenne.

Graphique 10 Composition du revenu de la population âgée de 15 ans et selon les sexes, par secteur par rapport à Laval et au Québec



Le secteur B a une plus forte proportion de transferts gouvernementaux, mais aussi des « autres revenus ».



Saint-Noël-Chabanel a une proportion plus faible des « autres revenus » que Laval et le Québec.

Tableau 29 Part des transferts gouvernementaux dans la composition des revenus de la population de 15 ans et plus en 2015 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| | Secteur A | Secteur B | Secteur C | Saint-Noël-Chabanel | Laval, Ville | Québec, Province |
|--------|-----------|---------------|-----------|---------------------|--------------|------------------|
| Total | 14,4 % | 20,1 % | 15 % | 16,25 % | 14,4 % | 14,4 % |
| Hommes | 9,6 % | 15,1 % | 11 % | 11,7 % | 10,2 % | 11,7 % |
| Femmes | 19,5 % | 26 % | 19,9 % | 21,5 % | 19,5 % | 20,9 % |



La part du revenu des particuliers attribuable aux transferts gouvernementaux est beaucoup plus élevée dans le secteur B.



Plus d'un 6^e du revenu de la population est attribuable aux transferts gouvernementaux à Saint-Noël-Chabanel.



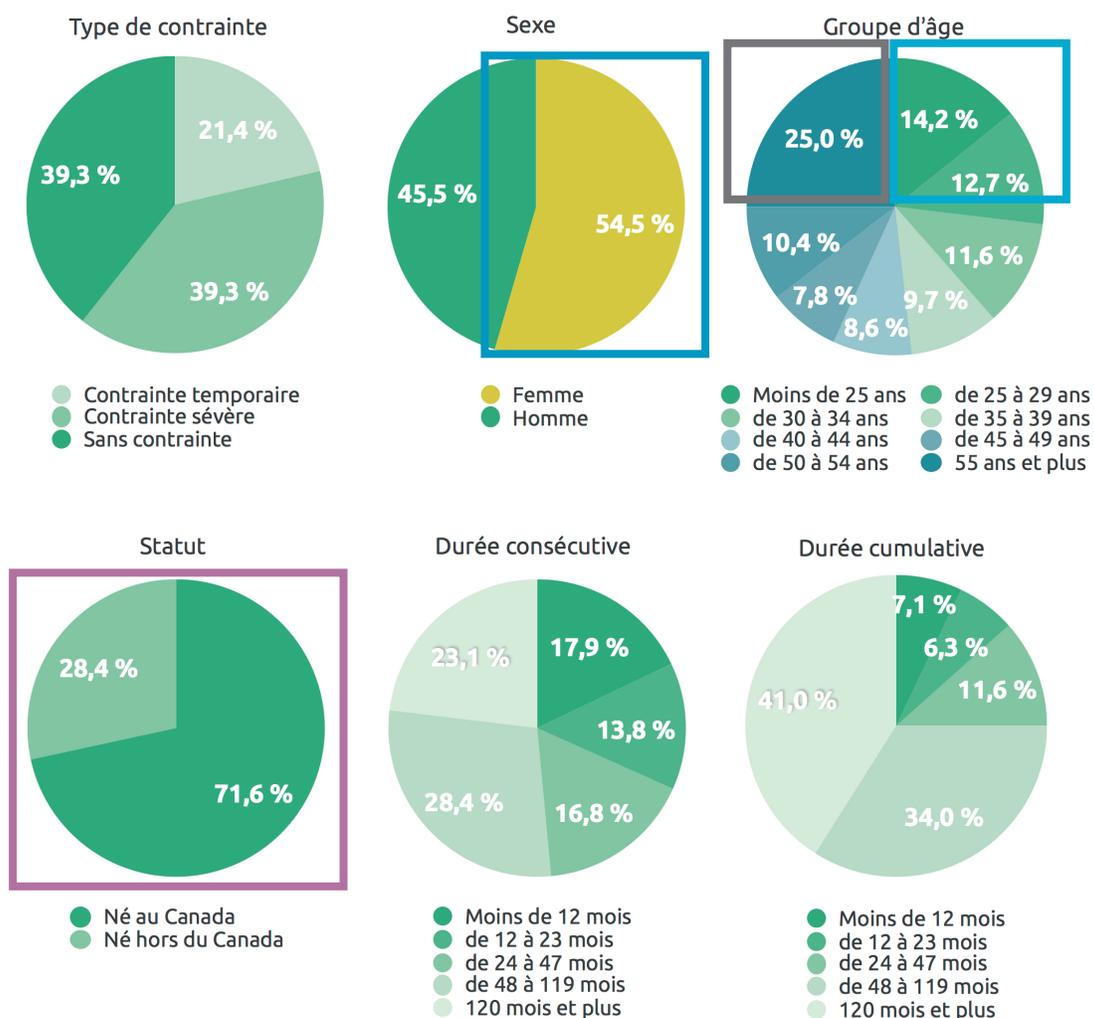
L'inégalité est flagrante entre les sexes, mais la tendance est la même qu'à Laval et qu'au Québec.

61 Par transferts gouvernementaux, Statistique Canada entend les prestations en espèces versées par l'administration fédérale, les provinces, les territoires ou les municipalités au cours de la période de référence. Sont inclus : la pension de la Sécurité de la vieillesse, Supplément de revenu garanti, Allocation ou Allocation au survivant; les prestations de retraite, d'invalidité et au survivant du Régime de pensions du Canada ou du Régime de rentes du Québec; les prestations de l'assurance-emploi et du Régime québécois d'assurance parentale; les prestations pour enfants de programmes fédéraux et provinciaux; les prestations d'assistance sociale; les indemnités pour accidents du travail; la prestation fiscale pour le revenu de travail; les crédits pour la taxe sur les produits et les services et la taxe de vente harmonisée; autre revenu provenant de sources publiques. Statistique Canada (2017), Dictionnaire du Recensement 2016. No 98-301-X au catalogue. Disponible en ligne : www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/index-fra.cfm.

62 Les sources de revenus regroupent les revenus d'emploi, les transferts gouvernementaux et les autres revenus. Les revenus d'emploi sont définis comme les traitements, salaires et commissions, revenu net d'un travail autonome dans une entreprise agricole ou non agricole non constituée en société et/ou dans l'exercice d'une profession. Par « autres revenus » on entend les revenus de placement, revenu de retraite d'un régime privé (pensions de retraite et rentes, y compris les versements provenant d'un régime enregistré d'épargne-retraite [REER] et d'un fonds enregistré de revenu de retraite [FERR]), et des autres sources de revenu du marché au cours de la période de référence. Cette catégorie a été créée ici pour faire la différence entre les revenus du marché (qui rassemble tout) et les revenus d'emploi dans les chiffres du Recensement 2016 de Statistique Canada.

63 Voir les notes précédentes pour le détail.

Graphique 11 Caractéristiques des adultes prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours⁶⁴ en septembre 2017 à Saint-Noël-Chabanel



Source : ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Service de l'analyse et de l'information de gestion, 28 novembre 2017, SGDAME : P2017_13025 - R13_statistiques.rtf

-  La proportion de femmes qui dépendent de l'aide financière de dernier recours est plus élevée.
-  Plus d'un quart des prestataires ont moins de 30 ans.
-  Un quart des prestataires ont plus de 55 ans.
-  Les immigrants sont 2,5 fois moins dépendants de l'aide financière de dernier recours.

64 L'aide financière de dernier recours regroupe le programme de l'aide sociale (dont les prestataires sont sans contrainte ou avec contrainte temporaire face à l'emploi) et le programme de la solidarité sociale (dont les prestataires ont des contraintes sévères face à l'emploi).

Moins de 2 %⁶⁵ de la population de Saint-Noël-Chabanel est prestataire de l'aide financière de dernier recours, soit environ 270 personnes. C'est proportionnellement beaucoup moins que dans tout le CLE Laval-des-Rapides⁶⁶ au sein duquel c'était environ 3,6 % de la population qui bénéficiait de cette aide en 2011 alors que la tendance est à l'augmentation⁶⁷.

Ce sont proportionnellement plus de jeunes de moins de 30 ans et des 55-65 ans qui touchent cette aide. La proportion de la population des bénéficiaires qui a des contraintes sévères est élevée : elle correspond à 4 bénéficiaires sur 10. De plus, la moitié du total des prestataires touche cette aide depuis plus de 4 ans et un quart depuis plus de 10 ans.

L'écart entre les sexes chez les prestataires est important à Saint-Noël-Chabanel : les femmes représentent 54.5 % des prestataires. Les chiffres de 2011 à Laval et dans les deux centres locaux d'emploi lavallois⁶⁸ montrent au contraire que cette différence est beaucoup moins prononcée à l'échelle de ces territoires.

3.5 DÉFAVORISATION

Une défavorisation principalement matérielle

L'Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ) a conçu un indice qui a pour but d'évaluer la défavorisation. Par le traitement en analyse en composante principale de certaines données choisies, deux dimensions ressortent : une dimension sociale et une dimension matérielle de la défavorisation. Les différentes données sont classées par rapport à l'ensemble d'un territoire (local, régional, national) pour évaluer la défavorisation d'un milieu selon le contexte de référence : par exemple une aire de diffusion par rapport à une région ou à une province. Les résultats sont variables selon l'échelle de comparaison choisie : la défavorisation est une situation relative selon les milieux, ainsi elle s'exprimera par exemple différemment en milieu rural et en milieu urbain.

Tableau 30 Tableau récapitulatif des critères qui composent les deux dimensions de l'indice de défavorisation

| | Dimension de défavorisation sociale | Dimension de défavorisation matérielle |
|---|--|--|
| Indicateurs utilisés pour mesurer la défavorisation | Proportion de personnes de 15 ans et plus vivant seules dans leur domicile | Proportion de personnes de 15 ans et plus sans certificat ou sans diplôme d'études secondaires |
| | Proportion de personnes de 15 ans et plus séparées, divorcées ou veuves | Proportion de personnes occupées (ayant un emploi) chez les 15 ans et plus |
| | Proportion de familles monoparentales | Revenu moyen des personnes de 15 ans et plus |

Source : Gamache, P. Hamel, D. et Pampalon, R. (2017), L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref - Guide méthodologique, disponible en ligne sur le site Web de l'INSPQ. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf]

Bien que les données locales de 2011 soient à interpréter avec prudence⁶⁹, la comparaison entre les cartes de 2006 et 2011 permet de tirer quelques conclusions sur la défavorisation du territoire.

Saint-Noël-Chabanel est caractérisé par une défavorisation surtout matérielle, on y retrouve à certains endroits une concentration d'indicateurs de défavorisation matérielle (sous-scolarisation, taux de chômage élevé, revenu moins élevé). Celle-ci va dans le même sens que la difficulté d'accès aux services déjà diagnostiquée dans ce portrait.

Du côté social, la défavorisation semble beaucoup varier dans le temps ce qui incite à une vigilance accrue sur le long terme, Saint-Noël-Chabanel ayant entamé une évolution depuis les 10 dernières années. Ces résultats seront à comparer avec ceux de 2016 puisque les données ne sont pas encore disponibles à ce jour.

On peut cependant faire l'hypothèse que les nouveaux développements immobiliers viennent changer la donne, introduisant des habitants aux caractéristiques socio-économiques différentes sur le territoire étant donné les récentes constructions qui correspondent à une population plus nantie.

⁶⁵ Cette proportion est calculée par rapport à la population de 2016 alors que les données sur l'aide financière de dernier recours datent de 2017.

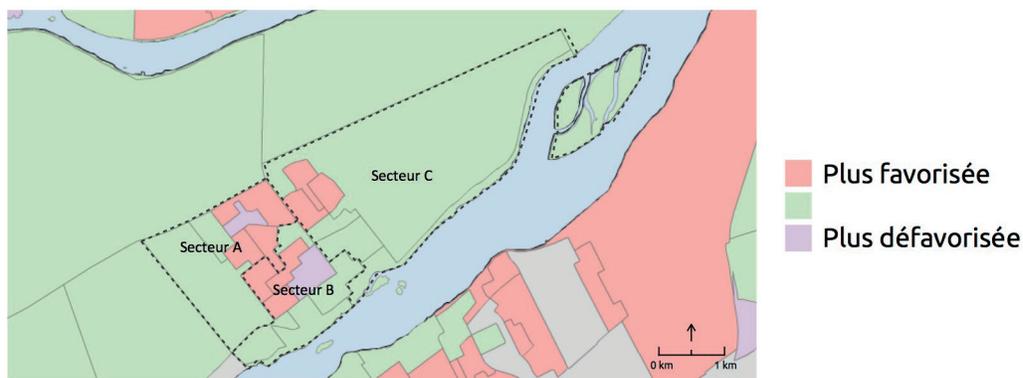
⁶⁶ Laval est divisée en deux centres locaux d'emploi (CLE) : le CLE Laval-des-Rapides et le CLE Chomedey-Saint-Dorothée. Voir la carte des rappels géographiques.

⁶⁷ Institut national de la recherche scientifique (2014), Portrait socioéconomique du territoire du CLE aval-des-Rapides. Disponible en ligne : www.emploi Quebec.gouv.qc.ca/fileadmin/fichiers/pdf/Regions/Laval/13_FICHE_Portrait-CLE-LavalDesRapides.pdf

⁶⁸ Institut national de la recherche scientifique (2014), Portrait socioéconomique du territoire du CLE aval-des-Rapides. Disponible en ligne : www.emploi Quebec.gouv.qc.ca/fileadmin/fichiers/pdf/Regions/Laval/13_FICHE_Portrait-CLE-LavalDesRapides.pdf

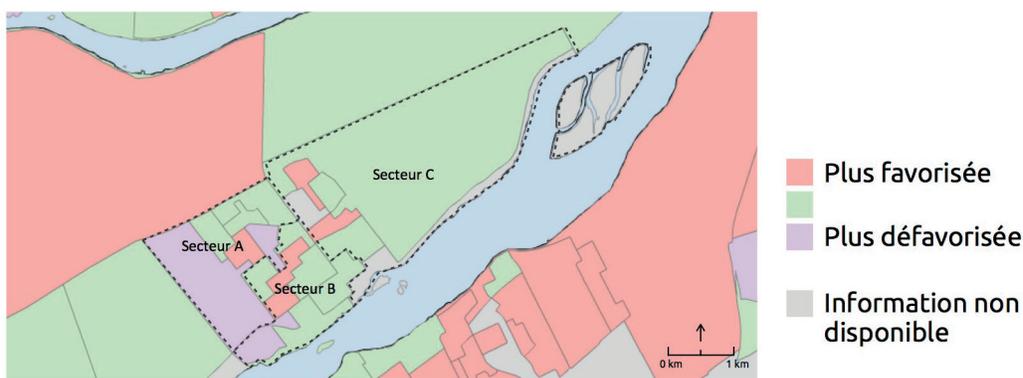
⁶⁹ Voir la note méthodologique au début de ce document, ainsi que Gamache, P. Hamel, D. et Pampalon, R. (2017), L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref - Guide méthodologique. Disponible en ligne : www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf

Carte 22 Variation régionale (par rapport à la région sociosanitaire de Laval) de l'indice de défavorisation : quintile social en 2006 par aire de diffusion



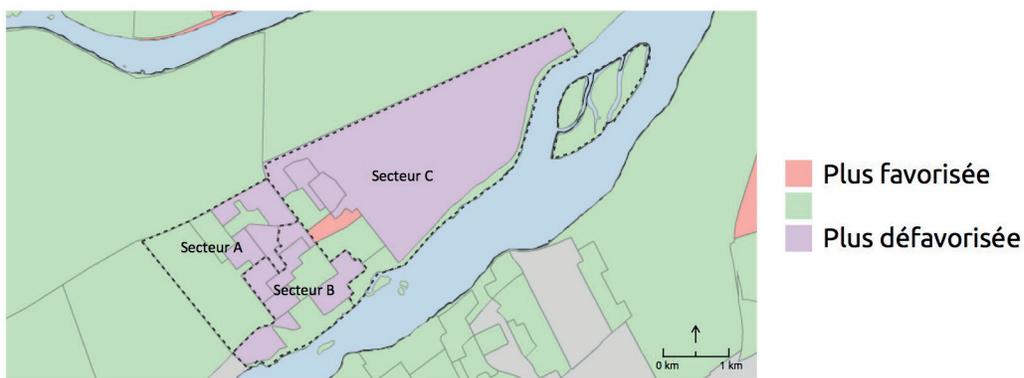
Source : Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ 2006) - Cartes disponibles sur l'Observatoire cartographique des environnements liés aux habitudes de vie et à la petite enfance.

Carte 23 Variation régionale (par rapport à la région sociosanitaire de Laval) de l'indice de défavorisation : quintile social en 2011 par aire de diffusion



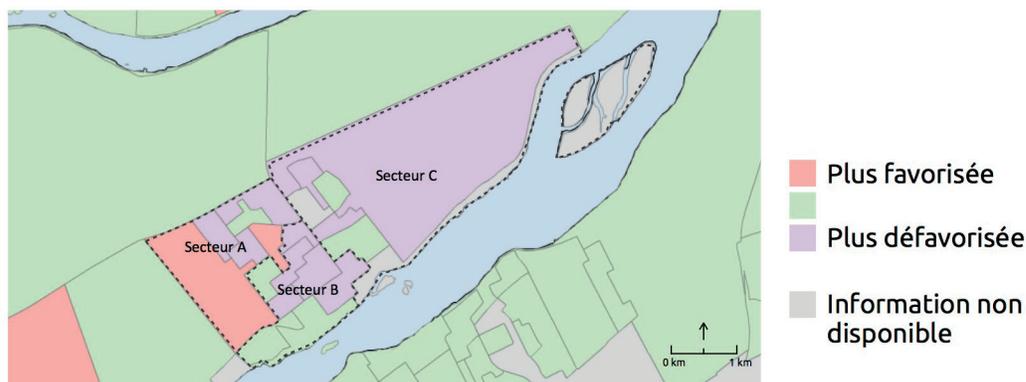
Source : Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ 2011) - Cartes disponibles sur l'Observatoire cartographique des environnements liés aux habitudes de vie et à la petite enfance.

Carte 24 Variation régionale (par rapport à la région sociosanitaire de Laval) de l'indice de défavorisation : quintile matériel en 2006 par aires de diffusion



Source : Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ 2006) - Cartes disponibles sur l'Observatoire cartographique des environnements liés aux habitudes de vie et à la petite enfance.

Carte 25 Variation régionale (par rapport à la région sociosanitaire de Laval) de l'indice de défavorisation : quintile matériel en 2011 par aires de diffusion



Source : Institut national de la santé publique du Québec (INSPQ, 2011) - Cartes disponibles sur l'Observatoire cartographique des environnements liés aux habitudes de vie et à la petite enfance.

Une défavorisation économique en progression dans les familles

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur calcule chaque année deux indices de défavorisation pour les 69 commissions scolaires linguistiques.

- » L'indice du seuil de faible revenu (SFR) se définit comme le niveau de revenu selon lequel on estime que les familles consacrent 20 % de plus que la moyenne générale à la nourriture, au logement et à l'habillement. Il fournit une information qui sert à estimer la proportion des familles dont les revenus peuvent être considérés comme faibles, en tenant compte de la taille de la famille et du milieu de résidence (région rurale, petite région urbaine, grande agglomération, etc.).
- » L'indice de milieu socio-économique (IMSE) est constitué de la proportion des familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme, certificat ou grade (ce qui représente les deux tiers du poids de l'indice) et la proportion de ménages dont les parents n'étaient pas à l'emploi durant la semaine de référence du recensement canadien (ce qui représente le tiers du poids de l'indice).

Les écoles sont classées sur une échelle allant de 1 à 10, le rang 1 étant considéré comme le moins défavorisé et le rang 10 comme le plus défavorisé. Le but est de situer la place relative de l'école dans l'ensemble des écoles publiques.

Source : Indices de défavorisation, site Web du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec [www.education.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/indices-de-defavorisation/].

Les deux écoles primaires de Saint-Noël-Chabanel vivent les mêmes types de situations, avec un indice élevé de seuil de faible revenu (SFR) de 8 sur 10 et un indice de milieu socio-économique (IMSE) moyen de 5 sur 10 par rapport aux autres écoles de Laval. **Ces résultats confirment que malgré un apparent confort économique quand on observe le revenu médian à l'échelle du territoire, les familles avec enfants sont en moyenne plus vulnérables.** En effet, le nombre de grandes familles étant important, il est évident que les ménages dépensent en moyenne une grande part de leur revenu à la nourriture, au logement et à l'habillement. À noter, ce chiffre (comme les autres indices utilisés pour évaluer la défavorisation) ne tient pas compte de la dépense en transport alors qu'on sait que l'accès à la nourriture et à l'habillement à Saint-Noël-Chabanel implique un déplacement important étant donné la faible offre en commerces.

Depuis les dix dernières années, le nombre d'enfants qui fréquentent les deux écoles primaires du territoire a augmenté de 22 % et la défavorisation évaluée par rapport au seuil du faible revenu a également progressé, faisant passer le classement des deux écoles de 6 à 8 sur 10 dans l'échelle de défavorisation. Cette situation alarmante est toutefois tempérée par l'amélioration associée à l'évaluation de la défavorisation de milieu socio-économique. On peut faire l'hypothèse que ces chiffres sont liés à l'augmentation de la population immigrante au sein de laquelle les familles sont en moyenne plus grandes, mais pour qui l'éducation est une priorité. Il faut également noter que les découpages scolaires ont changé au cours des dernières années pour tenir compte de l'augmentation de la population de Duvernay et que ces changements peuvent avoir influencé les données.

Tableau 31 Tableau de la variation sur 10 ans des indices de faible revenu et de milieu socio-économique par école primaire du territoire pour les années scolaires 2006-2007, 2011-2012 et 2016-2017

| | | École Fleur-Soleil | École l'Escale |
|-----------------------------------|-----------|--------------------|----------------|
| Nombre d'élèves | 2006-2007 | 433 | 275 |
| | 2011-2012 | 384 | 276 |
| | 2016-2017 | 533 | 333 |
| Indice du seuil de faible revenu | 2006-2007 | 18,47 | 17,4 |
| | 2011-2012 | 21,31 | 22,48 |
| | 2016-2017 | 21,37 | 21,21 |
| Rang décile (SFR) | 2006-2007 | 6/10 | 6/10 |
| | 2011-2012 | 8/10 | 8/10 |
| | 2016-2017 | 8/10 | 8/10 |
| Indice de milieu socio-économique | 2006-2007 | 16,9 | 15,82 |
| | 2011-2012 | 10,96 | 10 |
| | 2016-2017 | 10,59 | 9,2 |
| Rang décile (IMSE) | 2006-2007 | 6/10 | 6/10 |
| | 2011-2012 | 5/10 | 5/10 |
| | 2016-2017 | 5/10 | 5/10 |

Source : Indices de défavorisation des écoles publiques, ministère de l'Éducation et Enseignement supérieur du Québec.

Taux d'effort : part des dépenses des ménages pour le logement

Statistique Canada et la SCHL⁷⁰ considèrent qu'un logement est abordable si les coûts d'habitation du ménage correspondent à moins de 30 % du revenu avant impôt du ménage, parce que leur « taux d'effort »⁷¹ n'est alors pas trop élevé. Au-delà de ce seuil, les ménages peuvent être confrontés à une situation financière difficile, devoir faire des choix de consommation et couper sur des dépenses associées à des besoins essentiels. La part des ménages qui dépensent 30 % ou plus dans les dépenses en logement peut donc être considérée comme un indicateur de pauvreté.

Les ménages de Saint-Noël-Chabanel dépensent une part plus importante de leur revenu dans le logement. Par rapport aux chiffres lavallois, ils sont plus souvent propriétaires, mais leur logement est moins souvent abordable pour leur budget.

D'importantes différences existent entre les secteurs et le secteur B apparaît comme un lieu au sein duquel il y a plus de locataires, mais où les propriétaires ont fini de payer leur hypothèque, ce qui explique le taux d'effort plus faible de leur côté. Parallèlement, le secteur C est celui où les propriétés sont en moyenne plus chères, il est donc peu surprenant que le taux d'effort pour les propriétaires y soit en moyenne plus important.

70 Morasse, Julie Alice (2005), Inventaire des indicateurs de pauvreté et d'exclusion sociale, Québec, Institut de la statistique du Québec et ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Disponible en ligne : www.mtess.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_inventaire-indicateurs.pdf

71 Le taux d'effort se définit comme "le rapport entre les dépenses en logement d'un ménage et son revenu". Ville de Laval (2017), *Politique de l'habitation de la Ville de Laval*. Disponible en ligne : www.laval.ca/Documents/Pages/Fr/A-propos/politiques-municipales/politique-habitation.pdf

Tableau 32 Part de ménages propriétaires et locataires qui consacrent plus de 30 % de leur revenu avant impôt aux frais de logement⁷² en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec

| | Propriétaire | | Locataire | |
|---------------------|--|--|---|---|
| | Part des ménages propriétaires dans la population totale | Part de ménages propriétaires consacrant 30 % ou plus de leur revenu aux frais de logement | Part des ménages locataires dans la population totale | Part de ménages locataires consacrant 30 % ou plus de leur revenu aux frais de logement |
| Secteur A | 90,1 % | 20,3 % | 9,9 % | 25,7 % |
| Secteur B | 77,9 % | 11,9 % | 22,1 % | 20,4 % |
| Secteur C | 92,6 % | 22,0 % | 7,4 % | 20 % |
| Saint-Noël-Chabanel | 86,9 % | 18,5 % | 13,1 % | 21,9 % |
| Laval, Ville | 69,4 % | 15,3 % | 30,6 % | 35,6 % |
| Québec, Province | 61,2 % | 12,9 % | 38,8 % | 33,7 % |



Il y a 30 % de plus de propriétaires à Saint-Noël-Chabanel qu'à Laval.



Le secteur B ressort avec moins d'effort de la part de ses propriétaires.



Les logements sont en moyenne moins abordables pour leurs propriétaires qu'à Laval.



Il y a 2 fois moins de locataires qu'à Laval.



Même s'il y a peu de locataires dans le secteur A, ils dépensent en moyenne plus pour leur logement.

⁷² Selon Statistique Canada pour les locataires, les dépenses de logement comprennent les paiements au titre du combustible, de l'eau et des autres services municipaux, ainsi que le loyer mensuel en espèces. En ce qui concerne les propriétaires, les dépenses de logement regroupent les paiements au titre du combustible, de l'eau et des services municipaux, les paiements hypothécaires mensuels, l'impôt foncier (taxes municipales et scolaires), ainsi que les frais communs (de copropriété) en 1991 et en 1996. Les dépenses d'entretien et de rénovation du logement ne sont pas retenues par Statistique Canada dans le calcul des principales dépenses de propriété ou de loyer brut. Cette méthode de calcul entraîne une distorsion lorsqu'on compare les dépenses des propriétaires et des locataires, puisque, chez ces derniers, les dépenses d'entretien sont probablement prises en compte lors de la détermination du loyer.

3.6 FAITS SAILLANTS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Population

- Augmentation régulière de la population.
- Une proportion élevée de femmes.
- Un territoire jeune et avec peu d'ainés.

Logement

- Un très haut taux de propriétaires.
- Moins de déménagements qu'ailleurs.
- Peu de logements libres.

Immigration, langues et origines

- Une population immigrante importante et là depuis longtemps.
- Forte augmentation de la part de la population dans les dix dernières années.
- Une immigration largement féminine.
- Une immigration peu variée par rapport à Laval et au Québec. Les immigrants sont majoritairement d'origine haïtienne et le deuxième groupe est celui des Maghrébins. Ces deux groupes représentent plus de 50 % de l'immigration. La communauté salvadorienne est également significative.
- Les minorités visibles noires et latino-américaines sont les plus présentes, suivies de près par le groupe arabe dont l'importance a beaucoup augmenté depuis dix ans.
- Un territoire très francophone, mais une nette progression du bilinguisme depuis les 10 dernières années.

Ménages et familles

- Beaucoup de personnes par ménage même si ce chiffre est en baisse depuis 10 ans et des couples en moyenne stables.
- Une part de familles monoparentales significative, en augmentation et dont les chefs de famille sont majoritairement des femmes.

Scolarité et emploi

- Une population de plus en plus diplômée, particulièrement les femmes, mais en moyenne moins scolarisée.
- Beaucoup de travailleurs occupés dans les métiers du transport, de la machinerie et domaines apparentés, sinon un profil comparable à celui de Laval.
- Un taux de chômage en augmentation et en moyenne plus élevé chez les hommes.

Sources de revenus et défavorisation

- Les individus dépendent plus des transferts gouvernementaux, particulièrement les femmes.
- Les bénéficiaires de l'aide sociale sont surtout des jeunes de moins de 30 ans et des 55-65 ans.
- La défavorisation est davantage matérielle et il y a un accroissement de la défavorisation économique chez les familles.



4

Milieu de vie et climat social

Cette section a pour but de décrire la réalité du milieu vécu de Saint-Noël-Chabanel. Elle traite donc d'abord des ressources communautaires disponibles puis de la perception globale que la communauté a de son milieu de vie.

Le climat social réfère à la perception globale de la communauté de son milieu de vie. Le texte de cette section est composé à partir de résultats d'entrevues individuelles avec des acteurs locaux, et de résultats d'un exercice de consultation avec des acteurs locaux regroupant une vingtaine de personnes au milieu du mandat. Le but principal était de faire ressortir les perceptions selon le vécu de la communauté. Les idées sont donc organisées en fonction des thèmes qui ressortaient des divers entretiens, et les données sur lesquelles le texte s'appuie sont d'ordre essentiellement qualitatif.

4.1 RESSOURCES COMMUNAUTAIRES

La vitalité des organismes, une force du quartier

L'offre en ressources communautaires est variée à Saint-Noël-Chabanel, elle s'adresse autant aux adultes, aux familles, aux jeunes et aux tout-petits et elle est répartie à plusieurs endroits sur le territoire.

Tableau 33 Offre communautaire localisée sur le territoire de Saint-Noël-Chabanel

| Nom de l'organisme | Type de service | Clientèle visée |
|---|--|---|
| Association de Basket de Saint-François (ABSF) | Activités sportives, encadrement scolaire, emploi jeunesse | Jeunes |
| Association sportive Saint-François | Favoriser le développement du hockey mineur | Jeunes |
| Centre communautaire Petit Espoir | Soutien et activités de développement communautaire, aide à l'employabilité | Adultes |
| Centre Défi-Jeunesse de Saint-François Maison des jeunes | Prévention, sensibilisation, éducation Responsables du projet de vélos partagés VélOrange | Jeunes |
| Club de l'âge d'or Saint-Noël Chabanel | Pratique d'activités sociales et de loisirs | Aînés |
| Comptoir l'entraide | Vente de linge et financement de projets communautaires | Tous |
| Coop la croisée du Moulin | Vente de produits alimentaires abordables | Tous |
| Initiative locale Saint-François en action | Table locale de concertation pour l'amélioration générale de la vie de quartier | Tous |
| Loisirs Saint-François de Laval | Pratique d'activités sociales, culturelles, artistiques et sportives | Tous |
| Maison de la famille de Saint-François | Soutien à la famille | Familles |
| Popote roulante de Saint-Noël-Chabanel | Aide alimentaire | Personnes âgées et familles vulnérables |
| Société Saint-Vincent de Paul (Église Saint-Noël-Chabanel) | Aide alimentaire, persévérance scolaire, réinsertion professionnelle | Tous |

D'autres organismes existent hors du périmètre de Saint-Noël-Chabanel (à Saint-Vincent-de-Paul, Duvernay ou dans le reste de Saint-François-de-Sales). Ils sont plus difficiles à atteindre au quotidien pour certaines clientèles parce qu'ils impliquent un déplacement. Ces organismes œuvrent néanmoins directement sur le territoire et leurs services sont disponibles pour les résidents de Saint-Noël-Chabanel. Leur dynamisme a un impact significatif au quotidien. Parmi eux, on peut compter : les Chevaliers de Colomb, L'Association Pour Aînés Résidant à Laval (APARL), le Club des optimistes, le Club de l'Âge d'or de Saint-François-de-Sales, la table de concertation régionale des aînés, le TRÎL, l'OASIS, le Répit Bon Accueil, le Théâtre du P'tit Loup, les Scouts, etc.

Plusieurs ressources pour soutenir la sécurité alimentaire

Les chiffres accumulés pour réaliser la partie socio-économique de ce document permettent difficilement de faire ressortir la réalité des minorités en situation de défavorisation parce qu'elles « disparaissent » statistiquement dans les moyennes. Toutefois, l'offre de services liés à l'alimentation par le milieu communautaire ainsi que diverses données qualitatives informent de la présence et des besoins d'une population défavorisée sur le territoire. Ces données indiquent que l'insécurité alimentaire existe de façon importante à Saint-Noël-Chabanel et donc qu'une proportion de la population n'est pas en mesure d'assurer ses besoins de base.

Parallèlement, cette question ressort souvent dans les discours des acteurs du milieu qui considèrent la question de la sécurité alimentaire comme prioritaire pour la plupart d'entre eux. De nombreux organismes communautaires ont dans ce contexte cherché à répondre à ce besoin par la mise en place d'une offre de paniers alimentaires ou de cuisine collective, et les services de police rapportent des vols fréquents de nourriture au supermarché, un phénomène qui témoigne d'un besoin criant de se nourrir.

Le Comité d'action en sécurité alimentaire de Laval (CASAL) rappelle sur son site les éléments suivants.

Il y a insécurité alimentaire, quand :

- » On manque d'aliments ;
- » On a peur d'en manquer;
- » On subit des contraintes dans le choix de ses aliments, contraintes qui affectent la qualité nutritionnelle du régime.

Cinq facteurs affectent la sécurité alimentaire :

- » Le pouvoir d'achat;
- » L'accès physique à de la nourriture saine;
- » La disponibilité à de la nourriture saine à coût raisonnable;
- » Les habiletés et connaissances;
- » un système agroalimentaire durable.⁷³

La Maison de la famille organise et abrite un service de cuisine communautaire pour aider les familles à apprendre à cuisiner à prix réduit (environ 1,60 \$ par personne pour un repas). Les participantes (en général des femmes à quelques exceptions près) sont accompagnées à travers tout le processus de choix d'une recette, d'achat des ingrédients au Maxi, puis de la réalisation de la recette. On compte 5 participantes par groupe et l'activité a lieu deux fois par mois pendant la journée, ce qui implique donc que les participants ne travaillent pas cette journée. Il existe une liste d'attente d'une dizaine de noms, mais l'offre est principalement limitée par la taille des locaux.

L'ouverture de la COOP de solidarité Saint-François en action en 2015, puis sa relocalisation fin 2017 dans l'ancien centre commercial sur la montée du Moulin ouvre la porte à l'organisation d'activités qui viseront un public un peu différent : des groupes plus larges, à des heures différentes comme la fin de semaine ou le soir. À plus long terme, la COOP souhaiterait pouvoir organiser des cours de cuisine la fin de semaine. Une offre en plats déjà cuisinés existe déjà.

Le dépannage alimentaire dans le territoire de Saint-Noël-Chabanel se fait par l'intermédiaire de deux organismes : la Maison de la famille une fois par mois et la société Saint-Vincent-de-Paul de façon intermittente. Ce dépannage est parfois payant à un prix symbolique ou entièrement gratuit. À cela on peut aussi ajouter du dépannage à la Maison des jeunes et la distribution de collations gratuites aux enfants qui en ont besoin dans les écoles (l'École l'Escale en distribue une cinquantaine, et l'École secondaire Leblanc hors du secteur fait la même chose).

Les données fournies par la Maison de la famille dans le cadre du Bilan Faim 2017⁷⁴ offrent aussi un éclairage sur les besoins des personnes qui utilisent les services de dépannage alimentaire :

- Les utilisateurs sont réguliers et la plus grande part est locataire de leur logement.
- Un tiers des ménages dépendent de l'aide sociale.
- Deux tiers d'entre eux ont des enfants, mais un tiers sont des familles monoparentales dont la chef de famille est souvent une femme.

4.2 CLIMAT SOCIAL

Un quartier loin de tout

L'enclavement du territoire ressort comme un des enjeux principaux pour Saint-Noël-Chabanel. Plusieurs problèmes sont renforcés par cette situation selon les acteurs du milieu, justement à cause de l'éloignement géographique du reste de la ville :

- La quasi-absence de **services de santé** sur le territoire (une clinique et des dentistes, mais pas de CLSC) qui est source de beaucoup d'inquiétudes et d'insécurité particulièrement pour les familles;
- Une **offre alimentaire** limitée et peu appréciée qui appelle à faire ses courses à l'extérieur du quartier et donc à dépendre du transport pour s'alimenter correctement;
- Des **services sociaux et bureaux gouvernementaux** qui sont hors du territoire ce qui amène parfois les personnes à retarder des démarches (ex. formulaires à compléter);
- Une **offre commerciale** extrêmement limitée pour les biens semi-courants (ex. vêtements) et les biens réfléchis (ex. meubles);
- L'absence ou la trop faible présence de **lieux de rencontres** intérieurs informels comme un centre d'achat ou formels (ex. locaux pour tenir des activités communautaires, sportives ou de loisirs);
- La faiblesse des opportunités d'emplois sur le territoire qui relègue donc les jeunes à devoir sortir pour en trouver.

⁷³ Comité d'action de sécurité alimentaire de Laval. Site Internet : www.securitealimentairelaval.org/securite/index.ht

⁷⁴ Le Bilan Faim est un rapport annuel produit par les Banques alimentaires du Québec à partir des données fournies par les organismes dans le but de documenter les besoins et les enjeux associés à la faim à l'échelle de la province.

Cet isolement géographique touche les populations de façons différentes, mais vient renforcer des situations déjà difficiles pour certaines populations vulnérables :

- Les **enfants** dépendent souvent de leurs parents pour se rendre à des activités ou rejoindre des amis : les lieux de rassemblement directement dans le quartier sont peu nombreux et les activités communautaires sont hors du périmètre à part celles qui ont lieu dans les salles des écoles et les parcs en été. Les déplacements vers l'école peuvent également souffrir de l'offre limitée en transport pour les enfants.
- Les **jeunes** qui souhaitent acquérir de l'expérience de travail et avoir des petits emplois de fins de semaine ou pendant les vacances scolaires effectuent de longs trajets en bus selon un horaire peu adapté à leurs besoins. Le besoin de se réunir crée parfois du flânage inapproprié devant des commerces.
- Les **ainés** qui ont besoin d'avoir accès aux services de santé de proximité dont la mobilité est réduite ou qui n'ont pas accès à une voiture.
- Les **femmes seules à la maison avec leurs enfants** risquent de vivre de l'isolement social et psychologique qu'elles soient monoparentales ou que leur conjoint travaille en journée et soit parti avec la seule automobile les laissant ainsi avec peu d'options pour sortir de chez elles.
- Les **pères** dans le besoin n'ont aucune ressource sur le territoire, la plus proche (Repère) est vers l'ouest hors de Saint-Noël-Chabanel.
- Les **chômeurs** ont très peu de ressources en employabilité. Seul le centre Petit espoir semble offrir une aide qui rejoint les communautés culturelles.
- La **population active** est appelée à se procurer plus d'un véhicule par foyer ce qui augmente considérablement les dépenses de transport par ménage. Or les dépenses associées à l'automobile ne sont pas des investissements, mais des dépenses nettes et constituent dans ce contexte un appauvrissement des familles du territoire.
- Certains intervenants soulignent aussi qu'outre la fréquence limitée à certaines heures du transport en commun, le **coût** constitue un frein à son utilisation et poussent ainsi certaines populations comme les aînés à sortir encore moins de chez elles.

Dans tous les cas, la situation d'isolement géographique vient donc créer ou renforcer les problèmes vécus et peut compliquer des situations personnelles difficiles comme des problèmes de santé mentale.

Une offre alimentaire limitée et trop faiblement appréciée

L'offre alimentaire de Saint-Noël-Chabanel est non seulement faible en nombre, mais également inadaptée en termes de coûts et de type d'offre. Les alternatives au Maxi, le principal fournisseur de produits alimentaires dans le quartier à l'exception de la fruiterie, ne sont pas abordables pour une clientèle défavorisée ou moins nantie : le marché de quartier qui existait jusqu'en 2017 ou le kiosque estival sur Marcel-Villeneuve, même s'ils offrent des produits frais dont la présence est importante à souligner, ne sont pas facilement accessibles en termes de prix pour les populations dans le besoin.

De façon générale, la nécessité d'avoir accès à davantage de produits frais et de légumes ressort des discussions avec les acteurs locaux. C'est la raison pour laquelle plusieurs acteurs communautaires ont développé des solutions pour pallier le problème du mieux qu'ils peuvent comme en traite la partie précédente.

Des défis de déplacement

Outre la priorité des besoins en transport pour sortir du quartier et avoir accès aux services et commerces absents dans le périmètre, plusieurs problèmes associés à la question des déplacements ressortent des discussions avec les acteurs du milieu.

Une cohabitation difficile entre les différents modes de transport est souvent citée, et des questions de sécurité reviennent largement. Ainsi, la pratique du vélo de loisir (qualifiée de rapide) avec l'absence de trottoir apparaît par exemple difficilement conciliable avec les manœuvres des résidents qui sortent de leurs entrées de garage, et sont à l'origine d'accidents. Également, les parents conduisent leurs enfants à l'école par peur d'accidents parce que les automobiles sont trop nombreuses aux abords des deux écoles, et des enjeux d'éclairage sur les routes principales (Marcel-Villeneuve et boulevard Lévesque) reviennent souvent dans les consultations.

L'évaluation de l'offre en transport collectif est mitigée pour les acteurs : le service n'est pas assez fréquent selon plusieurs, voire dans certains cas complètement méconnu par une clientèle qui pourrait pourtant largement en bénéficier. En effet, le projet-pilote de Taxi collectif T19, même s'il dessert les lieux clés pour une clientèle comme les personnes âgées n'est pas facilement compréhensible et implique un accès à des modes de communication comme Internet qui ne sont pas spontanés pour tous.

La présence d'une population plus vulnérable avec de grands besoins

Tous les acteurs du milieu relèvent la présence d'une population défavorisée et s'entendent sur le fait qu'elle a plusieurs visages : mères monoparentales, personnes âgées isolées ou avec des problèmes de santé mentale, jeunes femmes des communautés culturelles, familles sous-scolarisées, récents immigrants avec peu de ressources, personnes en recherche d'emploi, etc.

Les besoins sont nombreux (vêtements pour enfants, logement, meubles, nourriture, couches, accès à la téléphonie, électricité) et posent systématiquement la question de l'accessibilité à l'extérieur du territoire étant donné la faiblesse de l'offre à Saint-Noël-Chabanel même. L'enjeu de la possession automobile, voire du coût du transport collectif, est directement lié à ces préoccupations. Suivant la même logique du manque de commerces, le difficile accès aux services d'aide sociale pourrait expliquer la relocalisation de personnes dans le besoin qu'on voit quitter le territoire au fur et à mesure des années. Il pourrait au contraire encore renforcer certaines situations d'isolement des personnes seules, par exemple.

Une offre en logement peu diversifiée

Le besoin en logement est également mentionné comme une priorité par les acteurs du milieu. On constate une faible offre en logements locatifs, mais aussi en logements abordables adaptés à des clientèles spécifiques de Saint-Noël-Chabanel comme les familles nombreuses ou les personnes âgées.

Bien que les situations d'insalubrité semblent peu fréquentes pour le bâti privé, l'enjeu a été soulevé à quelques reprises par les acteurs du milieu. L'entretien et la rénovation des immeubles à appartements sont mentionnés le plus fréquemment. Sinon, des situations plus isolées liées à l'état mental de la personne locataire ou propriétaire semble la source du problème. Enfin, une surpopulation de quelques résidences aurait été observée chez des ménages qui accueillent des membres de la famille élargie ou des personnes en processus d'immigration.

Concernant les bâtiments publics, l'état général de certains bâtiments scolaires, communautaires et commerciaux est parfois mis en doute : des questions sur l'état réel des écoles, le niveau de dégradation de l'ancien centre commercial sont soulevées pour savoir si elles sont encore d'actualité.

Une mauvaise circulation de l'information

Un enjeu important à Saint-Noël-Chabanel est celui de la circulation de l'information. Malgré tous leurs efforts, les organismes eux-mêmes reconnaissent non seulement avoir du mal à échanger entre eux, mais aussi à rejoindre la population. L'existence d'un journal local, la présence des organismes sur les médias sociaux et la disponibilité physique de certaines ressources dans le quartier ne suffisent pas à atteindre la population qui en a besoin parce que cette information n'arrive pas aisément à la clientèle qu'elle vise. L'absence de local de rassemblement communautaire pour les habitants, à part les locaux des écoles, semble contribuer à nourrir le problème.

Cette situation entrave la lutte à la pauvreté et participe à renforcer les situations d'isolement psychologique. Les personnes seules, vulnérables ou défavorisées socio-économiquement sont les plus difficiles à rejoindre par les médias traditionnels et les intervenants sociaux. Il faut pourtant entrer en contact avec elles pour leur donner accès aux services et aux ressources disponibles et leur faire connaître l'offre communautaire, mais également pour briser l'isolement et leur donner des occasions de se sentir moins seules. Sans ça, les populations dans le besoin ne sont visibles qu'en moment de crises (par exemple en cas d'interventions policières nécessaires ou si des intervenants du milieu social sont amenés à se rendre directement dans les maisons), mais leur existence peut facilement passer inaperçue au quotidien. À ceci s'ajoute un facteur culturel pour les membres de certaines communautés qui peuvent avoir plus de mal à demander de l'aide, les barrières psychologiques à franchir étant parfois plus importantes.

Des préoccupations liées à la sécurité qui se sont transformées dans le temps

Saint-Noël-Chabanel n'est plus le quartier du début des années 2000, celui de la mise en place du projet *Mythes et réalités* dont l'origine était un sentiment d'insécurité général qui a mené à la création de l'Initiative locale St-François en action. Ce constat peut d'ailleurs être un signe que le projet a réussi. La situation a radicalement changé. Dans les faits la criminalité, les actes de violence associés à la présence de gangs de rue et la consommation de drogue ont presque totalement disparu de Saint-Noël-Chabanel. Le territoire a dorénavant un profil plus classique de banlieue : les événements surprenants sont rares et attirent l'attention des résidents précisément parce qu'ils sortent du quotidien.

Mais parallèlement à la réalité des faits sur le terrain, il reste pourtant parfois difficile d'effacer les préjugés ou les clichés et de modifier les perceptions négatives. Qu'il soit associé négativement à des lieux comme le parc du Moulin ou au rassemblement d'adolescents des minorités visibles, le sentiment de sécurité n'est pas encore idéal, mais s'est considérablement amélioré au fil du temps.

Finalement, les enjeux réels de sécurité qui persistent sont ceux qui ont à voir avec le manque d'éclairage sur les routes principales (avenue Marcel-Villeneuve et boulevard Lévesque Est) parce qu'il est perçu comme étant la cause d'accidents de la route, ainsi que ceux qui sont liés à la présence du pipeline Enbridge à travers le territoire et en plein milieu des quartiers résidentiels. Les craintes quant aux risques écologiques et pour la santé en cas de bris sont nombreuses à ce sujet, particulièrement depuis que la circulation a récemment été inversée. La présence de l'oléoduc dans le quartier, outre la brisure spatiale dans la trame de rue du milieu du quartier, pose de nombreuses questions sociales et environnementales⁷⁵ et génère beaucoup d'insécurité chez les résidents.

Vues sur le pipeline Enbridge qui traverse le territoire.



Une cohabitation harmonieuse des communautés

Comme le démontre le portrait socio-économique, Saint-Noël-Chabanel est caractérisé par une forte présence d'immigrants et de minorités visibles, mais qui sont majoritairement francophones et présents au Canada depuis longtemps. Les immigrants de Saint-Noël-Chabanel sont pour la plupart totalement intégrés au mode de vie québécois même s'ils gardent leurs spécificités culturelles.

Malgré tous les clichés auxquels on peut s'attendre sur les difficultés associées au « vivre ensemble », Saint-Noël-Chabanel apparaît selon les intervenants du milieu comme un modèle de vie commune entre immigrants et Québécois dits « de souche ». Le racisme apparaît peu dans les discours des acteurs locaux. Même si certaines activités chez les jeunes attirent plus certaines communautés que d'autres, on constate en moyenne un mélange et aucun problème spécifique à la différence entre ces groupes n'est mentionné.

À noter toutefois, quelques difficultés culturelles peuvent malgré tout émerger concernant les questions d'aide alimentaire. Selon les groupes, on demande plus ou moins facilement de l'aide et c'est au sein de sa communauté qu'on va le faire, ou encore il sera moins facile de participer à des cuisines collectives parce qu'on n'a pas les mêmes habitudes alimentaires que d'autres. Cette situation a pour résultat une surfréquentation des Québécois d'origine aux activités communautaires associées à l'aide alimentaire et il reste difficile de savoir si c'est parce que le besoin est moins présent chez les autres.

De plus, Saint-Noël-Chabanel ne nourrit pas les clichés sur la population immigrante comme étant plus vulnérable qu'une autre : aucun lien évident ne peut être fait entre la défavorisation et les communautés culturelles dans les données socio-économiques ou géographiques.

⁷⁵ En témoigne l'existence et le dynamisme du Comité de protection de l'environnement St-François (CPESF) qui produit régulièrement de la documentation sur le sujet.

4.3 FAITS SAILLANTS DU MILIEU DE VIE ET DU CLIMAT SOCIAL

Ressources communautaires

- La vitalité des ressources apparaît comme une force du quartier.
- Des problèmes d'insécurité alimentaire qui témoignent de la présence d'une population défavorisée.
- Plusieurs initiatives mises en place pour pallier le problème, mais toujours insuffisantes.

Un quartier loin de tout

- De nombreux enjeux associés à l'enclavement géographique pour les populations vulnérables.
- Un constat d'absence d'offre en services essentiels et en commerces.

Une offre alimentaire limitée et faiblement appréciée

- Une offre trop faible et inadaptée, voire inabordable pour certains.
- Un faible accès aux produits frais même s'ils sont produits géographiquement proche.

Des défis de déplacements

- Une cohabitation difficile entre les modes de transports.
- Une évaluation mitigée de l'offre en transport en commun.

La présence d'une population vulnérable avec de grands besoins

- Une vulnérabilité aux multiples visages.
- De nombreux besoins : services, biens de base et déplacements.
- Une possible relocalisation des personnes vulnérables pour pallier l'absence de services sur le territoire.

Une offre en logement peu diversifiée

- Peu de logements locatifs et de logements abordables adaptés à des clientèles comme les familles nombreuses ou les aînés.
- Des questions concernant la présence de logements insalubres.

Une mauvaise circulation de l'information

- Une difficulté à rejoindre la clientèle communautaire.
- Une absence d'espace commun ou de lieu de rencontre pour permettre l'échange facile.
- Des impacts négatifs sur les clientèles à grands besoins parce qu'elles peuvent difficilement briser l'isolement.

Des préoccupations liées à la sécurité qui se sont transformées dans le temps

- Un sentiment de sécurité en nette amélioration depuis une dizaine d'années.
- Quelques clichés encore présents.
- Des enjeux de sécurité et des peurs exprimées concernant le pipeline qui traverse le quartier.



5

Diagnostic et recommandation

Cette dernière section fait le point sur les grands éléments qui ressortent de l'analyse des données, à travers un portrait sommaire des 3 secteurs d'étude puis la réalisation d'un diagnostic général de Saint-Noël-Chabanel.

5.1 RAPPEL DES FAITS SAILLANTS

Faits saillants du contexte environnemental

Histoire et patrimoine

- Saint-Noël-Chabanel est l'origine historique de Laval.
- Un lieu emblématique avec une forte valeur patrimoniale.

Géographie et positionnement

- En marge et excentré des principaux pôles d'emploi et de services lavallois.
- Fortement enclavé et isolé par des contraintes naturelles et un éloignement général des infrastructures.
- Limité dans son développement à l'est et au nord.

Cadre de vie

- Un cadre de vie agréable par la proximité à la nature, le calme et la beauté des lieux.

Bâti

- Un territoire assez homogène de maisons unifamiliales d'après 1950 qui connaît l'implantation récente et rapide de nouvelles formes urbaines plus denses.
- Bon état du bâti privé selon l'évaluation des résidents (bémol de la Ville), mais état moyen du bâti communautaire et commercial.

Transport et mobilité

- Forte dépendance à l'automobile dans l'aménagement de l'espace comme dans les usages.
- Une offre et une fréquentation du transport collectif en augmentation et plus élevée en moyenne qu'ailleurs à Laval.
- Des longues durées de trajet vers le lieu de travail et peu de personnes qui s'y rendent à pied.

Commerces et services

- Quatre pôles principaux de commerces et services en déclin, inégalement accessibles sans automobile et qui ne suffisent pas à répondre à la demande de la population.
- Un désert alimentaire.
- Une offre commerciale très faible, peu diversifiée avec des lacunes importantes en alimentation:

Faits saillants socioéconomiques

Population

- Augmentation régulière de la population.
- Une proportion élevée de femmes.
- Un territoire jeune et avec peu d'ainés.

Logement

- Un très haut taux de propriétaires.
- Moins de déménagements.
- Peu de logements libres.

Immigration, langues et origines

- Une population immigrante importante et là depuis longtemps.
- Forte augmentation de la part de la population dans les dix dernières années.
- Une immigration largement féminine.
- Une immigration peu variée par rapport à Laval et au Québec. Les immigrants sont majoritairement d'origine haïtienne et le deuxième groupe est celui des Maghrébins. Ces deux groupes représentent plus de 50 % de l'immigration. La communauté salvadorienne est également significative.
- Les minorités visibles noires et latino-américaines sont les plus présentes, suivies de près par le groupe arabe dont l'importance a beaucoup augmenté depuis dix ans.
- Un territoire très francophone, mais une nette progression du bilinguisme depuis les 10 dernières années.

Ménages et familles

- Beaucoup de personnes par ménage même si ce chiffre est en baisse depuis 10 ans et des couples en moyenne stables.
- Une part de familles monoparentales significative, en augmentation et dont les chefs de famille sont majoritairement des femmes.

Scolarité et emplois

- Une population de plus en plus diplômée, particulièrement les femmes, mais en moyenne moins scolarisée.
- Beaucoup de travailleurs occupés dans les métiers du transport, de la machinerie et domaines apparentés, sinon un profil comparable à celui de Laval.
- Un taux de chômage en augmentation et en moyenne plus élevé chez les hommes

Sources de revenus et défavorisation

- Les individus dépendent plus des transferts gouvernementaux, particulièrement les femmes.
- Les bénéficiaires de l'aide sociale sont surtout des jeunes de moins de 30 ans et des 55-65 ans.
- La défavorisation est davantage matérielle et il y a un accroissement de la défavorisation économique chez les familles.

Faits saillants du milieu de vie et du climat social

Ressources communautaires

- La vitalité des ressources apparaît comme une force du quartier.
- Des problèmes d'insécurité alimentaire qui témoignent de la présence d'une population défavorisée.
- Plusieurs initiatives mises en place pour pallier le problème, mais toujours insuffisantes.

Un quartier loin de tout

- De nombreux enjeux associés à l'enclavement géographique pour les populations vulnérables.
- Un constat d'absence d'offre en services essentiels et en commerces.

Une offre alimentaire limitée et faiblement appréciée

- Une offre trop faible et inadaptée, voire inabordable pour certains.
- Un faible accès aux produits frais même s'ils sont produits géographiquement proche.

Des défis de déplacements

- Une cohabitation difficile entre les modes de transports.
- Une évaluation mitigée de l'offre en transport en commun.

La présence d'une population vulnérable avec de grands besoins

- Une vulnérabilité aux multiples visages.
- De nombreux besoins : services, biens de base et déplacements.
- Une possible relocalisation des personnes vulnérables pour pallier l'absence de services sur le territoire.

Une offre en logement peu diversifiée

- Peu de logements locatifs et de logements abordables adaptés à des clientèles comme les familles nombreuses ou les aînés.
- Des questions concernant la présence de logements insalubres.

Une mauvaise circulation de l'information

- Une difficulté à rejoindre la clientèle communautaire.
- Une absence d'espace commun ou de lieu de rencontre pour permettre l'échange facile.
- Des impacts négatifs sur les clientèles à grands besoins parce qu'elles peuvent difficilement briser l'isolement.

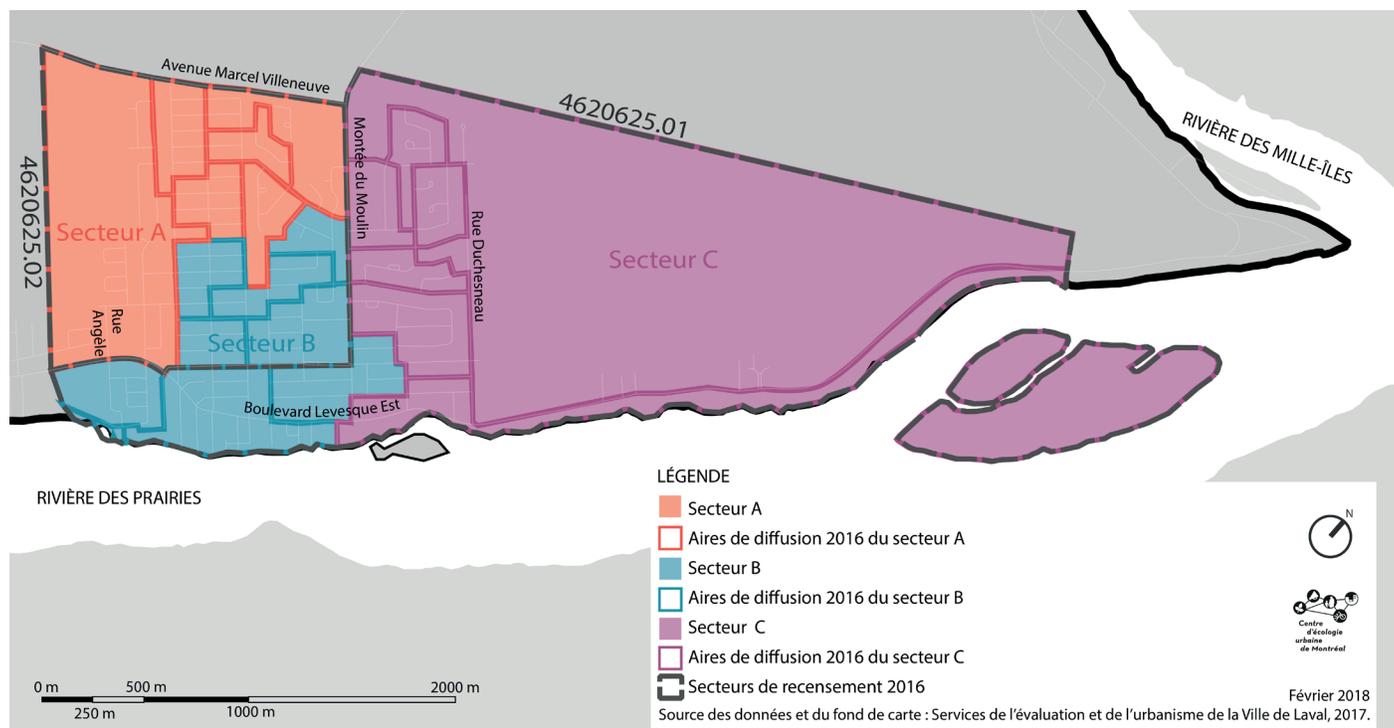
Des préoccupations liées à la sécurité qui se sont transformées dans le temps

- Un sentiment de sécurité en nette amélioration depuis une dizaine d'années.
- Quelques clichés encore présents.
- Des enjeux de sécurité et des peurs exprimées concernant le pipeline qui traverse le quartier.

5.2 PORTRAIT SOMMAIRE DES 3 SECTEURS

Les trois secteurs identifiés ressortent comme ayant trois profils très différents. On récapitule ici leurs principales différences les uns par rapport aux autres.

Carte 26 Rappel des 3 secteurs à l'étude



Secteur A - Un secteur familial et multiethnique

- Beaucoup de personnes par logement, de nombreux enfants et un âge médian bas.
- Beaucoup de couples mariés ou en union libre et peu de familles monoparentales.
- Forte proportion de personnes immigrantes et d'immigrants récents, particulièrement des immigrants économiques.
- On y parle souvent une langue non officielle à la maison et il y a beaucoup de minorités visibles.
- Très peu de logements libres.
- Forte utilisation du transport en commun chez les personnes de 15 ans et plus.
- Une valeur moyenne des logements plus faible qu'ailleurs.
- Un faible taux de chômage et un revenu médian élevé.

Secteur B - Un secteur francophone et plus défavorisé

- De nombreux locataires et de logements non occupés.
- Peu de propriétaires, mais ceux qui le sont ont déjà payé leur hypothèque et dépensent en proportion moins dans leur logement.
- Le nombre de personnes par ménage est faible.
- Beaucoup de familles monoparentales.
- Une population davantage francophone.
- Un taux de chômage légèrement plus élevé qu'ailleurs particulièrement chez les femmes.
- De nombreux travailleurs occupés dans les métiers du transport, de la machinerie et des domaines apparentés.
- Le trajet vers l'emploi est en moyenne plus long qu'ailleurs et se fait majoritairement en automobile.
- Une forte part des revenus des individus attribuable aux transferts gouvernementaux et une inégalité marquée entre les sexes.
- Une sous-scolarisation élevée il y a dix ans⁷⁶.
- Une part importante des immigrants du secteur ont le statut de réfugié.

76 Le découpage des données en 2016 ne permettait pas de vérifier l'information à cette échelle pour le dernier recensement.

Secteur C - Un secteur moins familial et plus âgé

- Un âge médian plus élevé, peu d'enfants et une taille des ménages en baisse.
- Une forte proportion de propriétaires.
- Une valeur moyenne des logements plus élevée.
- Une plus faible proportion d'immigrants, mais plus de femmes, au Canada depuis longtemps et en moyenne plus souvent parrainée par la famille.
- Moins de minorités visibles qu'ailleurs.
- Un grand nombre de travailleurs occupés en vente et services, un lieu de travail plus proche qu'ailleurs et auquel on peut se rendre à pied.

5.3 DIAGNOSTIC

La section diagnostic a pour but de faire un état des lieux du territoire à l'étude. Les forces et les opportunités sont les éléments sur lesquels s'appuyer pour bâtir le futur de Saint-Noël-Chabanel, elles constituent les atouts du lieu et les occasions à saisir pour favoriser son développement. Les faiblesses et les contraintes sont par contre ses points faibles, mais à ce titre présentent aussi un potentiel d'amélioration. L'analyse différencie les facteurs externes des facteurs internes pour cerner quelles caractéristiques du territoire peuvent faire l'objet d'une démarche qui s'appuie sur les forces vives locales, selon la logique d'une RUI.

Forces, faiblesses, opportunités et contraintes

Note méthodologique : les différents points listés dans les forces, faiblesses, opportunités et contraintes ne sont pas exposés de façon hiérarchique

| | | |
|---|--|--|
|  <p>Forces (facteurs internes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Espaces naturels de qualité • Calme et tranquillité du territoire • Bon sentiment de sécurité • Fort sentiment d'appartenance • Excellente cohabitation des communautés • Tissu communautaire fort dans ses dynamiques, les structures existantes et l'implication citoyenne | <ul style="list-style-type: none"> • Disposition optimale dans l'espace des pôles de services • Taille du quartier qui favorise son appropriation • Pôle de quartier à l'identité forte | <p>Opportunités (facteurs externes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Abordabilité des logements et bonne accessibilité à la propriété • Disponibilité de terrains à l'ouest • Aspect patrimonial avec beaucoup de potentiel (récréotourisme) • Des lieux naturels (berges et parcs) à mettre en valeur • Présence de production agricole et maraîchère à proximité |
|  <p>Faiblesses (facteurs internes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Certains préjugés encore présents (flânage, réputation des parcs) • Déclin des zones commerciales • Faible emploi local • Faible offre commerciale et alimentaire • Manque de services • Enjeux de sécurité alimentaire • Présence d'une population défavorisée aux besoins forts • Dégradation des bâtiments publics et communautaires • Faible disponibilité de locaux pour le communautaire • Manque de lieux communs • Difficulté à rejoindre la clientèle communautaire | <ul style="list-style-type: none"> • Population pauvre captive d'un territoire mal desservi • Offre de logement social inadaptée et insuffisante • Forte dépendance à l'automobile avec des impacts économiques sur les familles • Barrières physiques et psychologiques qui renforcent l'isolement de la population | <p>Contraintes (facteurs externes)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Enclavement géographique • Quartier situé loin des métros, des grands centres et des pôles d'emplois • Accessibilité limitée au territoire • À la limite physique de l'est : « bout de l'île » • Réseau de transport actif incomplet et inadapté aux destinations • Mauvaise cohabitation des modes de transport • Contraintes physiques de trames de banlieue • Arrivée d'une nouvelle population avec un accès à la propriété différent |

Saint-Noël-Chabanel, un village dans une grande ville

Saint-Noël-Chabanel est un ancien pôle de quartier comparable à un village dans une grande ville : le quartier fait partie de la troisième plus grande ville du Québec, mais sa position géographique excentrée et la rareté des services disponibles le placent dans une situation d'isolement dont les symptômes ressemblent à ceux que vivent les villages isolés.

Un enclavement géographique qui renforce une situation problématique de manque de commerces, de services et d'emplois sur le territoire, particulièrement pour une population défavorisée et des familles nombreuses

S'il est clair que plusieurs services essentiels manquent à Saint-Noël-Chabanel, l'enclavement géographique renforce la situation en limitant drastiquement l'accessibilité aux services hors du quartier. Loin des principaux axes de communication et des grands pôles d'emplois et de services, les résidents sont en effet tributaires de l'automobile et du transport en commun pour l'essentiel de leurs activités quotidiennes. L'enjeu est particulièrement important pour ceux qui n'ont pas accès à une automobile compte tenu du fait que l'offre en transport en commun n'est pas toujours adéquate en termes de disponibilité dans le temps et de destinations.

Cette réalité touche les populations vulnérables de Saint-Noël-Chabanel de front. Les personnes à faible revenu n'ont pas les moyens d'avoir une automobile, les familles doivent accorder une part importante de leur budget au transport et n'ont pas accès à certains services de base comme la santé, et les personnes sensibles comme les personnes âgées ou les femmes seules subissent encore plus fortement les effets négatifs de l'isolement. Cette réalité est encore accentuée par une sensation de « bout de l'île » qui confine aussi psychologiquement Saint-Noël-Chabanel à être loin de tout.

La situation a pour effet de stimuler le développement communautaire qui tente de répondre tant bien que mal à des besoins criants en matière d'alimentation ou de services de base pour les familles, parmi d'autres. Cependant, le milieu communautaire est lui aussi victime de l'éloignement géographique et du manque d'opportunités pour se développer au sein de son propre territoire en plus de devoir lutter contre des difficultés financières : les bâtiments sont en mauvais état et les lieux de regroupement extrêmement limités alors qu'ils sont pourtant essentiels étant donné la situation d'isolement.

Des extrêmes qui font statistiquement disparaître une population défavorisée aux très grands besoins alimentaires et d'accès aux services

Les définitions classiques de la défavorisation sont centrées autour de l'idée de désavantage économique, social ou culturel. C'est donc traditionnellement vers ces aspects-là que sont orientées les recherches qui ont pour but de la rendre visible, limitant souvent la défavorisation à la pauvreté. Dans le cas de Saint-Noël-Chabanel, la pauvreté économique est statistiquement difficile à distinguer à l'observation des moyennes de données socio-économiques parce que la population dans le besoin ne représente pas une proportion assez importante de la population totale pour faire varier significativement les moyennes. Mais une analyse plus fine révèle que deux extrêmes se côtoient au sein du territoire de Saint-Noël-Chabanel : une population confortable et une population dans le besoin.

On peut quantitativement documenter la présence de plusieurs populations défavorisées à Saint-Noël-Chabanel : des familles monoparentales, des personnes dépendantes à l'aide sociale, des familles à faible revenu, des grandes familles, des personnes âgées et isolées, etc. Mais certaines pratiques comme le recours important à l'aide alimentaire ainsi que diverses données qualitatives qui proviennent des acteurs du milieu informent davantage sur la réalité de leur présence et les besoins associés. Ces données indiquent que l'insécurité alimentaire existe de façon importante à Saint-Noël-Chabanel, que l'accès aux services sociaux est difficile, donc qu'une proportion de la population n'est simplement pas capable d'assurer ses besoins de base.

Étant donné les ressources limitées, on peut faire l'hypothèse que cette population quitte le territoire quand elle peut pour se repositionner dans des lieux plus adaptés pour elle en termes de services ou même d'employabilité. Mais reste alors en arrière un extrême qui n'a vraiment aucun autre choix.

Un territoire aux nombreuses qualités à exploiter et à mettre en valeur

Pourtant, Saint-Noël-Chabanel garde encore les traces de sa position d'ancien pôle de quartier et a un fort potentiel : superficie à l'échelle idéale pour offrir des services efficaces aux résidents, hiérarchie de rues qui favorise l'appropriation du territoire par les habitants (par exemple pour les enfants ou pour l'organisation d'activités communautaires), bonne répartition des pôles commerciaux, accès encore abordable à la propriété, etc. Toutes ces caractéristiques, en plus du calme, de la proximité avec la nature et des qualités inhérentes du site, en font un quartier de choix pour l'implantation des familles.

Une communauté forte avec une identité claire et une structure communautaire dense qui peine à survivre alors qu'elle est essentielle au territoire

Du côté social, Saint-Noël-Chabanel est caractérisé par un fort sentiment d'appartenance et une identité claire : la dynamique du quartier est unique et se définit par des communautés variées qui vivent très bien ensemble, et depuis longtemps. Mais cet équilibre repose sur la force d'un milieu communautaire aux moyens financiers et matériels limités et aux perspectives d'avenir incertaines, alors qu'ils s'avèrent indispensables pour soutenir les populations défavorisées du territoire.

Saint-Noël-Chabanel est de plus à un point tournant de son existence avec l'apparition progressive de nouveaux types de développements immobiliers à l'ouest qui sont caractérisés par une nouvelle clientèle. Le quartier de maisons individuelles des années 1950-70 est soumis à des forces extérieures qui auront des impacts importants sur les dynamiques locales dans les prochaines années.

5.4 RECOMMANDATION SUR LE POTENTIEL DE RUI

Recommandation sur le potentiel de RUI

La réalisation d'un portrait-diagnostic pour Saint-Noël-Chabanel avait pour but d'établir si le territoire pourrait bénéficier de la mise en place d'une démarche de revitalisation urbaine intégrée (RUI) en partenariat entre la Ville de Laval et le milieu communautaire. La recommandation sur le potentiel de RUI s'appuie donc sur l'analyse des données du portrait-diagnostic et plus particulièrement sur les pages de diagnostic de ce document.

Tous les résultats de l'analyse prouvent que Saint-Noël-Chabanel correspond aux critères traditionnels d'un territoire de RUI : il y a présence de défavorisation, de nombreux besoins sociaux et matériels y ont été constatés et le cadre physique y est vétuste. Parallèlement, le sentiment identitaire est fort et le tissu communautaire est dense, ce qui constitue un contexte approprié pour garantir le succès d'une telle démarche à long terme.

Saint-Noël-Chabanel dans Laval

Situé à la pointe est de l'île Jésus et regroupant un peu plus de 13 000 personnes, donc 3,2 % de la population totale de Laval en 2016, le territoire à l'étude se distingue nettement du reste de la municipalité à plusieurs égards. Saint-Noël-Chabanel est d'abord un territoire de très grandes familles au sein duquel la moyenne d'âge est plus basse qu'ailleurs sur l'île Jésus. Il est caractérisé par une très grande part de propriétaires, peu de logements libres, une offre quasi inexistante de logement social et très faible de résidences pour les aînés. Parallèlement, les propriétaires y consacrent une part plus importante qu'ailleurs de leur budget au logement.

Également, une très forte proportion de la population se définit comme faisant partie d'une minorité visible, la part d'immigrants y est élevée et ils sont en moyenne sur le territoire depuis plus longtemps qu'ailleurs à Laval. La scolarisation y est en progression, mais elle reste significativement basse par rapport aux moyennes lavalloises, on y constate un chômage en augmentation et des disparités très fortes dans les revenus au sein desquels les transferts gouvernementaux sont importants. La défavorisation économique est en progression dans les familles et les prestataires de l'aide sociale sont plus souvent des femmes.

Outre ces caractéristiques socio-économiques, Saint-Noël-Chabanel ressort significativement par sa situation géographique hors norme : le territoire est complètement excentré et isolé des principaux pôles d'emploi et de services lavallois. Les ressources y étant très limitées, voire absentes, les habitants sont poussés à sortir pour avoir accès aux services ou aux commerces de base. L'offre en transport en commun tente de combler tant bien que mal un besoin constant en déplacements qui implique une forte dépendance à l'automobile, traduite par une dépense importante pour les ménages.

Avis quant à la mise en place d'une démarche de RUI

Étant donné les résultats généraux du portrait-diagnostic et le diagnostic présenté dans les pages précédentes, **l'équipe de travail du Centre d'écologie urbaine de Montréal recommande la mise en place d'une démarche de RUI dans Saint-Noël-Chabanel.** En effet, l'examen et l'analyse des données quantitatives et qualitatives recueillies ont permis de constater l'existence d'un besoin fort pour la mise en place d'une démarche de revitalisation du quartier, ainsi que la présence de facteurs sur lesquels une telle approche peut s'appuyer.

On constate tout d'abord la **présence d'une défavorisation marquée sur le territoire** : elle apparaît de façon plus forte dans le secteur B mais reste présente à l'échelle de tout Saint-Noël-Chabanel. Le portrait démontre par exemple que la population de Saint-Noël-Chabanel est en moyenne moins scolarisée qu'ailleurs à Laval, que le taux de chômage y est en augmentation, qu'une part significative de familles monoparentales y réside et que les familles avec enfants sont statistiquement plus vulnérables alors qu'elles y sont particulièrement nombreuses. Ces constats sont amplifiés par le caractère isolé du quartier : les ressources sont éloignées pour les populations vulnérables et l'accès au transport devient un enjeu majeur.

L'analyse a de plus démontré **d'importants besoins dans la zone à l'étude** : des besoins sociaux (insécurité alimentaire, isolement des personnes vulnérables, beaucoup d'enfants dans les familles, etc.), des besoins économiques (absence de services de base sur le territoire, manque de commerces particulièrement en alimentation, faible offre en logements abordables, part des transferts gouvernementaux importante dans les revenus, coûts élevés du transport, etc.) et des besoins environnementaux (espaces à mettre en valeur, enjeux de sécurité sur la route, manque ou mauvais état des bâtiments d'usage collectif, etc.). Tous ces enjeux sont également renforcés par la situation excentrée de Saint-Noël-Chabanel et un manque général d'accessibilité aux services de santé ou d'aide sociale parmi d'autres.

Le cadre bâti est globalement désuet pour les bâtiments publics et communautaires et des défis importants ont été relevés comme le manque d'espace d'échange et de rencontre pour les activités citoyennes ou de lieu de socialisation informelle pour les jeunes, des pôles de commerces et services en déclin, des bâtiments condamnés et des commerces qui peinent à survivre.

De plus, le portrait-diagnostic a démontré que **les conditions sur lesquelles un processus de RUI s'appuie traditionnellement sont présentes à Saint-Noël-Chabanel** et peuvent favoriser la mise en place d'actions locales basées sur les forces vives du milieu. En effet, le tissu communautaire est fort et bien organisé, la mobilisation et la concertation sont présentes depuis longtemps au sein du territoire et on y constate la présence de nombreux acteurs mobilisés. De plus, l'identité unique de Saint-Noël-Chabanel est manifeste, les citoyens y sont attachés et le sentiment d'appartenance est fort. Enfin, le territoire bénéficie de caractéristiques physiques et territoriales à fort potentiel : importance historique et symbolique des lieux, parcs et berges à mettre en valeur, proximité des espaces agricoles avec qui créer des liens, etc.

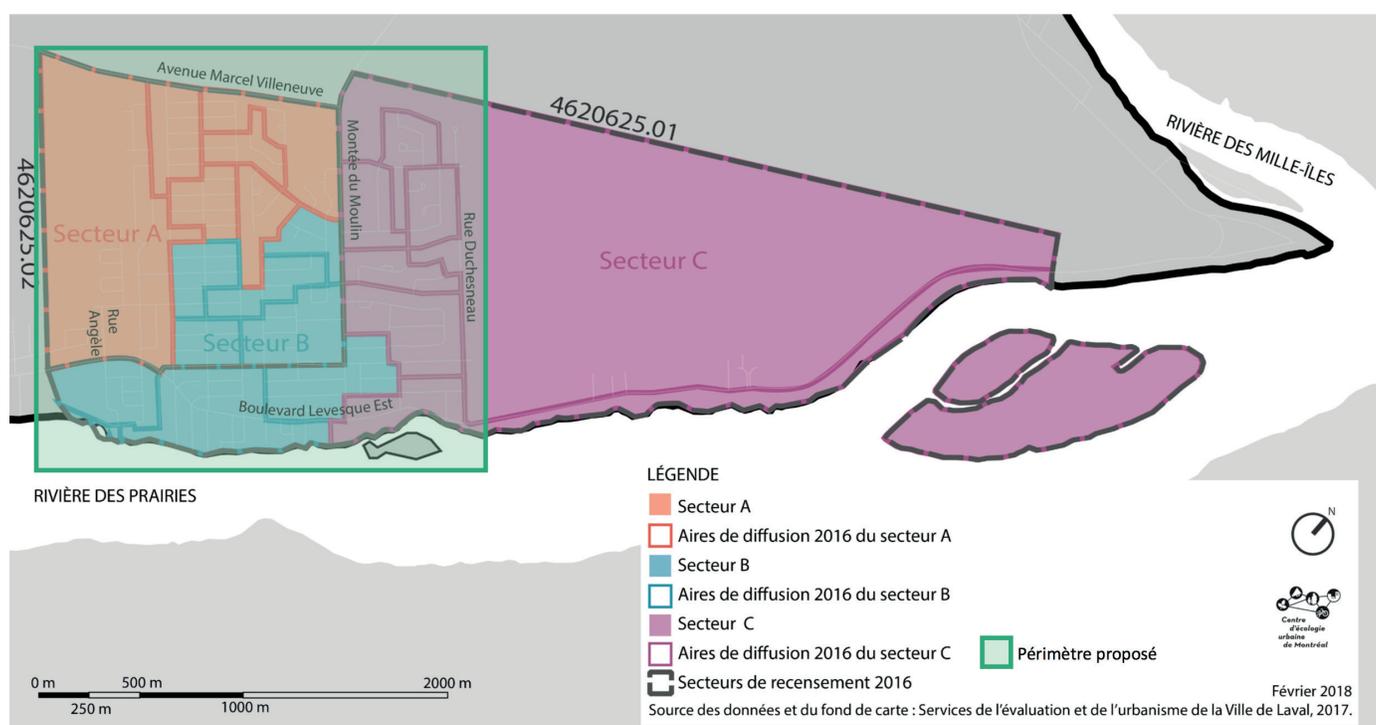
Périmètre proposé

Le secteur B ressort nettement comme le secteur le plus défavorisé selon les principales données socio-économiques. Cependant, l'identité propre de Saint-Noël-Chabanel dans son ensemble, le sentiment d'appartenance général et la cohérence spatiale du territoire vont dans le sens d'une recommandation de périmètre qui correspond au territoire dans sa totalité sans se limiter à ce seul secteur. Il semble en effet plus cohérent de miser sur des actions à l'échelle du territoire dans son ensemble pour stimuler la revitalisation complète de Saint-Noël-Chabanel et par là entraîner celle du secteur B comme étant une partie d'un tout.

Cependant, le territoire original d'étude pour le portrait-diagnostic a été délimité en fonction des aires de diffusion de Statistique Canada, incluant ainsi des zones non urbanisées, comme l'archipel du Mitan ou encore une grande surface de territoire agricole située à l'est de la rue Duchesneau⁷⁷. **Le Centre d'écologie urbaine de Montréal propose dans ce contexte de limiter le territoire d'application d'une démarche de RUI à la partie urbanisée et centrale de Saint-Noël-Chabanel.** De cette façon, de futures actions cibleraient davantage le cœur du quartier, en cohérence avec une démarche de revitalisation et de dynamisation du secteur en déclin en s'appuyant sur sa centralité déjà forte.

Le territoire recommandé s'étend donc de l'avenue Marcel-Villeneuve au nord jusqu'aux rives de la Rivière-des-Prairies au sud, et au-delà de la rue Angèle à l'ouest jusqu'à la rue Duchesneau à l'est, sans inclure les résidences qui jouxtent le boulevard Lévesque Est jusqu'à l'île du Mitan.

Carte 27 Périmètre d'application proposé



77 Dans l'aire de diffusion 24650002. Voir la carte en annexe pour le détail des aires de diffusion.



6

Annexes

6.1 LISTE DES ACRONYMES

| | |
|---|-------|
| Aire de diffusion | AD |
| Analyse différenciée selon les sexes | ADS |
| Bureau municipal lavallois | BML |
| Centre intégré de santé et de services sociaux | CISSS |
| Centre local d'emploi | CLE |
| Centre local de services communautaire | CLSC |
| Enquête nationale auprès des ménages | ENM |
| Enquête origine-destination | OD |
| Fonds d'initiative et de rayonnement de la métropole | FIRM |
| Institut national de la santé publique du Québec | INSPQ |
| Office municipal d'habitation de Laval | OMHL |
| Région métropolitaine de Montréal | RMR |
| Réseau de transport métropolitain | RTM |
| Revitalisation urbaine intégrée | RUI |
| Schéma d'aménagement et de développement révisé (en 2017) | SADR |
| Secteur de recensement | SR |
| Société de transport de Laval | STL |
| Taux Global de Non-réponse | TGN |

6.2 LISTE DES GRAPHIQUES

| | | |
|--------------|--|----|
| Graphique 1 | Part des groupes d'âge dans Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 37 |
| Graphique 2 | Taux de ménages privés propriétaires et locataires en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 38 |
| Graphique 3 | Part des logements non occupés par secteur en 2016, par rapport à Laval et au Québec | 41 |
| Graphique 4 | Diagramme circulaire de l'état matrimonial de la population de 15 ans et plus de Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 44 |
| Graphique 5 | Évolution de la part de la population immigrante par rapport à la population totale en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 47 |
| Graphique 6 | Part des immigrants récents en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 47 |
| Graphique 7 | Répartition par sexe de la population immigrante, par secteur et par rapport à Laval et au Québec en 2016 | 48 |
| Graphique 8 | Évolution de la part de la population des minorités visibles par rapport à la population totale des ménages privés, en 2006 et 2016 par rapport à Laval et au Québec | 50 |
| Graphique 9 | Évolution du plus haut niveau de scolarisation entre 2006 et 2016 à Saint-Noël-Chabanel, par rapport à Laval et au Québec | 54 |
| Graphique 10 | Composition du revenu de la population âgée de 15 ans et selon les sexes, par secteur par rapport à Laval et au Québec | 58 |
| Graphique 11 | Caractéristiques des adultes prestataires des programmes d'aide financière de dernier recours en septembre 2017 à Saint-Noël-Chabanel | 59 |

6.3 LISTE DES TABLEAUX

| | | |
|-----------|---|----|
| Tableau 1 | Détail de la population des différents secteurs de Saint-Noël-Chabanel dans le cadre de l'étude | 11 |
| Tableau 2 | Histoire de Saint-François-de-Sales et de Saint-Noël-Chabanel | 16 |
| Tableau 3 | Part des types de constructions résidentielles à Saint-Noël-Chabanel par secteurs de recensement en 2016, par rapport à Laval, au Québec et au Canada | 21 |
| Tableau 4 | Évolution et état des logements privés occupés entre 2006 et 2016, par rapport à Laval et au Québec | 21 |
| Tableau 5 | Comparaison du territoire à l'étude par rapport aux secteurs municipaux de l'Enquête origine-destination 2013 de Saint-François et Duvernay, Saint-Vincent-de-Paul et à Laval en 2013 | 29 |

| | | |
|------------|---|----|
| Tableau 6 | Principal mode de transport pour la navette pour la population active occupée à Saint-Noël-Chabanel en 2016, par rapport à Laval et au Québec | 30 |
| Tableau 7 | Durée du trajet domicile-lieu de travail pour la population active en 2016 à Saint-Noël-Chabanel, par rapport à Laval et au Québec | 30 |
| Tableau 8 | Population totale et taux d'augmentation à Saint-Noël-Chabanel en 2006, 2011 et 2016, par rapport à Laval et au Québec | 34 |
| Tableau 9 | Répartition des hommes et des femmes dans la population de Saint-Noël-Chabanel en 2016, par rapport à Laval et au Québec | 34 |
| Tableau 10 | Part de chaque groupe d'âge dans la population en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 36 |
| Tableau 11 | Nombre moyen de personnes par logement privé par secteur en 2016, par rapport à Laval et au Québec | 37 |
| Tableau 12 | Valeur moyenne des propriétés individuelles en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 38 |
| Tableau 13 | Taux de mobilité résidentielle par secteur de recensement pour les années 2006, 2011 et 2016 (1 an et 5 ans auparavant) | 40 |
| Tableau 14 | Évolution du nombre moyen de personnes dans les ménages privés en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 41 |
| Tableau 15 | État matrimonial de la population âgée de 15 ans et plus en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 44 |
| Tableau 16 | Tableau de l'évolution de la part des familles monoparentales par rapport au nombre total de familles de recensement dans Saint-Noël-Chabanel, par secteur en 2006 et en 2016 par rapport à Laval | 45 |
| Tableau 17 | Tableau du nombre et de la part des familles monoparentales par rapport au nombre total de familles de recensement dans Saint-Noël-Chabanel, par secteur en 2016 par rapport à Laval et au Québec | 45 |
| Tableau 18 | Part des immigrants dans la population totale par sexe en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 48 |
| Tableau 19 | Cinq principaux pays d'origine des immigrants à Saint-Noël-Chabanel en 2016, par rapport à Laval et au Québec | 48 |
| Tableau 20 | Catégorie d'admission et type de demandeur de la population immigrante dans les ménages privés admis entre 1980 et 2016 à Saint-Noël-Chabanel, par rapport à Laval et au Québec | 49 |
| Tableau 21 | Statut des générations pour la population des ménages privés à Saint-Noël-Chabanel en 2016, par rapport à Laval et au Québec | 49 |
| Tableau 22 | Évolution de l'importance des trois principales minorités visibles par rapport à l'ensemble de la population des minorités visibles en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 50 |
| Tableau 23 | Évolution du taux d'individus qui connaissent les langues officielles entre 2006 et 2016, par secteur et par rapport à Laval et au Québec | 52 |
| Tableau 24 | Différence de maîtrise des langues officielles entre les hommes et les femmes en 2016, par secteur et par rapport à Laval et au Québec | 53 |
| Tableau 25 | Évolution de la proportion des personnes de 15 ans et plus n'ayant aucun certificat, diplôme ou grade, en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 54 |
| Tableau 26 | Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 55 |
| Tableau 27 | Taux de chômage au sein de la population active selon le sexe en 2006 et 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 55 |
| Tableau 28 | Tableau de la part des professions de la population âgée de 15 ans et plus en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 56 |
| Tableau 29 | Part des transferts gouvernementaux dans la composition des revenus de la population de 15 ans et plus en 2015 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 58 |
| Tableau 30 | Tableau récapitulatif des critères qui composent les deux dimensions de l'indice de défavorisation | 60 |
| Tableau 31 | Tableau de la variation sur 10 ans des indices de faible revenu et de milieu socio-économique par école primaire du territoire pour les années scolaires 2006-2007, 2011-2012 et 2016-2017 | 63 |
| Tableau 32 | Part de ménages propriétaires et locataires qui consacrent plus de 30 % de leur revenu avant impôt aux frais de logement en 2016 par secteur, par rapport à Laval et au Québec | 64 |
| Tableau 33 | Offre communautaire localisée sur le territoire de Saint-Noël-Chabanel | 68 |
| Tableau 34 | Tableau récapitulatif des secteurs de recensement et des aires de diffusion correspondantes pour le Recensement de 2016 Statistique Canada | 84 |

6.4 LISTE DES CARTES

| | | |
|----------|--|----|
| Carte 1 | Localisation du territoire à l'étude et des différents niveaux géographiques régionaux évoqués dans le texte | 9 |
| Carte 2 | Territoire à l'étude dans Saint-François | 10 |
| Carte 3 | Territoire à l'étude, des aires de diffusion, des secteurs de recensement et des 3 secteurs | 11 |
| Carte 4 | Pôles d'emploi, zones agricoles et secteurs industriels sur l'île Jésus en 2011 | 17 |
| Carte 5 | Périodes de construction du bâti | 18 |
| Carte 6 | Typologies de bâti et tenures en 2017 | 20 |
| Carte 7 | Offre commerciale, d'équipements et de services | 24 |
| Carte 8 | Réseaux de l'offre en transport | 27 |
| Carte 9 | Indice du potentiel piétonnier dans Saint-Noël-Chabanel | 28 |
| Carte 10 | Âge médian en 2016 | 35 |
| Carte 11 | Répartition de la population âgée de 14 ans et plus en 2016 | 35 |
| Carte 12 | Répartition de la population âgée de plus de 65 ans et plus en 2016 | 36 |
| Carte 13 | Répartition des valeurs des logements à Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 39 |
| Carte 14 | Répartition des ménages d'une seule personne à Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 42 |
| Carte 15 | Répartition des couples avec enfants par rapport à l'ensemble des couples dans les ménages privés à Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 43 |
| Carte 16 | Répartition du nombre moyen d'enfants par famille de recensement à Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 43 |
| Carte 17 | Répartition des familles monoparentales à Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 46 |
| Carte 18 | Répartition des minorités visibles dans Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 51 |
| Carte 19 | Répartition de la population qui parle le plus souvent une langue non officielle à la maison dans Saint-Noël-Chabanel en 2016 | 51 |
| Carte 20 | Revenu médian après impôt des ménages en 2015 à Saint-Noël-Chabanel | 57 |
| Carte 21 | Fréquence du faible revenu des ménages privés fondé sur la mesure du faible revenu après impôt en 2015 à Saint-Noël-Chabanel | 57 |
| Carte 22 | Variation régionale (par rapport à la région sociosanitaire de Laval) de l'indice de défavorisation : quintile social en 2006 par aire de diffusion | 61 |
| Carte 23 | Variation régionale (par rapport à la région sociosanitaire de Laval) de l'indice de défavorisation : quintile social en 2011 par aire de diffusion | 61 |
| Carte 24 | Variation régionale (par rapport à la région sociosanitaire de Laval) de l'indice de défavorisation : quintile matériel en 2006 par aires de diffusion | 61 |
| Carte 25 | Variation régionale (par rapport à la région sociosanitaire de Laval) de l'indice de défavorisation : quintile matériel en 2011 par aires de diffusion | 62 |
| Carte 26 | Rappel des 3 secteurs à l'étude | 77 |
| Carte 27 | Périmètre d'application proposé | 81 |
| Carte 28 | Carte de localisation des différentes aires de diffusion, des quatre aires de diffusion les plus et les moins peuplées | 87 |

6.5 SECTEURS DE RECENSEMENT ET AIRES DE DIFFUSION

Tableau 34 Tableau récapitulatif des secteurs de recensement et des aires de diffusion correspondantes pour le Recensement de 2016 Statistique Canada

| Secteur de recensement (SR) | Aire de diffusion (AD) | Population des aires de diffusion | Secteur défini aux fins de l'étude |
|-----------------------------|------------------------|-----------------------------------|------------------------------------|
| 4620625.01 | 24650002 | 959 | C |
| 4620625.01 | 24650003 | 666 | C |
| 4620625.01 | 24650004 | 636 | C |
| 4620625.01 | 24650005 | 415 | C |
| 4620625.02 | 24650006 | 401 | B |
| 4620625.01 | 24650007 | 291 | C |
| 4620625.01 | 24650008 | 642 | C |
| 4620625.01 | 24650009 | 515 | C |
| 4620625.02 | 24650010 | 593 | A |
| 4620625.02 | 24650011 | 446 | A |
| 4620625.02 | 24650012 | 491 | A |
| 4620625.02 | 24650013 | 465 | A |
| 4620625.02 | 24650014 | 559 | A |
| 4620625.02 | 24650015 | 2787 | A |
| 4620625.02 | 24650016 | 479 | B |
| 4620625.02 | 24650017 | 476 | B |
| 4620625.02 | 24650019 | 470 | B |
| 4620625.01 | 24650020 | 655 | B |
| 4620625.01 | 24650705 | 559 | B |
| 4620625.01 | 24650708 | 374 | B |
| 4620625.01 | 24650710 | 745 | B |

Source : Statistique Canada, Recensement 2016.

Carte 28 Carte de localisation des différentes aires de diffusion, des quatre aires de diffusion les plus et les moins peuplées

